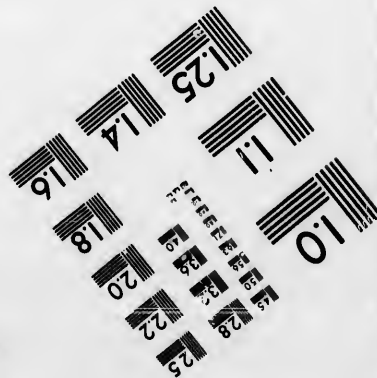
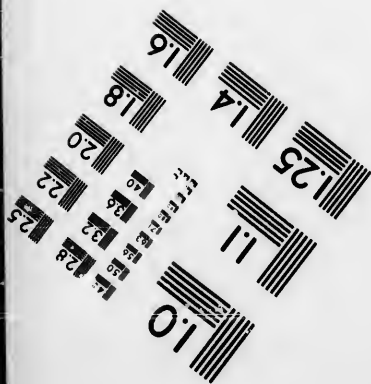
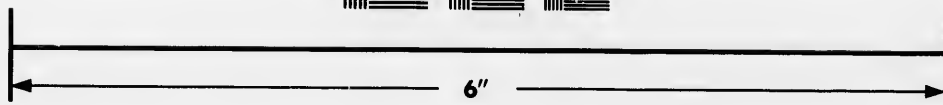
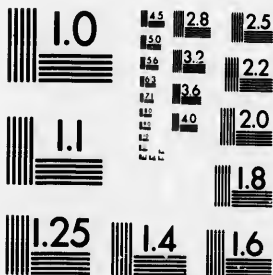


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
			✓								

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

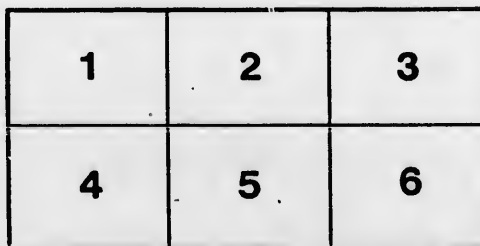
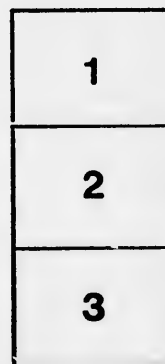
Metropolitan Toronto Library
Canadian History Department

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Metropolitan Toronto Library
Canadian History Department

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaît sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

rrata
o

pelure,
à

I

A

CH

d

=

S

TRAITÉ DU CASTOR,

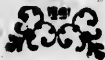
DANS LEQUEL ON EXPLIQUE
la nature, les propriétés & l'usage
Médico-Chymique du Castoreum
dans la Médecine.

Par JEAN MARIUS, *Médecin d'Autbourg.*

AUGMENTÉ DES OBSERVATIONS
de cet Auteur, & de plusieurs autres
Médecins célèbres, de l'Histoire des
Maladies dont on n'avoit point encore
parlé, & d'un grand nombre de décou-
vertes, par JEAN FRANCUS.

Traduit par M. EIDOUS.

AVEC FIGURES.



A PARIS,

Chez DAVID Fils, Quay-des Augustins,
du côté du Pont S. Michel, au St Esprit.

M. D. C. C. XLVI.

Avec Approbation & Privilège du Roy.

*Ardua res est vetustis novitatem dare; novis,
auctoritatem; obsoletis, nitorem; obscuris,
lucem; fastiditis, gratiam; dubiis, fidem;
omnibus verò naturam, & natura sua omnia;
itaque etiam non assecutis voluisse abundè
pulchrum & magnificum est. Plinius.*

BR (5)

599.3232

M128



P R E F A C E

DE FRANCUS.

L'OUVRAGE que je publie aujourd'hui, étoit enseveli depuis plus de quarante ans dans la poussiere d'un Cabinet, & y eût peut-être resté plus long-tems. encore, si je ne l'en eusse tiré pour lui faire voir le jour. S'il n'est point aussi parfait qu'il devoit l'être, c'est moins à l'Auteur qu'on doit s'en prendre, qu'à la mort qui l'a empêché d'y mettre la dernière main.

Marius qui l'a composé, naquit à *Boll*, ville du duché de *Wurtemberg*, connue depuis long-tems par la salubrité de ses Eaux minerales. Il s'attacha dans sa

*dare; novis,
; obscuris,
biis, fidem;
a sua omnia;
uisse abundè
inius.*

jeunesse à Jean Scultet, le premier Médecin & le plus fameux Chirurgien de son tems, sous la conduite duquel il fit de si grands progrès, qu'ils lui méritèrent les honneurs du Doctorat. Aggrégé au College des Médecins de la ville d'Ulm, qui étoit pour lors le plus renommé après celui d'Ausbourg, il exerça pendant quelque tems la Médecine dans cette Ville; mais il passa ensuite à Ausbourg où il mourut quelques tems après sans laisser d'enfans.

Un grand nombre de personnes qui vivent encore, ont été témoins de ses succès dans la pratique, & si leur témoignage ne suffisoit point, le manuscrit qu'il nous a laissé, seroit plus que suffisant pour nous en convaincre. Cet Ouvrage étant tombé, je ne sçai par quel hazard, entre les

P R E F A C E. iij

main du célèbre Jean Mayer ,
j'héritai , en qualité de disciple ,
d'un bien qui lui appartenoit , ce
qui me met en droit d'en faire
part au Public. Si j'ai osé y join-
dre mes remarques , c'est moins
par ostentation & par envie d'inf-
truire des Demi-sçavans , que
d'être utile à ceux qui se destinent
à la Médecine , & d'engager ceux
qui ont en vûe l'utilité publique ,
de mettre au jour les Ouvrages
qui n'ont point encore paru , &
qui peuvent contribuer à l'avan-
tage de la Médecine.

C'est-là le but que je me suis
proposé , & qui ne me paroît pas
tout-à-fait à mépriser. Je sçai bien
qu'il n'a pas été goûté de tout le
monde ; mais devois-je m'atten-
dre à un avantage , dont Jupiter
même n'a point joui & que je
n'ambitionne point : je me flatte
cependant que quelques sçavans

approuveront mon dessein.

Je n'ai rien oublié de tout ce qui pouvoit contribuer à la perfection de cet Ouvrage ; j'ai rapporté, lorsque l'occasion s'en est présentée, les causes prochaines des maladies dont je fais mention & les ai accommodées aux loix de la circulation du sang. J'ai examiné à la rigueur ce qui m'a paru douteux, & je me suis servi pour découvrir la vérité de la raison aussi-bien que de l'autorité. J'ai recueilli avec tout le soin possible, les découvertes qui ont été faites par les Médecins, & surtout, par ceux d'Ulm & de Memmingen, auxquelles j'ai joint celles du célèbre Wedelins dont j'ai été disciple, dans la persuasion que le Lecteur m'en sçaura gré.

Enfin j'ai eu soin de ne rien avancer de superflu, rien qui soit

P R E F A C E. v

étranger à mon sujet & qui ne soit appuyé sur des preuves incontestables.

Je prie le Lecteur de ne point condamner mon Ouvrage avant que de l'avoir lû, de le laisser, supposé qu'il ne réponde point aux espérances qu'il en avoit conçûes, ou de le corriger, supposé qu'il s'y soit glissé quelques fautes; je ne lui en sçaurai point mauvais gré, pourvû qu'il évite les injures & la satyre, & que sa critique soit fondée sur la raison plutôôt que sur le préjugé.



EXTRAIT

D'UNE LETTRE
DE M. SARRASIN,

*Médecin du Roi en Canada,
touchant l'Anatomie du Castor,
écrite à M^r. Pitton de Tour-
nefort.*

LES plus gros Castors ont 3
ou 4 pieds de long, sur 12
ou 15 pouces de large au milieu
de la poitrine & d'une hanche à
l'autre; ils pesent ordinairement
depuis 40 jusqu'à 60 livres: à
l'égard de leur vie, on ne croit
pas qu'elle soit de plus de 15 ou
20 ans. Ces animaux sont ordi-
nairement fort noirs dans le
Nord le plus reculé: on y en trou-

T
E
IN,
anada,
Castor,
Tour-

es ont 3
, sur 12
a milieu
anche à
irement
ivres : à
ne croit
le 15 ou
ont ordi-
dans le
en trou-

DE M. SARRASIN. vij
ve aussi de blancs. Ceux du Ca-
nada sont la plupart bruns ; mais
cette couleur s'éclaircit à mesure
que les pays sont plus tempérés ;
car ils sont fauves, & même ils
approchent de la couleur de pail-
le chez les Illinois & chez les
Chaovanons.

Le Castor dont on donne ici la
description, étoit assez noir,
quoique pris sur le bord d'un petit
lac, à douze ou quinze lieues de
Quebec : il ne pesoit que cin-
quante livres.

Cet Animal est par-tout revêtu
de deux sortes de poils, excepté
aux pattes, qui sont couvertes
d'un poil très-court : le poil de la
premiere espece est long de 8 à
10 lignes jusqu'à deux pouces,
& diminue en approchant de la
tête & de la queue ; c'est le plus
luisant, & il donne la principale
couleur au Castor. Si on consi-

dere ce poil avec un microscope, on remarque dans son milieu une ligne beaucoup moins opaque que les côtés, ce qui fait conjecturer qu'il est creux.

L'autre espece de poil est un duvet très-fin & très-ferré, long d'environ un pouce, qui garantit le Castor du froid, & qui sert à faire des Chapeaux & des étoffes. Les peaux qui ont servi d'habit ou de couverture de lit aux Sauvages, sont les plus recherchées, d'autant qu'elles ont perdu leur grand poil, & que le duvet qui reste, étant devenu gras par la matiere de la transpiration, est plus propre aux ouvrages & se foule beaucoup mieux. Ce duvet, quand l'Animal est en vie & qu'il travaille, est conservé & garanti de la boue par le poil le plus rude & le plus long.

Il est d'abord assez difficile de

DE M. SARRASIN. ix

connoître si le Castor est mâle ou femelle; on ne voit qu'une seule ouverture sous la queue, & cette ouverture est destinée pour la sortie de leurs differens excréments; les parties qui distinguent le sexe sont cachées sous les muscles; pour ne pas s'y tromper, il faut pincer plus que la peau qui est entre l'os pubis & cette ouverture; on y sent la verge qui est dure, grosse & longue comme le doigt.

On trouve sous la peau, un lit de graisse épais ordinairement de de 8 ou 10 lignes sous le ventre, & qui s'étend depuis les mâchoires jusqu'à la queue; mais il diminue peu-à-peu en approchant du dos où il n'y en a point du tout: on découvre un second lit de graisse entre les deux muscles obliques du ventre; mais cette graisse n'a que 2 ou 3 lignes d'épais, les visceres en sont pres-

que dépourvûs ; l'épiploon quoiqu'aussi grand que dans les autres animaux ne pèse que 3 ou 4 onces.

Tous les muscles du Castor sont extrêmement forts , & semblent plus gros qu'ils ne doivent être par rapport à la grandeur de l'Animal ; les fibres du muscle peaucier ont des directions fort différentes ; celles qui couvrent le dos depuis les cuisses jusqu'au col , sont droites & si grosses, que ce muscle a dans cet endroit-là près d'un pouce d'épaisseur ; les fibres qui sont situées à côté de celles-ci s'en écartent peu-à-peu & font un volume bien plus petit ; elles décrivent presque des demi-cercles, lesquels descendant sur les muscles pectoraux, sur le sternum, & tout le long des muscles droits, se réunissent par une aponevrose , de telle sorte qu'elles

E
oon quoi-
les autres
ou 4 on-
du Castor
, & sem-
e doivent
andeur de
du muscle
ctions fort
couvrent
es jusqu'au
rosses, que
endroit-là
isseur ; les
à côté de
peu-à-peu
plus petit ;
e des demi-
endant sur
sur le ster-
les muscles
ur une apo-
te qu'elles

DE M. SARRASIN. xj
enveloppent tout l'Animal : une
partie de ces fibres vient embras-
sur les cuisses, après quoi elles se
croisent sur l'os pubis, d'où elles
descendent & forment un tissu
en maniere de natte ; ce tissu
couvre, non-seulement un pa-
quet de fibres très-considérables,
mais aussi les sphincter de l'anus.

De la surface interne de la nat-
te dont on vient de parler, envi-
ron 12 ou 15 lignes au-dessous
de l'os pubis, sortent deux trouf-
seaux de fibres charnues gros
comme le doigt, lesquels remon-
tent à l'insertion des muscles
droits & s'y attachent : de la par-
tie de ces muscles qui couvre le
dos & dont les fibres sont droites,
il se forme du côté de la queue
une aponevrose très-forte, qui
enveloppe tout ce qui est au-des-
sous des cuisses ; elle est attachée
aux apophyses épineuses des ver-

tebres qui sont vers la queue, & de distance en distance elle tient aux membranes des muscles qui la font mouvoir.

Le même plan de fibres étant parvenu aux premières vertèbres du dos, se divise d'abord en deux parties qui forment plusieurs têtes, & qui par différens principes s'insèrent en différens endroits : il y en a une large d'environ deux pouces, qui monte jusqu'à la troisième vertèbre du col, & qui est attachée sur le rhomboïde ; une autre s'attache sur la crête de l'omoplate, une troisième, sur la partie postérieure & supérieure du bras, sur le coude & sur la partie postérieure & inférieure de l'avant-bras : enfin la quatrième fait un même tendon avec celui du très-large, & de celle-ci, il s'en fait une cinquième, qui s'insère sur la partie

DE M. SARRASIN. xiiij

moyenne & inférieure de l'avant bras.

Il n'y a rien de particulier dans les muscles du ventre, si ce n'est que le petit oblique & le transversal sont inséparables.

Le foye du Castor est rouge-brun, divisé en sept lobes qui occupent également les deux hypocondres, en sorte qu'ils couvrent l'estomach de tous les côtés: la vessie du fiel est attachée au plus gros de ces lobes, & se vuide ordinairement dans le duodenum. M. Sarrasin en a trouvé une qui se dégorgeoit dans le jejunum.

La ratte est ronde, & n'a gueres que 4 lignes de diamètre sur environ 3 pouces de long; elle est plus ferme que celle des autres animaux; cinq ou six vaisseaux fort courts l'attachent au fond de l'estomac; elle tient aussi par quel-

ques membranes aux reins , & au colon : on apperçoit quelques glandes conglobées, grosses comme des pois , situées vers son extrêmité qui regarde l'estomac , & qui est un peu plus grosse que l'autre.

Les reins ont demi pouce d'épais sur deux pouces de long , & sur presque autant de large ; les glandes renales sont longues de 4 ou cinq lignes.

Le pancreas a du moins deux pieds de long , il forme un angle dont la pointe est attachée au gros lobe du foye par quelques petits filets : ce pancreas est divisé en deux parties , l'une passe sous l'estomac & vient s'attacher à la ratte & au rein gauche ; l'autre descend le long du duodenum & du jejunum , dans lesquels il s'ouvre par plusieurs petits conduits.

R E

reins , &
çoit quel-
ées, grosses
ées vers son
estomac ,
grosse que

pouce d'é-
de long , &
e large ; les
longues de

moins deux
ne un angle
attachée au
r quelques
eas est divi-
l'une passe
t s'attacher
uiche ; l'au-
du duode-
ans lesquels
s petits con-

DE M. SARRASIN. xv

L'ésophage est intérieurement revêtu d'une membrane blanche, qui est comme une espece de doublure, que l'on détache aisément du canal sans la déchirer.

Le ventricule du Castor est une des parties des plus singulieres de cet Animal : ce ventricule a 12 ou 13 pouces de long sur environ 4 de large du côté de la ratte ; il diminue peu-à-peu , en sorte qu'après les deux tiers , il est rétréci de moitié par une saille de plus d'un pouce , qui avance dans sa capacité , après quoi il s'élargit d'environ 3 pouces vers le pylore qui est considérablement relevé , arrondi & avancé vers la ratte par une membrane attachée à l'ésophage par son autre bout. L'évasement dont on vient de parler , semble faire un second ventricule ; mais il ne sert proprement qu'à retenir plus

long-tems les alimens, & sur tout, les plus solides, comme le bois dont il ne s'y fait qu'un extrait fort leger ; car il passe presque comme il a été avalé, au lieu que les herbes, les fruits, les racines, se dissolvent parfaitement.

Les membranes du ventricule sont si minces, que cette partie se déchire pour peu qu'on la gonfle ; il n'y a que la membrane charnue qui s'épaissit du côté du pylore & le fortifie. On ne trouve aucunes glandes dispersées dans ce ventricule ; mais en récompense, il est garni d'environ cent vessies de deux ou trois lignes de long, lesquelles s'applatissent du côté du ventricule, comme le font les grains de raisins qui sont un peu trop pressés. Cette couche de vessie est attachée sur la membrane nerveuse, & recou-

verte

verte
sa situ
la pa
l'ésop
une e
que,
large
l'inté
gland
licat
peu
toute
leurs
nean
large
sur q
dans
de l'
nent
que t
de b
d'app
que
mati

ur tout,
le bois
extrait
presque
au lieu
uits, les
parfaite-
entricule
e partie
n la gon-
embrane
côté du
ne trou-
is persées
is en ré-
l'environ
ois lignes
platissent
comme le
qui sont
ette cou-
ée sur la
& recou-
verte

verte de la charnue ; à l'égard de
sa situation elle se trouve entre
la partie droite du ventricule &
l'ésophage: toutes ces vessies font
une espece de corps demi-sphéri-
que, haut de 7 ou 8. lignes, &
large d'environ 3 pouces à sa base.
L'intérieur de chaque vessie paroît
glanduleux; mais elles sont si dé-
licates, qu'elles crevent pour
peu qu'on les presse. Quoique
toutes ces vessies ayent chacune
leurs issues, elles répondent
neanmoins à 12 petits orifices
larges d'environ 2 lignes, rangés
sur quatre colonnes qui s'ouvrent
dans le ventricule. Après la mort
de l'Animal ces vessies contien-
nent une matiere blanche, pres-
que sans odeur, & de consistance
de bouillie; mais il y a beaucoup
d'apparence qu'elle est fluide lorf-
que l'Animal est en vie. Cette
matiere est sans doute le dissol-

vant des alimens, qui, dans les Pays froids & pendant l'hiver, ne sont que de bois d'aune, de platane, d'orme, de frêne, & de différentes especes de peupliers. Pendant l'été, les Castors vivent de toutes sortes d'herbes, de fruits, de racines, sur-tout, de celles de différentes especes de nymphaea.

Les intestins de cet Animal sont très-déliçats, & ont environ 20 pieds de long. Le cœcum a la figure d'une faux; il est tenu dans cet état par deux ligamens qui rampent; l'un, le long de sa partie cave; & l'autre, sur la partie convexe: mesuré par la partie cave, il y a dix-huit pouces de long, & plus de trente par la convexe. Sa largeur est de 4 pouces dans son gros bout, & peut contenir 5 à 6 livres d'eau: le colon a 4 pieds de long, & le rectum 15 pouces.

DE M. SARRASIN. xix

La vessie est semblable à celle des chiens. Si l'on continue d'ouvrir cet Animal jusqu'à la racine de la queue, on découvre fort aisément les testicules & le paquet dont on a parlé dans la description du muscle peaucier : ce paquet est un muscle creux qui renferme la verge & les bourses.

Les testicules sont situés dans les aînes, appuyés par leur base sur les parties latérales de l'os pubis, & engagés dans la graisse ; ils sont enveloppés de plusieurs membranes que le peritoine & les muscles du bas ventre leur fournissent, sur-tout le muscle crémaster, dont les fibres qui sont circulaires, leur donnent la figure d'un cône ; ils ressemblent tout-à-fait à ceux des chiens lorsqu'ils sont développés.

Les vaisseaux déferens, grossissent considérablement derrière

le col de la vessie ; mais ils diminuent avant que d'entrer dans l'uretère , où ils ont leurs issues séparées l'une de l'autre.

Les vesicules féminales sont tellement engagées sous l'os pubis , qu'on ne peut les voir sans les séparer : elles ont ordinairement deux pouces de long sur un pouce de large vers le milieu ; car elles sont pointues par les deux bouts ; leurs conduits s'ouvrent aussi séparément dans l'uretère , & vont aboutir ainsi que ceux des vaisseaux déferens à une éminence charnue qui est grosse comme un pois , & qui est une espece de *veru montanum* : on voit à côté de cette éminence , plusieurs petits orifices , des conduits excrétoires de quelques glandes , situées au tour du col de la vessie , lesquelles font la fonction des prostrates , & sont remplies d'une

liqu
L
l'os p
tent
en q
nes
par
un c
viro
atta
moy
cenc
vert
parl
E
gibe
cou
dep
elle
deu
cle
ne
cav
à c

DE M. SARRASIN. xxj

liqueur blanche & huileuse.

Le muscle creux est situé entre l'os pubis & l'ouverture par où sortent les excréments. Il ressemble en quelque maniere à ces anciennes gibecieres larges & arrondies par le bas & retrécies par le haut : un corps tendineux, large d'environ un pouce, tient ce muscle attaché à la lèvre inférieure & moyenne de l'os pubis d'où il descend, en s'évasant jusqu'à l'ouverture commune dont on va parler.

En ouvrant cette espece de gibeciere de haut en bas, on découvre vers son milieu la verge, depuis la racine jusqu'au *balanus*; elle partage cette capacité en deux cavités, après quoi le muscle creux se repliant d'une certaine maniere forme encore deux cavités situées sous les premières à côté du *balanus* : c'est dans ces

quatre cavités que sont renfermées les bourses qui contiennent le castoreum ; mais avant que de passer outre , il est bon de parler de l'ouverture commune. C'est une capacité d'environ deux pouces en tout sens , lorsqu'elle est bien gonflée, dans laquelle aboutissent les bourses du castoreum, l'uretre , l'anus & le vagin dans les femelles ; elle est éloignée d'environ 3 pouces de la racine de la queue , & de quatre pouces de l'os pubis , noirâtre & bordée d'un poil assez fin , qui ne ressemble point à celui du reste du corps : la verge tient par sa racine à la lèvre inférieure de l'os pubis : delà elle perce la membrane de la cloaque dans l'endroit où les bourses supérieures communiquent ; cette membrane est colée circulairement à l'insertion du *balanus* , comme le diaphrag-

me
inf
gue
mi
sup
l'en
cav
qui
ces
dan
issu
res
pro
tan
l'ou
de
de
M.
co
le
cet
fer
est

E
nt renfer-
ntiennent
nt que de
de parler
ne. C'est
deux pou-
qu'elle est
elle abou-
astoreum,
ragin dans
t éloignée
e la racine
tre pouces
& bordée
ne ressem-
reste du
par sa raci-
de l'os pu-
a membra-
s l'endroit
eures com-
mbre est
à l'insertion
e diaphrag-

DE M. SARRASIN. xxiiij
me l'est à l'ésophage , la partie
inférieure de la verge qui est lon-
gue d'environ deux pouces & de-
mi , est contenue dans la cavité
supérieure du muscle creux , dans
l'endroit où il se sépare en deux
cavités , de sorte que le *balanus*
qui est long de près de dix pou-
ces & demi , se trouve tout-à-fait
dans la cloaque , situé entre les
issues des bourses , tant supérieu-
res qu'inférieures. Le Castor ap-
proche la femelle par-devant ,
tant à cause de la situation de
l'ouverture commune , qu'à cau-
de la longueur & de l'inflexibilité
de sa queue. Un Chasseur a assuré
M. Sarrafin qu'il avoit tué d'un
coup de fusil , deux Castors , mâ-
le & femelle , accouplés dans
cette situation.

Le *balanus* qui est tout-à-fait
semblable à celui des chiens ,
est couvert d'une peau chagrinée.

On découvre dans le corps de la verge, un os de figure pyramidale, dont la base est attachée aux corps caverneux, & qui est long d'environ 15 lignes.

Sous l'origine de la verge se trouvent deux corps gros comme une noix, attachés au corps caverneux ; les deux corps sont composés de vesicules fort délicates qui se gonflent dans le tems de la copulation, par le moyen de plusieurs vaisseaux sanguins, qui forment une espece de capsule à l'uretre.

On trouve au même endroit deux glandes ovales, longues d'environ 10 lignes sur trois ou quatre lignes d'épais ; leurs vaisseaux excretoires qui sont gros comme un filet ordinaire, & longs de plus de 12 ou 15 lignes, s'ouvrent dans l'uretre environ un pouce dans la verge : la substance

E
corps de la
pyramidale,
attachée aux
qui est long
la verge se
ros comme
corps ca-
corps sont
fort déli-
sans le tems
e moyen de
guins, qui
e capsule à
ne endroit
, longues
sur trois ou
leurs vais-
sont gros
inaire, &
15 lignes,
environ
ge: la sub-
stance

DE M. SARRASIN. xxv

stance de ces glandes est ferme,
& contient une liqueur huileuse
& grisâtre, qui peut-être sert à
défendre le canal de l'uretre de
l'âcreté des urines. Les rats en
ont de pareils, excepté qu'elles
sont rondes.

Les parties de la génération de
la femelle du Castor, sont sem-
blables à celles des femelles de
lapins, de lièvres, de rats; le
vagin de celles du Castor à cinq
pouces de long; il n'est pas ren-
fermé non-plus que l'uretre dans
la cavité supérieure du muscle
creux, comme l'est la verge du
mâle; mais ce vagin a son ouver-
ture dans la cloaque.

On assure que les femelles por-
tent 4 mois & qu'elles font jus-
qu'à 5, 6, & 8 petits; cependant
on ne leur en trouve jamais plus
de 4. M. Sarrafin l'a vérifié dans
celles qu'il a ouvertes.

Les Castors femelles ont quatre mammelles, deux situées sur le grand pectoral, ainsi que celle des femmes entre la seconde & la troisième des vraies côtes, & les deux autres au col environ quatre doigts plus haut que les premières.

Les Anciens qui ne dissembloient pas avec beaucoup de soin, ne s'appercevoient pas des testicules du Castor, parce qu'ils sont fort petits, & qu'ils sont situés dans les aînes; la grosseur, la situation & la figure des bourses leur en imposoit.

Les bourses qui sont contenues dans les cavités supérieures du muscle creux, & que l'on appellera dans la suite bourses supérieures, contiennent une matière résineuse; mais celles qui se trouvent dans les cavités inférieures, & que l'on nommera

DE M. SARRASIN. xxvij

pour cela bourses inférieures, y sont assemblées par paquets, renfermées sous une membrane commune, & remplies d'une matière huileuse: les supérieures sont doubles, & ressemblent assez bien à une besace, dont chaque poche, qui est d'environ trois pouces de long sur un pouce & demi de large dans le fond, se trouve placée, l'une à droite, l'autre à gauche de la verge; ces bourses décrivent un demi cercle en approchant de la verge, & se rétrécissent peu-à-peu jusqu'à leurs ouvertures, lesquelles sont d'environ un pouce & répondent dans la cloaque.

On remarque trois membranes dans la tiffure de ces bourses; la première est simple, mais très-ferme; la seconde est beaucoup plus épaisse, moëleuse & fort garnie de vaisseaux; la troisième

est particuliere au Castor, elle est sèche comme un vieux parchemin : elle en a l'épaisseur & se déchire de même ; mais elle est tellement repliée sur elle-même, qu'elle acquiert, quand on la dévelope, trois fois plus de volume qu'elle n'avoit auparavant : cette membrane est fort lisse en dehors, gris de perle, marquée assez souvent de taches brunes, quelquesfois rougeâtres ; elle est inégale en dedans, garnie de petits filets auxquels la matiere résineuse est fort adhérente.

Il semble que la premiere membrane ne sert qu'à contenir les bourses dans leur juste grandeur. Les vaisseaux dont la seconde est tapissée, fournissent la matiere résineuse mêlée avec le sang : cette membrane s'insere dans tous les replis de la troisiéme, comme la pie-mere entre dans les anfractu

R E
astor, elle
vieux par-
aiffeur & se
mais elle est
elle-même,
nd on la dé-
us de volu-
uparavant :
fort lisse en
marquetée
hes brunes,
res ; elle est
garnie de pe-
matiere resi-
ente.
emiere mem-
contenir les
ste grandeur
aseconde est
la matiere ré-
le sang : cert
dans tous le
e, comme l
les anfractu

DE M. SARRASIN. xxix
fités du cerveau. Pour la troisié-
me il y auroit beaucoup d'appa-
rence qu'elle doit servir à filtrer
la matiere resineuse, si l'on pou-
voit y découvrir des glandes, il
faut les supposer très-petites, &
peut-être que les filets dont on
vient de parler en sont les con-
duits excrétoires.

Cette matiere filtrée s'épaissit
peu-à-peu dans les bourses, & y
acquiert la consistance d'une rai-
sine échaufféc entre les doigts ;
on l'appelle communement *casto-
scum* ; elle conserve sa mollesse
plus d'un mois après avoir été sé-
parée de l'Animal, & sent mau-
vais dans ce tems-là, étant gri-
fite en dehors, & jaunâtre en
dedans ; ensuite elle perd son
odeur, elle se durcit & devient
friable comme les autres raisines ;
mais il est à remarquer qu'elle est
combustible en tout tems : les

bourses les plus grosses ne pesent qu'environ deux onces.

Les bourses inférieures paroissent d'abord doubles, l'une est à droite, & l'autre à gauche de la cloaque; mais lorsqu'on a découvert la membrane qui les enveloppe, on en trouve quelquefois 2 ou 3 ensemble. Chaque paquet de ces bourses est long de deux pouces & demi sur environ 14 ou 15 lignes de diametre. Les bourses sont arrondies par le fond, & diminuent insensiblement en approchant de la cloaque: la plus grande de ces bourses occupe toute la longueur du paquet; mais elle n'a qu'environ 8 ou 10 lignes de diametre: la seconde qui n'est pas toujours plus grande que la troisième, n'a pas ordinairement la moitié du volume de la première: pour la troisième, elle est le plus souvent

DE M. SARRASIN. xxxj

moindre que les autres. Ces bourses, outre leur membrane commune en ont chacune 3 propres; la premiere qui est d'un tissu fort délicat, est parsemée de beaucoup de vaisseaux; la seconde est non-seulement plus épaisse, mais elle est revêtue & comme encroûtée de glandes qui paroissent conglomérées, & ces glandes se répandent par paquets de différentes grosseurs sur la surface extérieure de cette membrane: on apperçoit au milieu de ces paquets, certaines capacités qui s'ouvrent les unes dans les autres; sçavoir, les plus grandes dans les plus petites; & enfin, celles-ci, dans la bourse même, par des ouvertures d'une ou deux lignes.

La troisième membrane est blanche & si délicate, qu'elle se déchire comme si ce n'étoit qu'une

crème épaissie sur la surface intérieure de la seconde; elle est percée aux mêmes endroits que celle-ci, afin de donner passage à la liqueur filtrée dans les glandes.

La premiere membrane soutient les vaisseaux sanguins, qui fournissent la liqueur propre à être filtrée; la seconde & la troisième, servent à la filtration. Les glandes étant piquées, quoique très-légerement, laissent échapper une liqueur huileuse, & même celle qui est dans la bourse se vuide facilement par cette ouverture pour peu qu'on presse la bourse; cette liqueur est jaunepâle, pleine de petits corps ronds semblables à ceux que l'on voit dans l'huile d'olive lorsqu'elle commence à se figer: celle du Castor devient parfaitement liquide & de couleur d'ambre dans la suite.

E
urface inté-
elle est per-
its que cel-
passage à la
s glandes.
brane sou-
guins, qui
r propre à
e & la troi-
ration. Les
s, quoique
sent échap-
use, & mè-
a bourse se
r cette ou-
on presse la
r est jaune-
corps ronds
ue l'on voit
lorsqu'elle
: celle du
aitement li-
ambre dans

DE M. SARRASIN. xxxiiij

On ne sçauroit assez admirer l'industrie de la nature, qui pour empêcher que les petits conduits des bourses (lesquels se dégorgent dans la cloaque à côté du balanus) ne se bouchent par l'épaississement de la liqueur, ou ne se dessechent par l'action de l'air, les a tous garnis d'un poil long d'environ demi pouce: il est attaché par sa racine dans la bourse même un peu au-delà du conduit; ensuite il en enfile la longueur, & s'avance un peu dans la cloaque.

Toutes ces bourses tant supérieures qu'inférieures, ne communiquent point entr'elles; leurs conduits, comme l'on vient de dire, aboutissent dans la cloaque: on ignore l'usage de ces liqueurs par rapport aux Castors. Il n'est pas vrai qu'ils s'en servent pour exciter leur appétit lorsqu'il est

languissant. M. Sarrasin a nourri un de ces animaux pendant deux ans ; mais il n'a pas pu en découvrir l'usage : il est faux que les Chasseurs s'en servent comme d'un appas pour attirer les Castors dans le piège. On graisse avec la liqueur huileuse , les pièges que l'on tend aux animaux carnassiers & qui font la guerre aux Castors , comme les Martres , les Renards, les Ours ; & sur tout les Carcajoux , qui vont attaquer pendant l'hyver les Castors dans leurs loges & les brisent bien souvent.

Les femmes des Sauvages graissent leurs cheveux avec l'huile des bourses du Castor ; mais elle sent mauvais , & ne peut-être un appas que pour des Sauvages.

La poitrine des Castors est longue d'environ 5 pouces , fort étroite par en haut , beaucoup

L
plus
par
vrai
sept
font
qui
une
facil
rétre
peuv
tract
pren
L
cinq
lage
pou
Les
à dro
autr
dans
annu
font
L
deux

plus large vers le bas , fermée par quatorze côtes ; sçavoir , sept vraies qui sont fort courtes , & sept fausses , qui non-seulement sont beaucoup plus larges , mais qui pardevant laissent entr'elles une grande distance ; c'est ce qui facilite au Castor le moyen de se rétrécir aisément ; car elles se peuvent rapprocher par la contraction des fibres circulaires du premier muscle.

Le sternum est composé de cinq os assez étroits : le cartilage xiphoïde est large d'un pouce en rond & fort flexible. Les poumons ont six lobes , trois à droite & deux à gauche , & un autre fort petit qui est enfermé dans le médiastin : les cartillages annulaires de la trachée artère sont chacun d'une seule piece.

Le cœur est long d'environ deux pouces ; sa base a un peu

plus d'un pouce & demi de diametre. Les ventricules en sont égaux ; mais l'oreillette droite est beaucoup plus petite que la gauche ; cependant je ne crois pas pour cela , que la quantité de sang qui tombe dans ce ventricule soit moins proportionné à sa grandeur ; car la veine cave inférieure est dans cet endroit considérablement évasée, & forme une espece de sac entouré de fibres charnues , long & large d'environ un pouce & demi de diametre : ce sac agit de concert avec l'oreillette droite pour remplir le ventricule droit : le même sac est plus étroit du côté du foye où il est fermé par cinq valvules semblables aux sigmoïdes qui permettent bien au sang de poursuivre sa route ordinaire, mais qui s'opposent à son reflux, lequel seroit à craindre, puis que

D
la ve
de s
par
sac ;
de
se re
à-fai
vieu
rout
rieu
bran
sous
vrir
V
mar
tête
I
le d
plaq
2
rieu
re ;
rem
nu c

la veine-cave supérieure, au lieu de s'ouvrir dans l'oreillette, passe par derrière & se dégorge dans le sac ; de sorte que le confluent de ces deux colonnes de sang se rencontrent dans un sens tout-à-fait opposé, & que la souclavière gauche, au lieu de finir sa route dans la veine-cave supérieure, descend (en passant sur la branche inférieure de l'aorte) sous la base du cœur, & va s'ouvrir dans le sac dont on a parlé.

Voici ce que M. Sarrafin a remarqué de plus singulier dans la tête du Castor.

1°. L'os occipital est posé sur le derrière de la tête comme une plaque.

2°. Il n'y a point de sinus intérieur dans la faux de la dure-mère ; cette membrane divise légèrement le grand cerveau, soutenu dans sa situation par des osse-

lets inferés dans sa propre substance, dont les uns ne sont que des lames offeuses, très-solides quoique minces; & les autres qui sont ronds, ont une ligne de diametre sur deux ou trois lignes de long.

3°. Le cerveau n'a aucunes anfractuosités sensibles; on en sépare la pie-mere, comme si elle étoit simplement couchée sur un corps uni.

4°. Le cervelet est relevé de plusieurs tuberosités de différentes figures, qui sont séparées les unes des autres par la pie-mere: il y en a deux qui sortent des côtés, & qui ont 4 lignes en tout sens.

5°. Les yeux sont forts petits, l'ouverture des paupieres n'ayant qu'environ quatre lignes: la cornée est ronde, & l'iris d'un bleu foncé.

DE M. SARRASIN. xxxix

6°. M. Sarrafin a remarqué comme une troisième paupière, située dans le grand angle de l'œil; c'est comme un rideau qui couvre la cornée, ou qui la découvre au gré de l'Animal.

7°. Les deux mâchoires qui sont très-fortes & presque égales, sont garnies chacune de 10 dents, deux incisives & huit molaires; les incisives sont situées au bout du museau: celles d'en-haut sont longues d'environ 8 lignes, & celles d'en-bas ont environ un pouce de long: les racines des supérieures ont deux pouces & demi de longueur, celles des inférieures en ont plus de trois, & suivent la courbure des mâchoires, ce qui leur donne une force prodigieuse; aussi les Castors abbattent à coups de dents de grands arbres.

8°. Comme ces Animaux vi-

vent le plus souvent d'alimens fort secs, la nature leur a donné des glandes salivales d'une grandeur prodigieuse; elles occupent tout le dessous de la machoire inférieure, le devant du col, & descendent jusques sur les clavicles: ces glandes sont couvertes d'un muscle adherant à la peau, composé de deux plans de fibres charnues attachées à la 2, 3 & 4 vertebre du col par un principe charnu large de 4 doigts; l'un & l'autre de ces plans prenant des routes opposées, embrassent le col vers la trachée artere, sur laquelle ils croisent leurs fibres en forme de natte: celui qui vient du côté droit va vers le gauche s'insérer par son aponeurose au bras, au plis du coude, & à l'avant-bras; l'autre plan va par une route opposée s'insérer de même dans l'autre bras: ce muscle tient

par

D
par e
inféri
puyé
jusqu
usage
abaiss
proch
mêm
main
nour
La
rappo
elle p
des p
te d'u
quell
me, c
du m
doute
faire p
phibi
épaiss
ron tr
coucl

par en haut à toute la machoire inférieure, & par en-bas il est appuyé sur de la graisse, & descend jusques sur les clavicules; son usage est de presser les glandes en abaissant la machoire, & en approchant les bras de l'Animal en même-tems qu'il tient entre ses mains les alimens dont il se nourrit.

La queue du Castor n'a aucun rapport avec le reste du corps; elle paroît approcher de la nature des poissons; car elle est couverte d'une peau écailleuse, sous laquelle on trouve une graisse ferme, qui ressemble assez à la chair du marsoin, ce qui pourroit sans doute, avoir le plus contribué à faire passer le Castor pour un amphibie; les écailles sont exagones, épaisses de demi-lignes sur environ trois ou quatre lignes de long, couchées les unes sur les autres,

jointes ensemble par une pellicule fort délicate, enchassée dans la peau dont elles se séparent aisément après la mort de l'Animal: il sort d'entre chaque écaille, trois ou quatre poils longs d'environ 2 lignes, qui sont plus fréquens dans les côtés de la queue qu'ailleurs.

Cette queue est mûe par un grand nombre de muscles, dont les uns sont grands & les autres petits; les plus grands sont appuyés sur les apophyses, transverses de l'os sacrum; leurs tendons sont distribués par paquets de 4 ou de 6, enfermés dans des gaines qui les conduisent le long des vertebres de la queue; les petits muscles ont leurs tendons collés & confondus avec ceux des premiers.

Le Castor étant destiné à des ouvrages de maçonnerie, coupe

D
le bois
gache
pieds
seules
ge po
il étoit
leuse
sieurs

Le
blabl
qui, c
& qui
entre
rats,
derr
& res
de ri
mem
comm
canar
pre à
ger d
du ne
blabl

le bois avec ses dents, amollit & gache la terre glaise avec ses pieds ; sa queue ne lui sert pas seulement de truelle , mais d'auge pour porter le mortier ; ainsi il étoit nécessaire qu'elle fût écailleuse , garnie de graisse & de plusieurs muscles.

Les pieds de devant sont semblables aux pieds des animaux qui , comme lui , aiment à ronger , & qui tiennent ce qu'ils mangent entre leurs pattes , comme les rats , les écureuils : les pieds de derriere n'y ont aucun rapport , & ressemblent à ceux des oiseaux de riviere , qui sont garnis de membranes entre les doigts , comme sont ceux des oyes & des canards. Ainsi le Castor est propre à marcher sur la terre & à nager dans les eaux. Depuis le bout du nez jusqu'aux cuisses il est semblable à un rat ; mais depuis les

cuiſſes juſqu'à la queue, il reſſemble aſſez aux oiſeaux de riviere qui ont les pieds plats.

Lorsque les grandes inondations ſont paſſées, les femelles retournent à leurs logemens pour y mettre bas : les mâles tiennent la campagne juſqu'au mois de Juin & de Juillet, & ne reviennent chez eux que lorsque les eaux ſont tout-à-fait baſſes ; alors ils réparent les deſordres que les inondations ont faites à leurs logemens, ou ils en font de nouveaux. Ils changent de lieu pour trois principales cauſes ; lorsqu'ils ont conſumé les alimens qui étoient à leur portée ; quand la compagnie eſt trop nombreuſe ; quand les Chaiſeurs les inquietent trop.

Pour établir leur demeure, ils choiſiſſent un endroit abondant en vivres, arroſé d'une petite ri-

D
vriere
lac : i
truire
ſuffiſa
qu'au
mens
rivier
ſont l
dans l
dix o
dans
nuen
où e
ment
maux
coup
pas, c
par m
ou co
puis
ils le
bouts
fort
les en

riere , & propre pour y faire un lac : ils commencent par y construire une chaussée de hauteur suffisante pour élever l'eau jusqu'au premier lit de leurs logemens : si le pays est plat & que la riviere soit creuse , les chaussées sont longues & moins élevées que dans les valons : ces chaussées ont dix ou douze pieds d'épaisseur dans leurs fondemens , & diminuent peu-à-peu , jusqu'au haut où elles n'en ont ordinairement que deux. Comme ces Animaux ont une grande facilité à couper du bois , ils ne l'épargnent pas , & le taillent ordinairement par morceaux gros comme le bras ou comme la cuisse , & longs depuis 2 jusqu'à 4 , 5 ou 6 pieds ; ils les enfoncent par l'un des bouts fort avant dans la terre , & fort proche les uns des autres , & les entrelassant avec d'autres mor-

ceaux plus petits & plus souples, dont ils remplissent les vuides avec de la terre glaife ; ils continuent à mesure que l'eau s'éleve, afin de pouvoir transporter plus aisément les matériaux. On arrête enfin ces sortes de digues, lorsque les eaux retenues peuvent atteindre le premier lit du logement qu'ils doivent faire : le côté de la chaussée que l'eau touche est en talus, & l'eau qui pèse suivant la hauteur, presse puissamment contre terre ; le côté opposé est à plomb : elles sont assez solides pour soutenir les personnes qui montent dessus, & ces Animaux ont grand soin de les entretenir ; car ils reparent les moindres ouvertures avec la terre glaife. S'ils s'apperçoivent que les Chasseurs les observent, ils n'y travaillent que la nuit ou bien ils abandonnent leur demeure.

D
La
vaille
fonde
le bo
tite if
geme
débo
l'eau
de la
ne pu
fois i
tiere
fés de
qu'ils
ils en
riaux
les ch
timen
termi
Les
deux
leurs
leurs
bouts

La chauffée étant finie, ils travaillent à leurs cabanes, qu'ils fondent toujours solidement sur le bord de l'eau, sur quelque petite île, ou sur des pilotis : ces logemens sont ronds ou ovales, & débordent des deux tiers hors de l'eau ; mais ils ont la précaution de laisser une porte que la glace ne puisse pas boucher. Quelquefois ils bâtissent la cabane entière sur la terre, & font des fossés de 5. à 6 pieds de profondeur, qu'ils conduisent jusqu'à l'eau : ils employent les mêmes matériaux pour les bâtimens que pour les chauffées, excepté que les bâtimens sont perpendiculaires, & terminés en manière de dôme.

Les murailles ont ordinairement deux pieds d'épaisseur : comme leurs dents, valent bien les meilleurs scies ; ils coupent tous les bouts de bois qui excèdent les

murailles, & y appliquent un enduit en dedans & en dehors, qui est une espece de torchis fait avec la terre glaise & des herbes féches : c'est bien dans cette occasion qu'ils se servent de leur queue pour mieux affermir cet endroit.

Le dedans de la cabane est voûté en anse de panier, & propre pour loger huit ou dix Castors. Hors d'œuvres, cette maison a 8 ou 10 pieds de large, sur 10 ou 12 de long : supposé que la cabane soit ovale dans œuvre, elle a 4 ou 5 pieds de large, sur 5 ou 6 pieds de long : si le nombre des Castors est de 15 ou 20, même de 30, ce qui est fort rare, le logement est grand à proportion, & même il y en a plusieurs les uns contre les autres. Quelques personnes ont assuré M. Sarrafin qu'on avoit trouvé 400 Castors

logés

L
logés
qui
aux
par
retir
elles
paréc
où ils
ouve
y ren
Or
ceux
nes p
élevé
menc
ouver
avant
ces p
épaiss
ou si
n'a de
faut p
quoi
quatr

logés dans différentes cabanes , qui communiquoient les unes aux autres : elles sont disposées par étages , afin de s'y pouvoir retirer quand les eaux croissent : elles ont aussi une ouverture séparée de leur porte & de l'endroit où ils se baignent ; c'est par cette ouverture qu'ils vont à l'eau pour y rendre leurs excréments.

On appelle Castors terriers , ceux qui se logent dans des cavernes pratiquées dans un terrain élevé sur le bord de l'eau. Ils commencent leur logement par une ouverture qui va plus ou moins avant dans l'eau selon que les glaces peuvent être plus ou moins épaisses , & la continuent de cinq ou six pieds de long ; mais elle n'a de largeur , qu'autant qu'il en faut pour y pouvoir passer , après quoi ils font un lac de trois ou quatre pieds en tout sens , où ils se

1 L E T T R E

baignent quand il leur plaît ; ensuite ils coupent un autre boyau dans la terre , qui va toujours en s'élevant par étages , afin de s'y mettre au sec quand les eaux s'élevent. On trouve quelquefois de ces boyaux qui ont plus de 100 pieds de long : ces Castors couvrent les endroits où ils couchent avec de l'herbe ; en hyver ils font des copeaux qui leur servent de matelas.

Tous ces ouvrages , sur-tout ceux des Castors qui vivent dans les pays froids , sont ordinairement achevés au mois d'Août & de Septembre , qui est le tems où il faut commencer à faire des provisions pour vivre pendant l'hyver. Ils coupent donc le bois par morceaux , long depuis un ou trois pieds jusqu'à 8 ou 10 ; les gros morceaux sont traînés par plusieurs de ces Animaux ; les petits,

par u
diffé
ser l
tent
tité
place
mier
pièce
vision
anim
enser
sion p
25 o
ou di
bois
lui de
d'une
d'en
leur p
ceux
avant
coupe
dans l
couch

DE M. SARRASIN. Ij

par un feul ; mais par des chemins differens pour ne pas s'embarraffer les uns les autres. Ils en mettent d'abord une certaine quantité flotter dans l'eau , puis ils en placent de nouveaux sur les premiers qu'ils entassent pièces sur pièces , jusqu'à-ce que leur provision réponde au nombre des animaux qui ont dessein de loger ensemble ; par exemple , la provision pour 8 ou 10 Castors est de 25 ou 30 pieds en quarré , sur 8 ou dix pieds de profondeur. Le bois n'est pas entassé comme celui de nos chantiers ; mais il l'est d'une maniere qui leur permet d'en arracher les morceaux qui leur plaît , & ils ne mangent que ceux qui trempent dans l'eau : avant que de les manger ils les coupent menu , & les apportent dans l'endroit de la cabane où ils couchent ; s'ils les avoient cou-

pés avant que de les mettre dans leur chantier, l'eau les auroit entraînés d'un côté & d'autre.

A.l'égard de la chasse du Castor, on la fait depuis les commencemens de Novembre, jusqu'au mois de Mars & d'Avril, parce que ces Animaux sont bien fournis de poil. On les tue à l'affut, on leur tend des piéges, ou on les prend à la tranche. L'affut est la maniere la plus ennuyeuse & la moins assurée; la plus commune est celle de leur tendre des piéges. Quoique les Castors ayent fait leur provision, ils ne laissent pas que d'aller de tems-en-tems dans les bois chercher de nouvelle nourriture. Les Chasseurs mêmes qui sçavent qu'ils aiment mieux le bois frais que celui qui est flotté, leurs en apportent tout près de leurs cabannes, & leur dressent des piéges semblables à ces

qua
pou
fort
pigu
de lo
trav
viro
quel
bran
5 à
une
celle
tant
beau
verse
pe la
côte
Pr
che,
la gla
chan
qu'en
Casto
nir à

quatre de chiffres dont on se sert pour prendre les rats : on plante fort avant dans la terre plusieurs piquets de trois ou quatre pieds de long , entre lesquels il y a une traverse fort pesante , élevée d'environ un pied & demi , sous laquelle on met pour appas , une branche de peuplier , longue de 5 à 6 pieds , laquelle conduit à une autre branche fort petite : celle-ci répond à la traverse avec tant de justesse , que le Castor a beau remuer la premiere , la traverse ne tombe que lorsqu'il coupe la petite branche , & il lui en coûte toujours la vie.

Prendre les Castors à la tranchée , c'est faire des ouvertures à la glace avec des instrumens tranchans , lorsque les glaces n'ont qu'environ un pied d'épais : les Castors ne manquent pas de venir à ces ouvertures pour respi-

liv

L E T T R E

rer , & c'est-là où on les affomme à coups de hache. Il y a des Chasseurs qui remplissent ces trous avec de la bourre de l'épi de *Jyphas* , pour n'être pas vus par les Castors , & alors ils les attrapent par un pied de derriere. S'il y a quelque ruisseau près des cabanes , on en coupe la glace en travers pour y tendre un filet bien fort , tandis qu'on va briser la cabane pour en chasser ces animaux , qui ne manquent pas de se sauver dans le ruisseau & de donner dans le panneau.



M A

Q

A

D.

losoph

J.

praxi

Seb

practi

Ch

dshein

Ca

histor

Ch

Loim

cinat

MANUSCRITS

Qui se trouvent cités
dans cet Ouvrage.

A Nonymi auctoris Experimenta
Medica.

*D. Jacobi Barneri, Chemia Phi-
losophica.*

*J. Sebastiani Blossii, Ulmensis
praxis Medica.*

*Seb. Blossii, Physici Ulmensis
practica.*

*Christophori Cellarii Phisici Win-
dsheimensis Passionale Medicum.*

*Caroli Eckoldi Ulm. Medicinalia
historica.*

*Christophori Ehingeri Patricii
Loimiatri Ulmensis consilia Medi-
cinalia & alia.*

*Fr. Erhardi Monachi Ulmensis
scriptum.*

*Michaelis Ettmilleri PP. Lips.
Dispp. Pathologica Collegium Chi-
rurgicum, Chemicum & praxis Me-
dica.*

*Christophori Fingerlini Loimiatri
Ulmensis praxis quotidiana.*

*Salomonis Fischeri, practica Me-
dica.*

*J. Arnoldi Friderici, PP. Je-
nensis Comment. ad praxis Jons-
ton.*

*Danielis Fuchsi Phys. Ulm. visi-
tatio Febricitantium.*

*Friderici Fuchsi, Phys. Ulm.
surationes.*

*Georgii Geigeri, Physici Ulm.
praxis.*

*Petri Hoeneri, Physici Worma-
ciensis experimenta.*

*Joannis Harderi, Physici Geif-
lingensis Expertus Rupertus.*

*Moy-
chii Ul-*

*Joan-
Phys. U-*

*Lau-
Phys. U-*

*Sim-
gens. C-*

*Joan-
praxis.*

*Joan-
practica*

*Geor-
PP. T-*

*praxim
Joan-*

Comm-

Annot-

Pharr-

*Joan-
triaci
Ben-
Exper-*

Moyſis Heldii, Medici Noſodochii Ulmenſis praxis.

Joannis Kelleri, dictus Berndin, Phyſ. Ulm. cura & experimenta.

Laurentii Gualtheri Kuchelii, Phyſ. Ulm. praxis Medica.

Simperti Linſii Medici Memmingenſ. Cure.

Joannis Marii, Phyſ. Ulmenſis praxis.

Joannis Melderi, Phyſ. Ulm. practica.

Georgii Balthaſari Mezgeri, PP. Tubingenſis Commentar. ad praxim Jonſtoni.

Joannis Michaelis, PP. Lipſienſ. Comment. ad praxim. Jonſtoni, Annotationes, ad Chemiam Roleſ. Pharmacop. Schroederi.

Joannis Michelii, Medici Auſtriaci opus practicum.

Benedicti Milleri à Taugendorf Experim.

*Martini Neufarti, Phys. Ulm.
Liber Medicus.*

*Georgii Noesleri, PP. Altorf.
Lectiones publ.*

*J. Wolfgaogi Rabi, Phys. Ulm.
Collectanea practica.*

*Georgii Renzii Medici Kirchheim.
tres decades medicinalium.*

*Guernerii Rolefincii, PP. Jenens.
Formula Medicinales, & de simpli-
cibus.*

*Joannis Sagittarii Medici Norici
Experimenta medica.*

*Joannis Schappleri, Phys. Ulm.
Linea quotidie ducta.*

*Joannis Sculteti, Phys. Ulmen(s)
praxis.*

*Joannis Stockeri, Medici Ulm.
praxis Medica.*

*Sebastiani Stromaieri, Phys.
Ulm. praxis Medica.*

*Augustini Thonneri, Phys. Ulm.
practica.*

*Dar
Curatio*

*Joan
Ulm. p*

*Joan
Ulm. p*

*Elia
mingen*

*Jaco
burg. h*

*Geor
Jenens.*

*rum. De
le. Lect*

*Joan
Ulm. p*

*Bar
Ulm. o*

*Man
ming. p*

*Leon
conditu*

tiones

ys. Ulm. *Davidis Verbezii, Physf. Ulm.*

Curationes Ulmenses.

. Altorf. *Joannis Reguli Villingeri, Physf.*
Ulm. praxis.

ys. Ulm. *Joannis Vogtii Medici Loimici,*
Ulm. passionarium.

irchheim. *Elia Waldneri Medici Mem-*
mingensis Calendarium medicum.

. Jenensis *Jacobi Waldschmidii, PP. Mas-*
de simpli- burg. hora publica ad Hartmanum.

lici Norici *Georg. Wolfgangi Wedelii, PP.*

ys. Ulm. *Jenensis Comment. de morbis mulie-*
rum. De simplicibus. Collegium Casua-
le. Lectiones publica de formulis, &c.

Ulmensis *Joannis Widemanni, Physicis*
Ulm. praxis.

dici Ulm. *Bartholomai Wolfarti, Physicū*
Ulm. opus practicum.

, Physf. *Marci Wolfarti, Medicis Mem-*
ming. practica

Physf. Ulm. *Leonis Wolfarti, Physf. Ulm. de*
conditura cadaverum & observa-
tiones medica.

lx

*Jacobi Zaemanni, Phys. Ulm.
praxis.*

*Adami Ziwwkeri Medici Mem-
ming. de Amphibiis & curationes
medica.*

*Gabrielis Zwillingeii, dictus
Didymus, repositum medicum.*



TRAITE'



T
DU

DANS
la na
Medi

AV



& les fe
product
vie & p
l'assiége.

ys. Ulm.
ci Mem-
ur ationes
, dielus
um.



T R A I T É DU CASTOR,

DANS LEQUEL ON EXPLIQUE
*la nature, les propriétés & l'usage
Medico-Chimique de cette animal.*

AVANT-PROPOS.



L n'est rien de tout ce que
la Terre produit & renferme
dans son sein, qui ne soit de
quelque utilité à l'Homme,
& les secours qu'il tire de ses moindres
productions, soit pour conserver sa
vie & pour se garantir des maux qui
l'assiégent de toutes parts, sont des

A

TRAITE'

2 T R A I T E'
preuves sensibles de la bonté infinie de
l'Auteur de son être.

Qu'y a-t-il de plus méprisable en apparence que la Pasquerette, qui est d'une si grande utilité dans la Cure des blessures & pour remédier à l'intempérie du foye ? Le Chien-dent dont l'abondance diminue le prix, est un remede excellent pour détruire les obstructions; & la Mouffe terrestre dont on fait si peu de cas, possède une qualité astringente, dont on éprouve tous les jours les effets. L'Hisope, que le plus sage de tous les Rois met au rang des plus vils vegetaux, est le meilleur remede que nous connoissons pour dissoudre le tartre des poulmons. Il n'est pas jusqu'aux Champignons, & aux autres excréments de la Terre, qui ne soient de quelque utilité.

Nous éprouvons tous les jours la vertu des cailloux, du sable & de la boue, que nous méprisons si fort. Les crayes & la chaux vive, ne sont pas moins utiles pour être moins prisées, & nous en tirons tous les jours des secours que nous attenderions inutilement des médicamens les plus rares & les plus précieux.

Les g
font pas
decine,
éprouvé
veilleux
goutte va

Si des
que ceux
posseden
ses, que
attendre
trayerve
de la chi
& des v
moins q
l'usage d
bre dans
les part
loup &
composi
pas just
au chat,
les jour
proprie
medes a
dies, &
l'homme
médecin

DU CASTOR. 3

Les grenouilles , & les cloportes ne font pas d'un petit usage dans la Médecine , & un de mes Compatriotes a éprouvé l'été dernier les effets merveilleux des vers de terre dans la goutte vague scorbutique.

Si des Plantes & des Animaux tels que ceux dont nous venons de parler possèdent des propriétés si merveilleuses , quels secours ne devons-nous pas attendre de la rhubarbe , de la contrayerve , du jalap , de la centaurée , de la chicorée , du romarin , des roses , & des violettes. Peut-on ignorer , à moins que d'être tout-à-fait stupide , l'usage du vitriol , du nitre , du cinna-bre dans la médecine ? presque toutes les parties du cerf , du lievre , du loup & de la vipere entrent dans la composition des remedes , & il n'est pas jusqu'au cochon , au chien , & au chat , dont nous n'éprouvions tous les jours l'utilité. Le Castor par ses propriétés admirables , fournit des remedes assurés pour la plûpart des maladies , & il n'est aucune partie dans l'homme qui n'ait son usage dans la médecine ; comme on peut s'en con-

4 T R A I T E'
vaincre par la lecture des Ouvrages des plus célèbres Naturalistes. Il s'est trouvé même des Auteurs qui ont découvert assez de propriétés dans la pierre de bozoar, le vitriol, le cerf, l'ambre, l'écrevisse, le vin, l'opium, le génievre, & la scorzonere, le musc, &c. pour en composer des traités où ils ne laissent rien à désirer. On peut mettre de ce nombre le célèbre Marius à qui nous devons l'ouvrage que je publie aujourd'hui. Il seroit à souhaiter que Jean Mayer qui en étoit le possesseur eut pû lui-même en procurer l'édition ; mais la mort l'en ayant empêché, je me suis chargé de ce soin avec d'autant plus de confiance, que l'expérience que j'ai acquise dans la médecine, me met en état de suppléer à ce qui pourroit manquer à la perfection de ce Traité par mes propres observations, auxquelles j'ai jugé à propos de joindre les préparations de plusieurs fameux Medecins, qui en ont éprouvé eux-mêmes l'effet. Je prie le Lecteur de ne point tant s'attacher aux mots qu'au sens qu'ils renferment, & de vouloir

loir m
culté c
entière
dre de

A F

*Les
obligé à
pratique
n'être p
ner la
dont l
rappor
pas mon
qui son
la curie*

*Pou
au Lec
acquitt
possible
J'ose m
d'antan
plus de
& dans*

DU CASTOR. 5

loir m'excuser s'il arrivoit que la difficulté du sujet m'empêchât de satisfaire entièrement à ce qu'il a droit d'attendre de mes promesses.

ARTICLE PREMIER.

Les grandes chaleurs de l'été m'ayant obligé à discontinuer pour quelque tems la pratique de la Medecine, je résolus pour n'être point oisif, de rechercher & d'examiner la nature & les propriétés du Castor, dont les Auteurs anciens & modernes ont rapporté plusieurs choses, qui ne concernent pas moins la Physique que la Medecine, & qui sont aussi utiles que propres à satisfaire la curiosité.

Pour éviter l'ennui que pourroit causer au Lecteur une pareille recherche, je m'en acquitterai le plus brievement qu'il me sera possible & diviserai mon Traité par articles. J'ose me flatter que mon travail lui sera d'autant plus agréable, qu'il y découvrira plus de simplicité dans le choix des matieres & dans la maniere de les traiter.

A D D I T I O N D E F R A N C U S .

Si je joins ici mes Observations , c'est moins dans le dessein de partager la gloire de mon Auteur , & de le critiquer , que de rendre son Ouvrage utile à ceux qui s'appliquent à l'étude de la Medecine.

Quoiqu'il ne contienne rien de nouveau , ni de fort mystereux , je tâcherai de faire en sorte qu'on ne m'accuse pas de répéter ce qui a déjà été dit avant moi. J'ai eu soin de citer dans les faits que je rapporte le nom de l'Auteur & du malade , aussi-bien que le jour & l'année qu'ils se sont passés , pour qu'on ne m'accuse point de vouloir en imposer au Lecteur.

On trouve peu d'Auteurs qui ayent parlé du Castor , si on en excepte Dioscoride , Sextius , Pline ; Rondelet , Bauhin , Gesner & Jonston ; mais il n'y en a aucun qui ait composé un Traité particulier sur cet Animal. J'ose même avancer que Marius est le premier qui ait traité ce sujet dans cette Histoire , qui a pour titre : *Castoreum Physice* &

Mea
tué c
trait
Cast
dout

L
parce
bords
Allen
à la p
Bibe

Le
trém
que
Casto
où il
l'orig
mieu
mot l
point
Les
ait d

DU CASTOR. 7

Medice consideratum, auquel j'ai substitué celui de *Castorologia*, parce qu'il y traite non-seulement de cette partie du Castor, mais encore de toutes celles dont il est composé.

ARTICLE II.

Les Latins ont appelé le Castor Fiber, parce qu'il habite pour l'ordinaire sur les bords des Fleuves & des Rivieres : les Allemands se sont contentés de substituer B, à la place de l'F, & lui donnent le nom de Biber.

ADDITION.

Les Anciens appelloient *Fibrum* l'extrémité ou le bord de quelque chose que ce fût, & l'on prétend que le Castor tire son nom des bords de l'eau où il se tient pour l'ordinaire; mais l'origine de ce nom ne me paroît pas mieux fondée que celle que l'on tire du mot Hebreu *Peder*, à cause de l'embonpoint de cet Animal.

Les Modernes veulent qu'on ne lui ait donné ce nom, qu'à cause de la

B ij

facilité avec laquelle il ouvre & fend les corps les plus solides ; d'autres prétendent qu'il vient du mot Grec *Phibros*, parce que le Castor a le poil très-souple & très-court. Je n'ai rapporté ceci qu'en faveur des Grammairiens ; mais j'avoue que cette dernière conjecture me paroît la mieux fondée.

A R T I C L E I I I .

Les Grecs l'ont appelé Castor , à cause de la grandeur de son estomac. Les Géographes l'appellent aussi Canis Ponticus , parce qu'on le trouve fréquemment dans les rivières du Pont , Province de l'Asie mineure.

A D D I T I O N .

Le nom que les Arabes lui donnent vient d'un mot qui signifie retrancher , à quoi peut avoir donné lieu la Fable des Anciens , que le Castor se prive lui-même de la partie pour laquelle on le recherche. Car l'on prétend que comme il sçait l'usage que l'on fait de ses testicules dans la Medecine , il se

les arr
aux Cl

Mais l
roitra

D'a
dérivé

Paraph
d'anim

la mor
ma cor

laisse à
moi ,

tion.

Le C
Italien

verio p
lonnoi

ger agr
Allem

Je
tems f

obligé
rappor

pé à
conno

Castor
geon ,
Castor

les arrache lui-même & les abandonne aux Chasseurs pour prix de sa rançon. Mais la fausseté de cette opinion paroîtra par ce qui suit.

D'autres veulent que son nom soit dérivé du mot Hebreu *Tsim* ; que le Paraphraste Jonathan rend par celui d'animaux dont l'aspect est affreux & la morsure terrible, comme un Juif de ma connoissance me l'a assuré ; mais je laisse à ceux qui en sçavent plus que moi , le soin de décider cette question.

Le Castor est appelé *Bivaro* par les Italiens , *Bievre* par les François , *Biverio* par les Espagnols , *Pohr* en Polonois , *Hod* en Hongrois , *Abadger agraye* en Anglois , & *Ten Beever* en Allemand.

Je ne m'arrêteroîs pas plus longtemps sur cette matiere , si je n'étois obligé, pour contenter les curieux , de rapporter une homonymie qui a échappé à mon Auteur ; la voici. L'on connoît le frere de Pollux , appelé Castor. On connoît aussi le gros Plongeon , auquel on donne le nom de Castor ou de Fiber à cause de l'avidité

avec laquelle il fond sur les poissons ; en quoi il est semblable au Castor. On donne aussi le nom de Castor & de *Biver* en Allemand à l'urine blanche & épaisse des Cachetiques, comme si cet animal la troublait dans la vessie urinaire.

ARTICLE IV.

Le Castor ou Bievre est un animal amphibie, à quatre pieds, de la grosseur d'un chat, qui se nourrit de fruits & d'écorce d'arbres, particulièrement de celle d'ormeau. Les pieds de devant ressemblent à ceux du chien, & il s'en sert à creuser la terre, ceux de derrière sont semblables à ceux du canard, & il s'en sert comme lui pour nager.

Sa queue est faite comme celle d'un poisson, & il la tient presque toujours dans l'eau ; car dès qu'elle vient à secher son ventre l'obstrue, à cause qu'il est extrêmement chaud.

Il ne peut pas demeurer long-tems sous l'eau, parce qu'il est obligé de prendre souvent sa respiration, & lorsqu'il passe la riviere à la nage, il leve de tems en tems la tête sur l'eau.

Il
riviere
dispos
mesure

La
d'un r
blaire
de de
chés p
en éta
nager
couve
fin qu
Loutre
le ven
ramaf
d'une

Sa
elle es
de do
poil, g
garnie
qui lu
rugosa
No

DU CASTOR. II

Il construit sa demeure sur les bords des rivières , avec les pieds de devant , elle est disposée par étages afin de pouvoir monter à mesure que les eaux augmentent.

ADDITION.

La tête du Castor a la figure de celle d'un rat de montagne , il ressemble au blaireau par les oreilles & par ses pieds de derriere , dont les doigts sont attachés par une membrane , ce qui le met en état de marcher sur la terre , & de nager avec beaucoup de vitesse. Ils sont couverts tous les deux d'un poil aussi fin que le duvet ; mais il differe du Loutre en ce qu'il est plus fort , qu'il a le ventre plus grand , le corps plus ramassé & plus massif ; & qu'il use d'une nourriture differente.

Sa queue a la figure d'un poisson , elle est plate , large de quatre travers de doigts , de couleur cendrée , sans poil , garnie d'écaillés presque creusées & garnie d'un grand nombre de rides , ce qui lui a fait donner le nom de *Bursa rugosa*.

Notre Auteur prétend que son ven-

tre est sujet aux obstructions lorsque sa queue manque d'eau ; mais c'est de quoi tout le monde ne tombe point d'accord. Quelques Auteurs ; & entr'autres Zwiker avancent avec plus de vraisemblance que cette sécheresse occasionne une contraction dans les poches de cet animal , qui arrête le cours de la matiere resineuse qu'elles contiennent.

Le Castor suivant Marius se nourrit de feuilles & d'écorces d'arbres, cependant comme il habite sur les bords des rivières , il vit aussi de poissons , d'écrevisses , de grenouilles , quoi-qu'on en trouve qui rejettent cette espece de nourriture. On peut donc dire que le Castor ressemble en cela au Loutre , qui, comme je l'ai dit ci-dessus, ne laisse pas de se nourrir de fruits & d'écorces d'arbres , quoi-qu'il soit fort friant de poisson.

Il se plaît dans les lieux déserts & inaccessibles , parce qu'il s'y croit plus en sûreté contre les poursuites des Chasseurs. Il pratique dans sa cabane un chemin jusqu'à l'eau , ils la fait de trois ou quatre étages , & les construit avec

avec
proch
ne pe

Plus
chair
pû m'a
dure,
à cou
qu'elle
mets le
meilleu

Le C
tié po
qu'aux
dont il
jours g
Un
vendit
Chartr
rins ,
peau ,
sols à c

DU CASTOR. 13

avec les bois qu'il coupe dans les forêts prochaines, avec tant d'artifice qu'on ne peut s'empêcher de l'admirer.

ARTICLE V.

Plusieurs Personnes font grand cas de la chair du Castor, à laquelle je n'ai jamais pû m'accoutumer, car elle est extrêmement dure, difficile à digerer & charge l'estomac à cause de la grande quantité de graisse qu'elle contient. Sa queue passe pour un des mets les plus délicats, & on la sert sur les meilleures tables.

ADDITION.

Le Castor est moitié chair & moitié poisson. Sa partie supérieure jusqu'aux cuisses, est de la chair véritable dont il n'est permis de manger qu'aux jours gras chez les Catholiques.

Un Pêcheur de ma connoissance, vendit il y a quelques années à des Chartreux, pour la somme de six florins, un Castor dont il avoit ôté la peau, & dont il n'eût pas donné cinq sols à ce qu'il me dit. Ceux qui aiment

la graisse s'accommodent de la chair de cet animal ; mais elle fait mal au cœur à d'autres , & peut même causer une diarrhée funeste , comme cela est arrivé à un de mes compatriotes.

On apprête à la fausse noire la partie inférieure , qui tient de la nature du poisson , & l'on sert celle de devant sur les meilleures tables , après l'avoir fait mariner pendant quelques jours dans du vinaigre , avant de la faire bouillir. On la met aussi à la broche , & on la pique avec du lard , du clou de girofle & des morceaux d'écorce de citron.

Une Cuisiniere que j'avois me servit un jour une queue de Castor qu'elle avoit apprêtée de la manière suivante : après l'avoir dépouillé de sa première peau , elle la fit bouillir pendant deux heures avec des herbes pour pouvoir en ôter la seconde peau. Elle y fit ensuite plusieurs incisions , & la fricassa avec du vin blanc , du gingembre , du poivre ; de la canelle , de petites pafilles , des amandes & du safran.

Cet
craind
force d
tout ce
& les
avec d
quelqu
qu'il n
doit pa
comme

Cet
deux ,
qu'on
quoiqu
en avoi
On ne
sant pa
noeud
car con
venir m
conduit
core ,

DU CASTOR.

15

ARTICLE VI.

Cet Animal n'est pas moins hideux qu'à craindre, à cause de la longueur & de la force de ses dents, avec lesquelles il perce tout ce qu'il trouve, abat des grands arbres & les creuse comme on pourroit le faire avec des ciseaux. Lorsqu'il vient à saisir quelqu'autre animal il ne lâche point prise qu'il n'ait brisé l'os, c'est pourquoi on ne doit pas s'y fier. Son estomac est fort grand, comme je l'ai déjà remarqué ci-dessus.

A D D I T I O N.

Cet Animal est non-seulement hideux, mais encore si cruel & si féroce, qu'on ne peut jamais l'appriivoiser, quoique quelques personnes prétendent en avoir vû d'aussi privés que des chats. On ne peut le prendre qu'en le saisissant par la queue, au moyen d'un noeud coulant ou bien avec la main; car comme il ne peut se détourner pour venir mordre celui qui le tient, on le conduit où l'on veut. On le force encore, à ce que rapporte Zwiker, de

même que les autres Bêtes sauvages.

Le Castor est fort timide & ne s'écarte pas beaucoup de sa cabane pour aller chercher de quoi vivre, sice n'est en hiver & pendant la nuit, que tout est tranquille. La cause de cette timidité peut venir de la grosseur de son cœur; ou ce qui paroît plus vrai-semblable, des parties tartareuses & fixes, dont son sang est rempli.

ARTICLE VII.

Le Castor male ou femelle a au bas de l'os pubis deux bourses ou poches dont l'une est plus grande que l'autre, & d'où il sort quelquefois, lorsque les veines viennent à crever, une liqueur mielleuse que le Castor lèche. Ces poches communiquent entr'elles & ont la grosseur d'un œuf d'oye. On leur donne le nom de Castoreum, & celui de testicules, quoique mal-à-propos.

Quoique les parties qui distinguent les deux sexes soient placées entre ces deux parties, on ne s'apperçoit point cependant qu'elles communiquent entr'elles autrement que dans les autres animaux. On apperçoit distinctement les testicules du male. il

*sont s
leur b
pubis,
cet ann*

*La
moder
traire
on peu*

*Les
avec b*

*poche
Castor
de rap
écrit su
de fai
ques p
ouvrage*

*Ada
manusc
lant du*

» mal

» qui,

» Chas

» dont

» Méd

font situés dans les aines & appuyés par leur bas sur les parties latérales de l'os pubis, comme je l'ai observé en dissequant cet animal.

ADDITION.

La plûpart des Auteurs anciens & modernes, sont d'une opinion contraire à celle de mon Auteur, comme on peut s'en convaincre par ce qui suit.

Les Anciens qui ne dissequoient pas avec beaucoup de soin, prenoient ces poches pour les véritables testicules du Castor. Comme il seroit trop ennuyeux de rapporter ici tout ce qu'ils ont écrit sur ce sujet, je me contenterai de faire part à mon Lecteur de quelques passages qui ont rapport à mon ouvrage.

Adam Zwiker dit dans son Traité manuscrit sur les Amphibies, en parlant du Castor. » Le Castor est un Animal mal amphibie extrêmement chaud, » qui, lorsqu'il est poursuivi par les » Chasseurs, s'arrache les testicules » dont on fait un grand usage dans la » Médecine. «

„ Je ne me suis jamais trouvé , dit
 „ Jean Harderus , dans l'occasion d'
 „ prouver si les testicules du Castor
 „ appaisent la toux, comme on le pré-
 „ tend ; mais il certain qu'ils atte-
 „ nuent la pituite visqueuse qui est
 „ enfermée dans les bronches des pou-
 „ mons & qui occasionne l'Asthme.“
 Il est de certains remedes cephaliques,
 „ dit-il , dans un autre endroit , qui
 „ causent des douleurs à ceux qui n'y
 „ sont point accoutumés , tels sont le
 „ safran , la marjolaine , la rue , & les
 „ testicules du Castor , dont l'odeur
 „ portée à la tête. “

Les remedes propres à appaiser les
 douleurs de la goutte , sont à ce que
 que prétend Jean Schappler Médecin à
 Ulm , la graisse de cochon , d'oye &
 celle de l'homme , l'huile d'aneth ,
 d'amandes douces , de camomille , de
 vers de terre , le suc de fenouil , qu'on
 rendra encore plus efficaces en y ajou-
 tant des testicules du Castor , ou du
 camphre , supposé que les douleurs con-
 tinuent toujours.

On trouve quelques Auteurs qui don-
 nent quatre testicules au Castor , on

doit
 avoir
 matr
 abba
 leur
 min,
 chat
 paren
 leur
 sont

Sex
 quelq
 sentin
 mieu
 Guill
 Il a
 ble, c
 diffé
 fermé
 placé
 suivi
 dont
 these
 doute
 viens
 je me
 ne me
 les ra

DU CASTOR. 19

doit, dit Christophe Ehinger, après avoir purgé la malade, en fortifier la matrice, pour prévenir la suffocation & abbatre les vapeurs. Rien n'est meilleur pour cet effet que la rue, le cumin, la coriandre, la sauge, l'herbe au chat, &c. & surtout les testicules apparens du Castor, que l'on découvre à leur odeur, car ceux qui sont cachés ne sont d'aucun usage dans la Médecine.

Sextius & après lui Dioscoride, & quelques autres Médecins, sont d'un sentiment contraire; mais personne n'a mieux combattu cette opinion que Guillaume Rondelet de Montpellier. Il a prouvé d'une manière incontestable, que le Castoreum est entierement différent des testicules, & qu'il est enfermé dans des poches particulieres, placées dans les aînes, en quoi il a été suivi par un grand nombre de sçavans, dont l'autorité, en détruisant l'hypothese des Anciens, ne permet plus de douter de la certitude de celle que je viens d'avancer. Comme les bornes que je me suis prescrites dans cet ouvrage, ne me permettent point de rapporter les raisons qui ont été alleguées de part

& d'autre , je me contenterai d'établir comme une chose certaine.

1°. Que le Castoreum se trouve également dans les Castors mâles & femelles , & qu'il est enfermé dans une poche qui a la figure d'une bourse , & qui n'est proprement qu'un petit sac ridé dans lequel on trouve , après avoir séparé une peau assez épaisse qui le forme , une matiere céracée , jaunâtre , d'une odeur forte & pénétrante , lorsqu'elle est nouvelle ; mais qui devient résineuse & friable , lorsqu'elle est sèche. On en trouve quelquefois d'autres plus petits qui contiennent une matiere huileuse , cendrée , de mauvaise odeur & toujours liquide. Chacun de ces sacs est couvert d'une membrane qui leur est propre , sans compter la peau extérieure commune qui est la plus épaisse. On trouve de semblables poches dans le lièvre , l'hiene & quelques autres animaux , touchant lesquels on peut consulter les Auteurs.

2°. Que les mâles ont, outre le Castoreum , des testicules fort petits , peu pesans & de la grosseur de ceux d'un cocq , sans odeur & sans saveur , si l'on

en o
font
tre,
ont
& o
la m

3
Cast
fait
tout
cont
nes
com
avec
de c
dans
faire
com
par e
que
point
dans
sperr
de W

Lo

DU CASTOR. 21

en croit Ehinger que j'ai déjà cité. Ils sont placés dans la capacité du bas ventre, & appuyés sur l'épine du dos. Ils ont chacun leurs vaisseaux déferans, & on ne peut les arracher sans causer la mort au Castor.

3°. Que la poche dans laquelle le Castoreum est enfermé, est tout-à-fait différente des testicules; quoique toute l'antiquité ait été d'un sentiment contraire. Car les Anatomistes modernes ont démontré qu'elle n'a aucune communication avec les testicules, ni avec la verge; outre que les conduits de ces poches ne se dégorgent point dans la verge, comme il seroit nécessaire, & aboutissent à une ouverture commune, d'où l'on peut faire sortir par expression toute cette liqueur, ainsi que je l'ai remarqué; ce qui n'arrive point dans les véritables testicules, ni dans les circonvolutions des vaisseaux spermatiques. Je suis ici le sentiment de Wepser.

ARTICLE VIII.

Lorsque les Castors veulent manger, ils

s'asscient sur les pieds de derriere comme les Ecureuils, & se servent de ceux de devant pour tenir ce qu'ils mangent. Ils font leurs petits au commencement de l'hiver, & les elevent avec un très-grand soin.

ADDITION.

Les femelles s'accouplent au commencement de l'été, & mettent bas leurs petits vers la S. Nicolas. Elles en font jusqu'à deux ou trois & les élèvent avec beaucoup de soin, jusqu'à ce qu'ils soient en état d'aller chercher eux-mêmes leur nourriture. Après qu'elles se sont accouplées avec leurs mâles, elles se retirent dans leurs cabanes, où elles vivent des provisions qu'elles ont eu soin d'amasser, & d'où elles ne sortent que deux mois après.

Les Castors se battent à coups de dents, comme les cochons, & se font quelquefois des blessures mortelles. Ils ne jettent aucun cri, même dans les plus grands dangers. Ils marchent sur terre aussi lentement que les canards, & nagent avec beaucoup de vitesse. Comme ils ont l'ouïe fort subtile, ils n'en-

tend
se fa
Or
que l
fées.
rante
nour
mour
fit. Z
les fib

O
l'Her
près a
donne
térité
plus e
en Po

L'
cinq
Casto
moins
aucun

DU CASTOR. 23

tendent pas plutôt les Chasseurs, qu'ils se sauvent pour se mettre à couvert.

On connoît l'âge du Castor suivant que les dents sont plus ou moins émoussées. Il vit pour l'ordinaire trente à quarante ans. J'ai même appris qu'on en a nourri un jusqu'à l'âge de 78 ans, qui mourut de la morsure qu'un autre lui fit. Zwiker rapporte qu'il a soin d'ôter les fibres des feuilles dont il se nourrit.

ARTICLE IX.

On nous apporte ces Animaux de l'Iler ; du Danube, du Biber, qui passe près de Leipheim, où les Pêcheurs leur donnent la chasse avec beaucoup de dextérité, ceux qui ont le poil noir sont les plus estimés. On en trouve de fort beaux en Pologne, où ils sont très-communs.

ADDITION.

L'Iler fournissoit il y a quarante à cinquante ans, un si grand nombre de Castor, qu'on en prit plus de 120 en moins de trois ans ; mais on n'y en voit aucun aujourd'hui, ce qui vient, comme

me l'a assuré un Pêcheur fort habile, de ce qu'on a pris les femelles qui étoient pleines. Il y a aussi quelques années qu'on en voyoit dans les fossés de notre Ville, où il n'en paroît plus aujourd'hui, non plus que dans le Danube, à moins qu'ils n'y viennent de l'Autriche. Il y a toute apparence que la petite riviere Biber, qui coule au-dessous d'Ulm, à peu de distance de la ville de Leipheim, & qui se jette dans le Danube, a tiré son nom des Castors qu'on y trouvoit; il est pourtant certain que les Vieillards du Pays ne se souviennent pas d'y en avoir vû.

On en prenoit autrefois en très-grand nombre aux environs de Rissa, près de Biberac, si l'on en croit les relations; mais ils y sont très-rares aujourd'hui. Ceux que l'on prend dans le Rhône & dans la Marne, sont beaucoup meilleurs que les autres, tant à cause de la bonté du climat, que de la nature des alimens dont ils s'y nourrissent. Gabriel Didyme, rapporte qu'on fit présent en 1574, à Gaudentius Leschenbrand d'un Castor qui venoit du fleuve Rha, connu aujourd'hui

sous
que
Mo
C
Cast
qui
droi
rend
prét
de m
ce I
L
le C
Inde
gran
leur
Il
s'arr
étoit
l'on
à lac
Pays
J'ind
quell
natur
ce q
parti

DU CASTOR. 25

sous le nom de Volga, ce qui prouve que cet Animal n'est point inconnu en Moscovie.

On trouve une grande quantité de Castors aux environs du fleuve Ruff, qui passe en Suisse, surtout dans l'endroit où il se joint à l'Arole, pour se rendre avec elle dans le Rhône. On prétend que la Vistule en fournit aussi de même que la Sana qui se jette dans ce Fleuve, dans la Russie noire.

Les Castors sont très-communs dans le Canada & les autres Provinces des Indes Occidentales, où l'on fait un grand commerce de leurs peaux & de leurs poches.

Il ne seroit pas fort nécessaire de s'arrêter au choix du Castoreum, s'il étoit plus commun chez nous, & si l'on n'avoit à craindre la falsification à laquelle celui qu'on nous apporte des Pays étrangers n'est que trop exposé. J'indiquerai ci-après les marques auxquelles on peut distinguer celui qui est naturel, d'avec celui qui ne l'est pas, ce qui demande une attention toute particuliere.

TRAITE
ARTICLE X.

L'on recherche cet Animal à cause de sa peau, de sa graisse, de son sang, de son poil, de ses dents, & surtout à cause des poches ou tumeurs qui sont placées dans ses aînes; car l'expérience a fait voir qu'il n'y a aucune de ces parties qui n'ait son utilité dans la Médecine, comme on pourra s'en convaincre par le détail que nous allons donner de leurs differens usages.

ADDITIO N.

Notre Auteur après avoir examiné le Castor en qualité de Physicien, s'attache à l'énumération des Parties de cet Animal qu'on employe dans la Médecine. Nous éclaircirons ce qu'il en dit, par des faits anciens & modernes, qui serviront à constater les propriétés des parties dont il traite, en commençant par la peau de cet Animal.

*La
utilité
matri
toute
même
auque
quant
peau
Elle e
& sur
ment.
l'estom
l'atrop
ulceres
couché
venu n
& aya
ge, m
appris
mêmes
Il m'a
rir un
jamais
porter
frotter*

ARTICLE XI.

La peau du Castor est d'une grande utilité dans la colique, les douleurs de matrice & dans la manie, étant appliquée toute chaude, comme je l'ai éprouvé moi-même sur un Habitant de Wurtemberg, auquel je rendis la santé, en lui appliquant sur la tête, après l'avoir rasé, la peau d'un Castor nouvellement écorché. Elle est aussi très-efficace dans les spasmes & sur tout dans les douleurs de l'accouchement. Je l'ai appliquée avec succès sur l'estomac pour le fortifier, pour remédier à l'atrophie des enfans, & pour guerir les ulceres des malades qui ont long-tems resté couchés. Un Juif de ma connoissance étant venu me rendre visite il y a quelque tems, & ayant scû que je travaillois à cet ouvrage, me communiqua un secret qu'il avoit appris de ses ancêtres qui le tenoient eux-mêmes de Salomon, qui l'avoit éprouvé. Il m'assura donc qu'il suffisoit pour acquérir une mémoire prodigieuse & pour ne jamais oublier ce que l'on a lû une fois, de porter un chapeau de peau de Castor, de se frotter tous les mois la tête & l'épine du

dos avec de l'huile de cet Animal, & de prendre deux fois par an le poids d'un écu d'or de Castoreum. Comme ce fait a beaucoup de rapport à mon sujet, je n'ai pas voulu l'obmettre. Je laisse cependant à chacun la liberté d'en croire ce qu'il voudra.

ADDITION.

La peau du Castor est fort utile dans toutes les maladies qui sont causées par le froid, étant appliquée extérieurement. Si l'on en croit Ehinger ; » on »guérira infailliblement cette maladie »(la soffocation de matrice) dit-il , »en appliquant une peau de Castor sur »la region ombilicale, que la malade »aura soin de ne jamais quitter.

Le même Auteur rapporte qu'il vint à bout de guerir une colique flatueuse, en donnant deux fois par jour un lavement carminatif au malade, & en lui appliquant sur le ventre une peau de Castor qu'il eut soin de lier fortement. Je laisse au Lecteur à décider si la compression du ventre ne peut point avoir autant contribué à la guérison du malade que la peau même.

La

La
efficac
te, co
ple de
remb
qu'il
mains
& de
J. Sag
On
vent é
que l'e
dont o
que le
d'un g
il ne p
ait la v
un poi
me ce
aucune
on tien
confian
orter
dont j'a
decin à
Castor
quelles
& les ar

DU CASTOR. 29

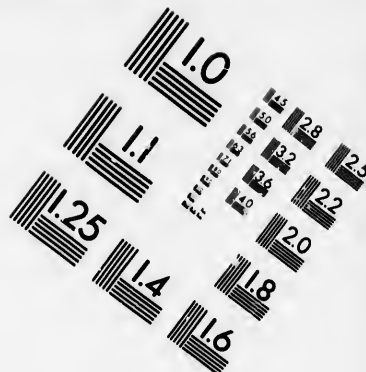
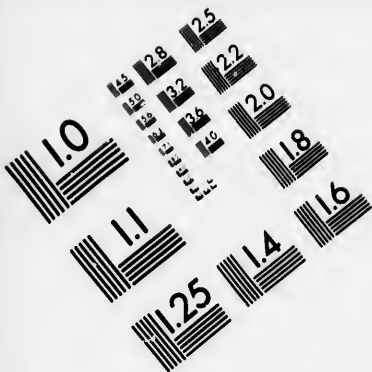
La peau du Castor n'est pas moins efficace contre les douleurs de la goutte, comme on peut en juger par l'exemple de Jean Bericht Parfumeur à Nuremberg, qui fut guéri des douleurs qu'il ressentoit depuis long-tems aux mains & aux pieds, au moyen de gands & de bottines de peau de Castor, dont J. Sagittarius lui recommanda l'usage.

On voit par-là de quelle utilité peuvent être les gants de peau de Castor, que l'on trouve chez les Pelletiers, & dont on fait un si grand usage. Quoique les parties de cet Animal soient d'un grand secours dans la Médecine, il ne paroît pas croyable que sa peau ait la vertu d'augmenter la mémoire à un point si prodigieux. D'ailleurs comme cette propriété n'est fondée sur aucune expérience, & que ceux dont on tient ce fait ne méritent pas grande confiance, c'est au Lecteur à s'en rapporter, s'il veut au témoignage du Juif dont j'ai parlé : Georgus Geiger Médecin à Ulm, assure que la peau du Castor a tiré des parties, au tour desquelles on l'avoit attachée, les cloux & les autres corps qui y étoit entrés.

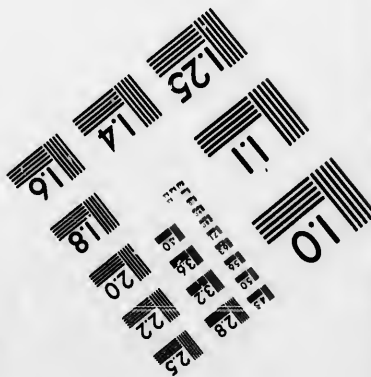
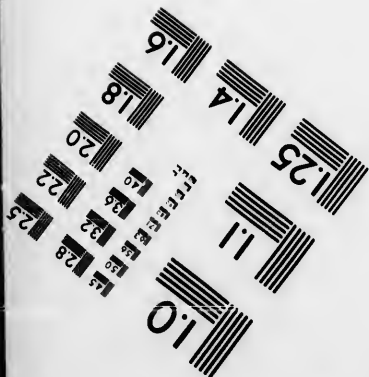
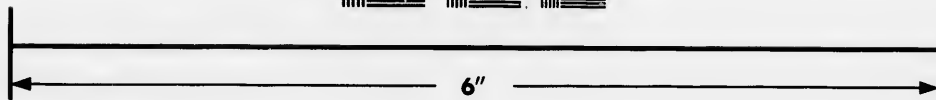
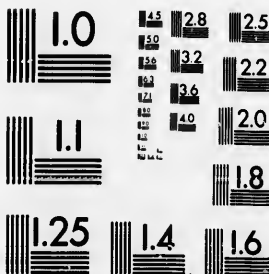
D

La





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

14
18
28
32
36
40
20
18

11
10
8

ARTICLE XII.

La graisse du Castor n'est pas d'une moindre utilité dans la Médecine, & elle est un remede efficace dans toutes les maladies qui ont leur siège dans les nerfs, étant appliquée extérieurement toute chaude. Elle est bonne contre l'épilepsie, elle prévient l'apoplexie, elle empêche la lethargie, elle fait cesser les spasmes & les mouvemens convulsifs, elle fortifie & ramollit les nerfs qui sont devenus immobiles, elle appaise les douleurs de matrice, & est d'un puissant secours dans le vertige, le mal de dents, l'asthme, le vomissement, les épreintes, la dysenterie & les maux de reins.

J'ai moi-même éprouvé la vertu de ce remede dans les douleurs des articles, & c'est à lui que doit sa guérison un Verrier d'Ulm, qui avoit fait une chute qui lui causoit des douleurs extraordinaires dans le côté gauche, contre lesquelles il avoit inutilement employé toutes sortes de remedes.

ADDITION.

L'Auteur prétend parler selon toute

appa
que
du C
plus
pou
est d
la pe
part
C'est
atten
rueu
puiss
eu é
phur
qu'e
fume
mem
les p
aussi
& qu
dans
laidé
ples
teurs
L
étan
1573
trouv

DU CASTOR. 31

apparence, de cette matiere onctueuse que l'on trouve dans les petites bourses du Castor, & que l'on doit retirer le plus promptement qu'il est possible, pour l'empêcher de se corrompre. Elle est differente de la graisse qui est entre la peau & la chair qui correspond à la partie huileuse & batireuse du lait. C'est à quoi les Auteurs n'ont pas fait attention, quoique cette partie onctueuse soit plus pénétrante, & qu'on puisse la diviser en graisse & en sain, eu égard aux particules volatiles, sulphureuses qu'elle contient. De-là vient qu'elle atténue, qu'elle amollit, consume & pénètre, & qu'elle est extrêmement propre à fortifier les nerfs & les parties nerveuses. C'est ce qui fait aussi qu'on l'employe exterieurement, & qu'elle produit de si grands effets dans les maladies dont Marius nous a laissé le détail. Voici quelques exemples que j'ai puisés dans plusieurs Auteurs célèbres.

La Veuve du Chancelier Schestel étant tombée en apopléxie le 4 Janvier 1573, l'on me fit appeller, lui ayant trouvé quelques signes de vie, je lui

fis donner un fort lavement , ouvrir la
veine cephalique , & appliquer sur le
crâne après l'avoir fait raser , le Cérat
suivant :

Prenez Graine de Moutarde.
de Fumeterre , ana
deux scrupules.

De la Chaux-vive , un gros.

De Racine de Piretre.

D'Euphorbe, ana demi gros.

Noix Muscade , demi gros.

Mastic , quatre scrupules.

Gomme de Génévrier.

Du Poivre rond , ana demi
scrupule.

Clouds de Girofles.

Cubebes , demi scrupule.

Sagapenum , un gros & demi.

Safran , demi scrupule.

Réduisez toutes ces drogues en pou-
dre séparément & incorporés les avec
une quantité suffisante de graisse de
Castor , de cire & de poix pour en faire
un Cérat.

Pre

On
bre de
que l'o
minuit.

Mar
mingen
Baltha
gie cau
diré ,
tes de r
suivant.

Pre

DU CASTOR. 33

Prenez Pillules fœtides, un scrupule.
Castoreum, en poudre, six
grains.
Diagrede, deux grains.

On en formera des Pillules au nombre de 19. avec de l'Oxymel simple, que l'on donnera au malade vers la minuit.

Marc Wolfart, Médecin à Memmingen guérit, à ce qu'il rapporte Balthasar Funcken Cos, d'une léthargie causée par le froid & par l'humidité, & qui avoit résisté à toutes sortes de remèdes, au moyen de longent suivant.

Prenez Graisse de Castor.

Huile de Marjolaine, ana
une once.

De Piretre.

De Sesaue, ana demi
dragme.

Gerosse en poudre, une
dragme.

Cire blanche, une quantité
suffisante.

Faites-en un liniment dont vous oindrez la tête du malade le plus souvent qu'il se pourra , après avoir eu soin auparavant de la raser.

Jean Stoker , Médecin à Ulm , donne dans sa pratique manuscrite , que j'espere publier un jour ; la composition d'un onguent qu'il prétend être très-efficace contre les douleurs des extrémité des mains.

Prenez de la graisse de Chien.
de Veau.

de Castoreum ,
ana demi livre.

De l'huile de Laurier , trois
onces.

Bayes de Laurier en poudre.

Encens en poudre , ana trois
onces.

Mastic en poudre , deux
onces.

On mêlera ces drogues avec du Mercure éteint dans l'eau de vie , pour en faire un onguent , dont on oindra les Parties affligées , avant se coucher. Je souhaiterois qu'on substituât au Mercure de l'huile de jaune d'œuf , pour rendre ce remède plus efficace.

Le r
manusc
donne
onces
de la m
tion du
trine , a

Pre

On m
tite qua
onguen
consista
Char
bre 15
colique

Pre

DU CASTOR. 35

Le même Auteur dans son Traité
manuscrit *de agritudinibus infantum*, or-
donne pour faire cesser la toux, deux
onces de Casse en bâton, ou six gros
de la moëlle, suivant l'âge & la disposi-
tion du malade, auquel il oint la poi-
trine, avec la composition suivante.

Prenez Huile de Violettes.

Amandes douces,
ana une once.

Beurre frais, non salé.

Graisse de Castor, ana une
once & demie.

Safran, deux grains.

On mêlera ces drogues avec une pe-
tite quantité de cire, pour en faire un
onguent, qui n'ait pas beaucoup de
consistance.

Charles Ekhold, guérit le 6 Septem-
bre 1567. Samuel Faulhaber, d'une
colique avec le lavement suivant :

Prenez Menthe, trois poignées.

Origan.

Fleurs de Camomille, ana
une poignée & demie.

Faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau commune, dont on prendra dix onces, après l'avoir passé, & ajoutez - y une once de graisse de Castor, pour en faire un lavement.

Augustin Thonnerus, guérit le 30 Janvier 1647. Catherine Besingerin de douleurs utérines, causées par des vapeurs corrompues, en lui appliquant au-dessous du nombril l'emplâtre suivant, pour suppléer aux remèdes internes, qu'elle étoit hors d'état de prendre.

Prenez Galbanum choisi.

Gomme Tacamahaca, ana
six gros.

Graisse de Castor, deux gros.

Mélez le tout & en formez un emplâtre. La malade fut soulagée en très-peu de tems de ses douleurs, & je lui conseillai, pour prévenir une rechute d'user d'un vin médicinal, qui produisit l'effet que je souhaitois.

La graisse de Castor est très-efficace dans les maux d'oreilles, surtout lorsque la douleur est violente.

Prenez

Prenez

Coul
liqueur
pour en
dans le
besoin.

Jean
taire ma
ton, re
contre l

Prenez

Il con
comme
& à exc

Prenez

DU CASTOR. 37

Prenez Lait d'une femme saine , une
once.

Opium d'Egypte , cinq
grains.

Graisse de Castor , demi
scrupule.

Coulez la dissolution & conservez la
liqueur dans une bouteille de verre ,
pour en mettre quelques gouttes tièdes
dans les oreilles , lorsqu'il en sera
besoin.

Jean Michael , dans son Commen-
taire manuscrit sur la pratique de Jon-
ston , recommande le mélange suivant
contre le tintement d'oreille.

Prenez Graisse de Vipere , un scru-
pule, de Castor.

un gros , M.

Il conseille encor e le baume suivant ,
comme propre à augmenter la semence
& à exciter à l'amour.

Prenez Huile de Fourmis , comp.
deux gros.

E

TRAITE'
Huile distillée de Giroffes.
de Poivre, ana
six gouttes.
Graisse de Castor, demi
dragme.

Incorporez ces drogues avec une
quantité suffisante de cire, pour leur
donner la consistance de baume.

Il fait encore beaucoup de cas du
baume qui suit, contre l'épilepsie.

Prenez Baume de Rue.
de Succin, ana demi
dragme.
Graisse de Castor, un scrupule.

On mêlera le tout, & on s'en servira au besoin.

Le célèbre Wedelius fait entrer la graisse du Castor dans les onguens qu'il applique sur la région ombilicale, pour hâter la sortie du fœtus qui est mort dans la matrice. Il en recommande aussi l'usage dans les affections des nerfs. Voici un onguent du même Auteur, contre la Paralyse.

Prene

Mêl

en un or

J'eus

guérir d

pellé Je

Diapho

Cinnabr

minéral

de Gen

L'On

est très-

Prene

DU CASTOR. 39

Prenez Onguent nervin , une once.

Graisse de Castor , une dragme.

Huile de Laurier , six dragmes.

Distillée de Succin.

de Poivre.

de Lavande,

ana six gouttes.

Mêlez toutes ces drogues , & faites-en un onguent.

J'eus le bonheur l'année dernière de guérir d'une Paralyse , un Soldat appellé Jean Laupheimer , au moyen d'un Diaphorétique d'eau de Sureau , de Cinnabre diaphorétique , de Cinnabre minéral préparé selon l'art , & de Rob de Genièvre.

L'Onguent Paralytique de Michael , est très-propre au même effet.

Prenez Baume Paralytique de Michael , deux scrupules.

Graisse de Castor , une dragme , mêlés.

4^o T R A I T E'

L'Onguent suivant a été très-salutaire à un grand nombre de femmes sujettes aux suffocations de matrice, quoique plusieurs ne s'en soient pas si bien trouvées.

Prenez Huile de Laurier , deux dragmes.

de Menthe.

de Melisse, ana demi

dragme.

de Succin , vingt-

deux gouttes.

Graisse de Castor, une quantité suffisante ; on peut y ajouter, si l'on veut, une dragme & demie de Baume du Pérou.

J'ai souvent observé que les remedes dans lesquels il entre du Castoreum , surtout lorsqu'ils sont externes , incommoient aisément, à cause de leur odeur, la plupart des femmes , surtout celles qui sont rarement sujettes à la maladie dont nous venons de parler , ce qui fait qu'on ne doit employer qu'avec précaution les remedes qui ont une odeur forte.

Il ar
foetus e
que le
qu'elles
après l'
dier à c
nous a
Sparad

Pre

Mél
très eff
qui sui
Voie
Auteur
matric
Pre

DU CASTOR. 41

Il arrive ordinairement, lorsque le fœtus est d'une grandeur considérable, que le ventre des femmes, surtout lorsqu'elles sont délicates, demeure ridé après l'accouchement. C'est pour remédier à ce défaut, que Wedelius, dont nous avons déjà parlé, applique le Sparadraque suivant :

Prenez Huile de Lis blanc.
de Violettes.
de Camomille.
de Lin, ana trois onces.
d'Oeufs, quatre onces.
De la Cire, deux ou trois onces.
Blanc de Baleine.
Graisse de Castor, ana une demi once.

Mêlez le tout. Ce remede est encore très efficace pour appaiser les douleurs qui suivent l'accouchement.

Voici un liniment dont le même Auteur se sert dans les descentes de matrice.

Prenez l'Huile de pomme de mer-
veille.

T R A I T E'

de Lys blanc , ana
une once.
Graisse de Castor , une
dragme.

Mêlez ces drogues. & oignez - en
l'Uterus , après les avoir fait chauffer ,
afin de le remettre dans sa place.

La graisse de Castor , est un remede
excellent pour appaiser les maux de
dents les plus fâcheux , & qui sont
presque incurables , comme l'éprouva
dernierement la fille d'un Marchand ,
que la douleur obligea à se faire arra-
cher trois dents , sans qu'elle en fut
soulagée , & que je guéris avec le re-
mede suivant ;

Prenez Emplatre de Melilot , six
dragmes.

Gomme de Génévrier , deux
dragmes.

Tacamahaca.

Mastic , ana demi dragme.

Graisse de Castor , une suffi-
sante quantité.

Mêlé
plâtre
côté af
Le
fait me
graisse
drogue
teur ,

Pre

Inco
peu de

La s
contre
a trois
l'ge d
sujet a
fut ex
fis pre

DU CASTOR. 43

Mélez le tout , & faites-en un emplâtre , que vous appliquerez sur le côté affligé.

Le Verrier dont nous avons déjà fait mention , reçut sa guérison de la graisse du Castor , mêlée avec d'autres drogues , à ce que rapporte mon Auteur , dans sa pratique manuscrite.

Prenez Onguent de Cynoglosse.

Graisse de Castor , ana une once.

Huile de Laurier, demi once.

Distillée de Genièvre , deux dragmes.

Incorporez ces drogues avec quelque peu de cire , pour en faire un onguent.

ARTICLE XIII.

La sang du Castor est un remede efficace contre l'Epilepsie , car en ayant donné il y a trois semaines à un garçon mendiant , de l'âge de douze ans , qui étoit tous les jours sujet aux accès de cette maladie , il en fut exempt pendant six jours. Je lui en fis prendre une seconde fois , & je ne l'ai

E iiij

plus vû depuis, ce qui m'a fait croire qu'il avoit été parfaitement guéri. J'ai aussi éprouvé la vertu de ce remede contre les chûtes de haut & la dureté des mammelles.

A D D I T I O N.

Quoique l'on puisse préparer différens médicamens avec le sang du Castor, nous nous contenterons d'en indiquer quelques uns, pour ne point les multiplier inutilement, & pour prévenir le mauvais choix qu'on en pourroit faire.

On tire du sang désséché du Castor au moyen de la retorte & d'un feu violent un esprit, une huile & un sel volatil, que l'on garde pour le besoin; ou bien après en avoir tiré l'huile, selon l'art, on mêle l'esprit avec le sel volatil, ce qui lui donne beaucoup plus de force, & l'on s'en sert dans les affections de la tête & des parties nerveuses. On peut encore en versant sur le sang desséché l'esprit qu'on en a tiré, composer une teinture d'une vertu admirable dans les maladies dont nous venons de parler.

Not
sang,
pas diff
le Cast
sang q
qui for
animal
cules h
les.

On
metho
sang d
qui est
dies, c
qui sui

Jean
en 16
perdu
que le
promis
le rem
que j'a

Pre

DU CASTOR. 45

Notre Auteur substitue à l'esprit de sang, celui du Castoreum, qui n'en est pas différent à ce que je crois; puisque le Castoreum n'est autre chose qu'un sang qui s'est purifié dans les vesicules qui sont au-tour des bourses de cet animal, & qui est composé de particules huileuses, balsamiques & volatiles.

On peut encore préparer, suivant la methode de Van-Helmont, avec le sang de Castor pulverisé, un remede qui est fort estimé dans plusieurs maladies, comme on peut en juger par ce qui suit :

Jean Kneer, Tisserand, étant tombé en 1645. d'une charette, & ayant perdu la respiration, à cause peut-être que le sang s'étoit extravasé, je lui promis de le soulager, & lui donnai le remede suivant, qui eut tout l'effet que j'avois esperé.

Prenez Yeux d'Ecrevisses préparés.

Sang de Castor, ana deux
scrupules.

Eau de Cerfeuil, deux onces
& demie.

Mêlez ces drogues dans une quantité suffisante d'Oxymel simple , mêlez le tout & faites-en prendre au malade.

J'ai tiré cette composition de la pratique manuscrite de mon Auteur.

Elias Waldnerus , Médecin à Memmingen , guérit en 1600. George Hirschius , d'un point de côté , causé par un sang extravasé , en lui donnant de ce sang dans du vinaigre.

ARTICLE XIV.

On employe le poil du Castor non-seulement pour faire des chapeaux , mais encore pour arrêter les hémorragies , de quelque espece qu'elles soient , comme je l'éprouvai dernièrement après qu'un Chirurgien eut inutilement employé les styptiques.

ADDITION.

Le poil de Castor , comme on l'a dit ci-devant , est cottoneux , très-fin , & très-serré à l'endroit de son origine.

Il est si fortement enraciné dans la peau , qu'on ne peut l'arracher sans effort. Il est formé d'une vapeur sèche ,

que la
substa
ses ra
qui se

Il ne
des in
nager
Casto
dans l
qui es
nâger
fa por
pregn
qu'il n
le sang
ve.

On
des en
dents.
donne
avec
ensans
prise a

DU CASTOR. 47

que la chaleur fait transpirer de la substance des parties, & il reçoit par ses racines le superflu de la nourriture qui sert à son accroissement.

Il ne sert pas tant à garantir l'animal des injures de l'air, qu'à lui aider à nager; car outre qu'il est creux, le Castor a soin, avant que de se jeter dans l'eau, de l'oindre avec la liqueur qui est dans les poches pour pouvoir nager avec plus de facilité; c'est donc sa porosité qui le rend propre à s'imprégner de sang, & sa froideur qui fait qu'il resserre la plaie, & qu'il coagule le sang, ainsi que l'expérience le prouve.

ARTICLE XV.

On attache les dents du Castor au cou des enfans, pour faciliter la sortie des dents. On les réduit en poudre, & on les donne ainsi préparées dans la Pleuresse, avec beaucoup de sirop. Elle garantit les enfans nouveaux nez de l'Epilepsie, étant prise dans du bouillon.

ADDITION.

Les dents du Castor ont une très-grande efficacité dans plusieurs maladies. Elles hâtent la sortie des dents aux enfans , lorsqu'on les leur attache au cou , en sorte qu'elles touchent la chair ; mais je suis persuadé qu'elles produisent beaucoup plus d'effet , étant employées en forme de liniment.

Prenez Miel vierge.

Cervelle de Lièvre , ana
deux gros.

Poudre de dents de Castor ,
un scrupule.

Ces drogues étant mêlées ensemble , appaisent merveilleusement les douleurs des gencives que les enfans ressentent , ainsi que l'expérience le prouve.

Le Gargarisme suivant que je tire des ouvrages manuscrits de Barthelemi Wolfart , est un secret que cet Auteur s'étoit réservé comme un remede admirable pour appaiser les maux de dents de quelque espece qu'ils fussent.

Prenez

Faites
vinaigre
tiers ;
vinaigre
feuilles
gardez-
du côté
la fluxion
s'en trou-
même
sont sou-
tre l'Ep-
sont suj-
causée
la sorti-
l'usage
qu'on le
Michael
rus dan-
& dans

Prenez Sauge, une poignée.
 Hislopé, demi poignée.
 Piretre, deux dragmes.
 Dents de Castor pulverisées
 subtilement, demi-once.

Faites bouillir ces drogues dans du vinaigre, jusqu'à la diminution du tiers; prenez ensuite une livre de ce vinaigre chaud, une once de sirop de feuilles de chêne, mêlez le tout & gardez-en quelque peu dans la bouche du côté où se sent la douleur. D'abord la fluxion augmentera, mais ensuite on s'en trouvera soulagé. Ces dents, de même que celles des autres animaux, sont souvent un excellent remede contre l'Épilepsie, à laquelle les enfans sont sujets, & qui est presque toujours causée par les douleurs inséparables de la sortie des dents. C'est pour faciliter l'usage de ces dents que Wedelius veut qu'on les réduise en poudre, à laquelle Michael attribue aussi de grandes vertus dans la Squinancie, la Pleuresie, & dans le débordement de bile.

ARTICLE XVI.

On trouve au bas de l'os pubis de cet Animal, deux poches ou tumeurs dans lesquelles est renfermée la liqueur qu'on appelle Castoreum, qui est très-utile & très-salutaire dans un grand nombre de maladies, & qu'on a fort prisee de tous tems à cause de ses grandes propriétés, que l'expérience n'a jamais démenties.

A D D I T I O N.

Ce seroit ici le lieu de parler des autres parties de cet Animal, de son cerveau, de ses poumons, de son foie, de ses excréments & de son urine, aussi bien que de l'usage qu'on en peut faire dans la Médecine; mais comme notre Auteur que nous prenons pour guide, n'en dit pas un mot, qu'il n'en est point fait mention dans les ouvrages des Anciens, & que la Médecine modernes nous fournit des remèdes beaucoup plus efficaces, je ne m'arrêterai pour le présent, qu'à ce qui fait le sujet de cet ouvrage.

Le C
sième ju
vient qu
desseiche
soudre a
res froia
détail de
quelles i

Nou
Partie
cet An
proprie
lorsque
reuses q
varie à
parties
fé; car
jaune t
il est d'
& des r
leur es
sur le n

ARTICLE XVII.

Le Castoreum est chaud depuis le troisième jusqu'au quatrième degré, de-là vient qu'il est propre à dissiper, atténuer, dessécher & attirer, aussi-bien qu'à résoudre avec beaucoup de force les matières froides & venteuses. Je donnerai le détail des maladies particulières pour lesquelles il est propre.

A D D I T I O N.

Nous voici maintenant arrivés à la Partie la plus noble & la plus utile de cet Animal, sçavoir le Castoreum, proprement dit, lequel devient friable lorsque l'air a dissipé les particules seureuses qu'il contient, & dont la couleur varie à raison de la grande quantité de parties heterogenes, dont il est composé; car tantôt il est jaune, tantôt d'un jaune tirant sur le rouge. Quelquefois il est d'un rouge obscur avec des veines & des rayes blanchâtres. mais le meilleur est celui qui est d'un rouge tirant sur le noir. Quelques-uns veulent infé-

rer de ces couleurs , que sa nature doit être chaude ; mais comme elles ne sont qu'un pur accident & que cette conséquence n'a rien de solide , il est nécessaire de recourir à des meilleures preuves pour s'instruire de sa véritable nature.

Si on l'approche de la langue , ses parties gommeuses ne seront pas plutôt fondues que ses pointes s'insinueront dans ses pores ; il s'en suit donc que sa nature sera d'autant plus chaude que son acrimoine sera grande , & il est certain que l'amertume dessèche à raison des particules salées & terrestres qui la causent.

Son odeur n'est point superficielle , mais elle est répandue dans toute sa substance , & comme l'odeur ne provient que des particules sulphureuses & volatiles , qui affectent l'organe de l'odorat , & que le soufre est chaud , il paroît indubitable que le Castoreum doit l'être aussi.

On n'en doutera point si on fait attention qu'il s'enflâme lorsqu'on l'approche du feu , & que rien d'inflammable ne peut être froid de sa nature.

Les

Les
augmen
sang, en
ordinair
foetus q
prouver
clure qu
de sa na

Les A
le dégr
assigner
cenne ,
traire à
une roug
assez pu
empoull
peut, da
miner ,
de sèche
jusqu'au
dégré.

Il par
Castore
tiliser ,
des par
sulphure
& terre
C'est

DU CASTOR. 53

Les effets même qu'il produit en augmentant les parties sulphureuses du sang, en chassant les vents, excitant les ordinaires, & en procurant la sortie du fœtus qui est mort dans la matrice, prouvent & nous donnent lieu de conclure que le Castoreum est sec & chaud de sa nature.

Les Auteurs ne s'accordent point sur le degré de chaleur qu'on doit lui assigner. Marius est pour celui d'Avicenne, que je crois entierement contraire à la verité. Car quoiqu'il cause une rougeur sur la peau, il n'agit point assez puissamment pour y exciter une empouille. Il me paroît donc que l'on peut, dans une chose si difficile à déterminer, fixer son degré de chaleur & de sécheresse depuis la fin du second, jusqu'au commencement du troisième degré.

Il paroît suivant ces principes que le Castoreum est apéritif & propre à subtiliser, dissiper & fortifier, à cause des particules gommeuses, résineuses, sulphureuses, balsamiques, volatiles & terrestres dont il est composé.

C'est ce soufre volatil qui le rend

F

ami des nerfs , propre à chasser les maladies utérines , en corrigeant les particules irritantes , en réprimant les mouvemens déreglés de l'archée , en délayant la lympe. C'est lui encore qui le rend propre à appaiser les maux de tête , la colique , les douleurs vagues de la goutte , & celle des dents & des autres parties nerveuses , à guérir le vertige , l'épilepsie & l'apoplexie ; propriété que les Anciens lui ont accordées d'un sentiment unanime , comme il paroît par ce qui suit :

Les testicules du Castor , si l'on en croit Neufart , desséchent les humeurs superflues , & guérissent les maladies qui ont leur origine dans les nerfs.

Le Castoreum est propre , dit Geiger , pour les maladies des nerfs , surtout lorsqu'on l'employe après les purgatifs. J'ai même oui dire autrefois au Docteur Martin , dont j'ai été disciple , qu'il agit avec beaucoup plus de force lorsque la Lune est dans son plein. Je ne sçai si cela est vrai , à moins qu'on ne veuille parler du tems auquel on doit l'ôter à l'Animal.

Les testicules du Castor , dit Zwiker ,

se confie
fort es
nerfs.

Le C
un rem
Pierre
Worm,
les mar
désiccato
le mal
sie ; en
dies des

Erha
en deux
Castore
petit scil
lerons
la Méd

Le C
contre le
païse les
le sifflem
moins es
qu'elle ne

DU CASTOR. 55

se conservent plusieurs années ; & sont fort estimés dans les maladies des nerfs.

Le Castoreum séché à la fumée est un remede admirable à ce que prétend Pierre Hæner , autrefois Médecin à Worm, contre la foiblesse d'estomac, & les maux de dents, à cause de sa vertu dessicative , les passions hysteriques , le mal caduc , l'apoplexie , la paralysie ; en un mot contre toutes les maladies des parties nerveuses.

Erhard, Religieux à Ulm, à compris en deux mots toutes les propriétés du Castoreum : *Castoreum*, dit-il, *Cælum petit scilicet Micro cosmicum* ; nous parlerons de son usage particulier dans la Médecine.

ARTICLE XVIII.

Le Castoreum est un remede éprouvé contre les maladies des oreilles ; il en apaise les douleurs & en fait cesser le bruit , le sifflement & le tintement. Il n'est pas moins efficace contre la surdité ; pourvu qu'elle ne soit pas inveterée , & qu'elle ne

soit point causée par la superfluité des humeurs ou par l'obstruction des nerfs.

Il dissipe les abcès étant appliqué extérieurement, ce qui fait qu'on l'employe avec utilité dans la composition des onguens résolutifs.

Le Castoreum employé comme il faut, est le remede le plus efficace que nous ayons contre les douleurs de la gouie.

Comme tous ces remedes ont une vertu bornée & peuvent même quelquefois devenir nuisibles, on ne doit pas être surpris si le Castoreum ne produit pas toujours l'effet qu'on en attendoit, & si son usage est dangereux aux femmes enceintes, qu'il fait avorter aussi-tôt, comme cela arriva à une femme de ma connoissance, qui avoit une suffocation de matrice, & qui pour avoir voulu y remedier par l'usage interne & externe du Castoreum, fit une fausse couche & mit au monde un enfant qui n'avoit que treize semaines.

ADDITION.

Le tintement d'oreilles est pour l'ordinaire une maladie d'Hyver, qui occasionne dans l'organe de l'ouie, la

percept
& l'em
qui le s
peurs in
pan, &
de réfor
peut s'e
suiivans.

Il ne
lorsqu'o
nature
differen
dans les
Jean l
a éprou
suiivant
lons, a
dans l'o

Prent

On ré
poudre
décocti

DU CASTOR. 57

perception d'un son qui n'est point réel, & l'empêche d'être affectée par ceux qui le font. Elle est causée par des vapeurs internes qui agissent sur le tympan, & que le Castoreum a la vertu de résoudre & de dissiper, comme on peut s'en convaincre par les exemples suivans.

Il ne produit pas de moindres effets lorsqu'on l'employe intérieurement en nature, que lorsqu'on le prépare de différentes manieres pour s'en servir dans les maux d'oreilles.

Jean Micheli, Médecin Autrichien, a éprouvé autrefois l'effet du mélange suivant dans la maladie dont nous parlons, ainsi qu'il le témoigne lui-même dans l'ouvrage qu'il nous a laissé.

Prenez Castoreum, demi dragme.

Oliban.

Myrrhe, ana demi scrupule.

Racine de Cabaret, une dragme.

On réduira toutes ces drogues en une poudre grossiere, pour les mettre en décoction dans une quantité suffisante

de vin. On coulera l'extrait, & l'on en mettra une ou deux gouttes toutes chaudes dans l'oreille que l'on bouchera avec du coton.

Le mélange suivant dont on trouve la description dans le Commentaire manuscrit de Jean Michael, Professeur à Lipsick, est encore très-efficace dans la même maladie.

Prenez Eau de Pies, avec le Castoreum, trois gros.

Essence d'Absinthe, un gros.

Melés :

Le mélange suivant, est encore du même Auteur, qui s'en sert pour le même effet.

Prenez Essence d'Absinthe.

de Castoreum.

de Corne de Cerf,

ana une dragme. Mêlés.

Nous devons encore à cet Auteur la composition d'une huile particulière, dont le Castoreum est la base.

Pre

Mé

Jean

1621

comm

joint

mede

souha

Pr

DU CASTOR. 59

Prenez Huile d'amande amere.
de Fourmis.
de Vers de terre, ana
une once.

Huile de Costus.
d'Absinthe.
de Castoreum , ana
demi once.

Distillée de Laurier ,
un scrupule.
de Marjolaine, demi
scrupule.

Mélez toutes ces drogues.

Jean Schapper , ordonna le 5 d'Avril
1621. à Georges Vehen , qui étoit in-
commodé d'un tintement d'oreilles ,
joint à un mal de tête violent , le re-
mede suivant , qui produisit l'effet qu'il
souhaitoit.

Prenez M. Pill. *aurea*.

Cochées.

Extrait de Rhubarbe , ana
un scrupule.

de Castoreum, demi
scrupule.

On mêlera ces drogues avec de l'huile de Romarin distillée pour en faire des Pillules.

Jean Sebastien Blossius , ordonna le même remede le 8 Décembre 1647. à Vito Marchtaler , avec le même succès.

Prenez Extrait Cathol.
Trochiques alhandal.
Diagrede , ana six grains.
Huile de Marjolaine distillée , deux gouttes.

Faites-en des Pillules , au nombre de vingt-une , avec la teinture du Castoreum.

Jacques Zoëmann , ordonna en 1646. le remede suivant à l'épouse de Jacques Scuter.

Prenez Feuilles d'Origan.
de Serpolet.
de Marjolaine , ana
deux pincées.
Fleurs de Romarin , une
pincée.
Pulpe de Coloquinte , un
scrupule & demi.
Castoreum

On
feu len
& le fu
& aprè
scrupu
le tout
fage d
Jean
fils de
suivant
dans l'
Pre

Mél

DU CASTOR. 61

Castoreum, deux scrupules.

Storax calamita, un scrupule
& demi.

Suc de Rue, nouvellement
extrait.

Esprit de Vin, ana une once
& demie.

Huile de Castoreum.
d'Amande amere,
ana six gros.

On mettra le tout en coction, sur un
feu lent, jusqu'à ce que l'esprit de vin,
& le suc des herbes soient consommés,
& après l'avoir coulé, on y ajoutera un
scrupule & demi de Pétrole; on mêlera
le tout, & on le conservera pour l'u-
sage dans une bouteille.

Jean Regulus Villingerus, donna au
fils de Georges Zechius, le remede
suivant, qui le guérit d'un battement
dans l'oreille, dont il étoit affligé.

Prenez Huile d'Amande amere.

de Castoreum,

ana un gros.

de Marjolaine,

demi gros.

Suc d'Oignon, un gros.

Mélez le tout, & le gardez.

G

Il ordonna à la Baronne de Stadion, qui étoit tourmentée d'un mal d'oreille violent, le remede qui suit.

Prenez Pilules d'Hiere & d'Agaric,
un scrupule & demi.

Mastic.

Castoreum, ana demi scrupule.

Magist. de Racine de Mechoacan noir, sept grains.

On en formera avec de l'eau de Fenouil, des Pillules de grandeur ordinaire.

Prenez Huile de Costus.

de Castoreum, ana
deux gros.

Suc d'Oignon, demi gros.

Mélez le tout.

Une fille que j'avois, dit Jean Vogtius, & qui étoit fort sujette à la pituite, étant incommodée d'un tintement d'oreilles, je l'en délivrai au moyen des remedes qui suivent, après l'avoir auparavant préparée.

Prenez Pillules *aurea*.
Cochées.

D U CASTOR. 63

Aggregatives, ana un
scrupule.

Diagrede, trois grains.

Jonc odorant.

Castoreum, ana deux grains.

On mêlera ces drogues, & on en formera des Pillules, au nombre de onze.

Prenez Huile de Moutarde, demi
once.

Castoreum, quatre grains.

Musc, deux grains.

Melez le tout.

On versera ce mélange goutte à goutte dans l'oreille.

Barthelemi Wolfart guérit en 1571. la veuve de Thomas Lebzelter, qui étoit incommodée d'une surdité causée par des humeurs froides & épaisses, au moyen des compositions suivantes.

Prenez Pilules cochées.

Trochiques d'Agaric.

Castoreum, ana demi dragme.

T R A I T E'

On mêlera ces drogues avec de l'Oxymel , pour en faire des Pillules au nombre de dix , dont la malade en prendra deux tous les matins , avant le jour.

Prenez Solution de vinaigre de Castoreum , deux dragmes.

Huile de Genièvre , une dragme.

Suc de Rue , autant que l'on voudra.

Après que toutes ces drogues seront parfaitement incorporées , on en mettra dans l'oreille , avec une mèche de coton.

Le mélange suivant n'a pas produit un moindre effet dans une semblable circonstance.

Prenez Huile de Castoreum , demi dragme.

distillée d'Hysope.

de Marjolaine,

ana six gouttes.

de bois de Sa-

safras , trois gouttes.

Après
en usera
étant p
esprits
tions.

Chri
de Jean
dité d
quatre
position
Pre

On
gues ju
malade
on lui
chaude
quera p
soulage
Le
rement

DU CASTOR. 65

Après avoir mêlé ces drogues, on en usera comme ci-devant. Ce mélange étant pris intérieurement, ranime les esprits & leve promptement les obstructions.

Christophe Ehinger, guérit la fille de Jean Habfasti Ehinger, d'une surdité dont elle étoit affligée depuis quatre semaines, au moyen de la composition suivante.

Prenez Huile de Laurier.

de Rue.

de Castoreum.

Suc d'Absinthe.

de Sabine.

Miel de Romarin, ana demi
once.

Ellebore, une dragme.

On fera bouillir ensemble ces drogues jusqu'à saturation, & lorsque le malade sera sur le point de se coucher on lui en mettra six gouttes toutes chaudes dans l'oreille, ce qui ne manquera pas de lui procurer un prompt soulagement.

Le Castoreum appliqué extérieurement est propre à résoudre, à ou-

vrir les pores & à meurir ; comme nous l'assure Michel Ettmiller dans sa Chirurgie manuscrite. On le mêle avec du Galbanum & du Genièvre, lorsqu'on veut dissiper quelque tumeur œdemateuse, ou une enflure causée par l'hydropisie, comme l'a pratiqué Neufart, qui guérit la femme du Licentié Schittben, d'une tumeur molle & indolente de cette espece, avec l'emplâtre suivant.

Prenez Galbanum.

Sel Ammoniac, ana demi once.

Castoreum.

Mirrhe, ana deux dragmes.

Huile de Chanvre, une quantité suffisante.

On fera de ces drogues un emplâtre qu'on appliquera tout chaud.

Je guéris en peu de jours, au moyen de l'emplâtre suivant Magdelaine Mayerin, d'une tumeur qu'elle avoit au pied gauche.

Prenez Emplâtre Dyachilon, avec les gommes, demi once.

Mêlé
gardés.

Bart
l'emplâ
pustilen
Pre

On e

Le C
remedie
tions,
autres r
pour cet
soient c
disent le

DU CASTOR. 67

Gomme de Lierre.

Castoreum, ana une dragme.

Huile Philosophique , une
quantité suffisante.

Mêlés suivant les regles & l'art , &
gardés.

Barthelemi Wolfart , se sert de
l'emplâtre suivant pour les tumeurs
pustulentiellles & malignes.

Prenez Suie.

Mithridate.

Castoreum.

Sel commun.

Fiente de Pigeon , ana une
once.

Huile de Scorpion , demi
once.

Du Miel Rosat & de la Cire,
autant qu'il en faut.

On en fera une Emplâtre.

Le Castoreum est excellent pour
remedier aux douleurs des articula-
tions, & il est au-dessus de tous les
autres remedes que l'on peut employer
pour cet effet, quelques efficaces qu'ils
soient d'ailleurs. Ecoutons ce qu'en
disent les Auteurs.

Villingerus , guérit autrefois Martin Georges Lavinganum , de douleurs vagues qu'il ressentoit aux articles , avec le remede suivant.

Prenez Huile de Vers de terre.
 de Costus.
 de Renard , ana demi
 once.
 de Castoreum.
 de Poivre , ana deux
 dragmes.
 Eau de vie , une dragme &
 demie.

Mélez ces drogues & faites en usage.

Il ordonna , après les préparations convenables , le mélange suivant au R. P. Sebastien , Religieux à Soffingen , qui ressentoit la même incommodité.

Prenez Eau d'Hirondelles , avec le
 Castoreum , ana une once
 & demie.
 Arthritique d'Ausbourg,
 deux onces.
 de Sauge , une once.
 Mélez ces drogues & faites en usage.

Le r
 dont ne
 jusqu'à
 moins e

Pre

Mé

Plu
 goutte
 remed
 assure

Mo
 de l'H
 avec l
 Glaser
 affligé
 ordon
 & des

DU CASTOR. 69

Le mélange Antarthritique suivant dont notre Auteur s'est réservé le secret jusqu'à la fin de ses jours, n'est pas moins efficace.

Prenez Esprit de Genièvre.

de Vers de terre, ana
deux onces.

Cephalique, une once.

Camphre, demi once.

Essence de Castoreum, trois
gros.

Opium d'Egypte, dissous
dans de l'Esprit de vin,
demi gros.

Mélez ces drogues.

Plusieurs Personnes attaquées de la goutte, ont éprouvé la vertu de ce remede, comme Marius nous en assure.

Moyse Heldius, Medecin ordinaire de l'Hôpital d'Ulm, guérit en 1645, avec la composition suivante, Barbe Glaferin, qui depuis long-tems étoit affligée de la goutte, après lui avoir ordonné auparavant l'usage des Bains & des Tisanes.

Prenez Huile de Camomille.
de Rue.
de Castoreum , ana
demi once.

Térébenthine distillée , deux
gros.

Mélez ces drogues & faites en usage.

Jean Oeltrichius Aubergiste, à l'En-
seigne du Bœuf d'or, fut délivré des dou-
leurs cruelles que lui causoit la goutte,
par le moyen de la composition suivan-
te, dont Jean Sebastien Blossius lui pres-
crivit l'usage.

Prenez Eau d'Hirondelles, avec du
Castoreum, deux onces.

Eau de vie, une once.

Esprit de Muguet.

de Cerises noires, ana
eux dragmes.

de Sang de Cerf, une
once & demie.

Mélez ces drogues & faites-en usage.

Christophe Stuberus, Supérieur du
Monastere de Edelstatten, après avoir

inutilem
contre
Melder
suivant
ressento

Prene

Mél

Prene

DU CASTOR. 71

inutilement employé differens remedes
contre la goutte , fit appeller Jean
Melder , qui le délivra par le remede
suivant , des douleurs violentes qu'il
ressentoit.

Prenez Sirop de Betoine.

de Stæchas , ana deux
onces.

d'Hysope , une once
& demie.

de Pivoine, demi once.

Miel de fleurs de Romarin ,
deux onces.

Eau de Primevere , demi
livre.

de Sauge.

de Romarin.

de Betoine.

de Lavande, ana deux
onces.

Effence de Castoreum , un
scrupule.

Eau de Canelle , demi once.

Mêlez ces drogues.

Prenez Pilules d'Hiere , avec l'A-
garic.

T R A I T E'

Extrait de Pilules cochées ;
ana deux scrupules.

Trochisques alhandal , cinq
grains.

Essence de Castoreum , trois
gouttes.

Huile de Fenouil distillée ,
quatre gouttes.

Syrop de Stæchas , autant
qu'il en faut.

On mêlera ces drogues , & on en
formera des Pilules au nombre de
vingt-cinq.

Prenez Eau de Lavande.

de Sauge.

de Fleurs de Tilleul.

de Muguets , ana y
compris le vin, demi livre.

d'Hirondelles , avec
du Castoreum. de Küchel.

Arthritique d'Ausbourg, ana
deux onces.

Esprit de Muguets, une once.

Mélez ces drogues , & donnez en un
verre aumalade.

Prenez

DU CASTOR. 75

Prenez Conserves de Rosés.
de Bourrache.
de Sauge.
de Betoine.
de Romarin, ana
six dragmes.
d'Ivette.
de Muguets.
de Primevere.
de Lavande, ana
demi once.
Racine d'Aunée, confite.
Ecorce de Citron, confite.
Calamus Aromaticus, con-
fit, ana demi once.
Especes Diarrhodon.
Aromatiques Rosat,
completes, ana une drag-
me.
de Diambra.
de Diamochi dulcis,
ana demi dragme.
Succin blanc préparé, une
dragme & demie.
Corail rouge préparé, une
dragme.
Emeraude préparée, un
scrupule.

T R A I T E'

Poudre de Gui de Chêne ;
deux dragmes.

Semence de Pivoine.

Muscade , ana une dragme.

Cardamome.

Cubebes , ana un scrupule.

Extrait de Castoreum , demi
scrupule.

Syrop d'écorce de Citron.

Suc de Bourache , ana trois
onces.

On mêlera parfaitement toutes ces drogues & on en fera un Electuaire de moyenne consistance , en y ajoutant d'huile de Succin , de Cannelle , ana dix gouttes , de Citron , six gouttes. On les mêlera de nouveau , & on les mettra dans un grand vaisseau. On gardera cette préparation pour l'usage.

Il donna aussi au malade les Pilules Arthritiques d'Ausbourg , après les avoir réformées de la maniere qui suit.

Prenez Poudre d'Ivette Arthetiques.

de Fleurs de Stæchas d'Arabie , ana une

DU CASTOR. 75

once & demie.

de Beroine.

de Primevere, ana

une dragme.

de Romarin.

de Lavande, ana

demi dragme.

Hermodacte mondée.

Trochique d'Agaric.

Rhubarbe choisie.

Turbith blanc & gommeux,

ana deux dragmes.

Trochiques alhandal.

Diagrede corrigé avec l'hui-

le de Fenouil, ana une

dragme.

Calamus Aromaticus.

Canelle.

Noix Muscade, ana demi

dragme.

Cubebes.

Gingembre.

Gerofles, ana demi scrupule.

Spica d'Inde.

Sel Gemme.

Safran.

Castoreum, ana demi scru-

pule.

T R A I T E'

Sel Ammoniac.

Opopanax.

Sagapenum , ana demi dragme.

Aloes Succotrin, demi once.
Extrait d'Ellebore noir ,
demi dragme.de Tithimale , un
scrupule.

de Reglisse, un scrupule & demi.

Suc d'Ivette , & Eau de la
même , extraite par la
coction , une quantité
suffisante.

On fera de toutes ces drogues , une masse , que l'on oindra avec de l'huile d'Anis , & que l'on gardera dans une boëte , dans un lieu convenable , après l'avoir enveloppée d'une peau. Il donna aussi au malade des Pilules d'Ivette , composées de la maniere suivante.

Prenez Pilules d'Ivette , deux dragmes.

Huile distillée de Sauge , quatre gouttes.

Mêlez

Mêle
Pilules
envelop
moschi a

Prene

On
avec un
trente
dans de
rique re
le mal
remede
Mon
Compa
appelle

DU CASTOR. 77

Mélez ces drogues & formez en des Pilules au nombre de trente, que vous enveloppez de poudre d'especes *Diamoschi dulcis*.

Prenez Pilules Affaieret.

Alæphangines.

Trochiques d'Agarie, ana
une dragme.

Mastic choisi, un scrupule.

Especes Diambra comple-
tes, demi scrupule.

Ambre vrai, trois grains.

Baume de Fenouil, huit
grains.

Essence de Castoreum, trois
gouttes.

On formera de toutes ces drogues avec une dragme de Syrop de Stæchas trente Pilules, que l'on enveloppera dans demi dragme de Poudre Aromatique rosat complete. *Dentur ad Scat.* le malade guérit par l'usage de ces remedes.

Monsieur Christophe Weber, mon Compatriote, me fit dernièrement appeller, se trouvant tourmenté de

H

douleurs si violentes dans le pied droit qu'elles ne lui permettoient point de demeurer debout, ni couché, ni assis un moment. Son Barbier lui avoit donné un Emplâtre qu'il avoit gardé deux jours sans en recevoir le moindre soulagement, je le lui fis quitter & lui ordonnai en place le remede qui suit.

Prenez de l'Eau contre les douleurs
m. ord. deux onces.

Arthritique d'Ausbourg, une
once.

Essence de Castoreum, quin-
ze gouttes.

Huile distillée de Roma-
rin, impregnée de Sucre,
trois gouttes.

Syrop de Stachas d'Arabie,
une once.

Mêlez ces drogues & donnez en
d'une heure à l'autre une cuillerée au
malade.

Prenez Eau d'Hirondelles, avec le
Castoreum, deux onces.

Esprit de vers de terre,
demi once.

MÈ

Le
des, c
se tro
reveil.

Les
les seul
reum c
nos A
proprie
même
jetté de
familie

L'A
ces de
un gran
lesquel
& don
douleur
froid o
uns.

Pre

DU CASTOR. 79
Sel Ammoniac, une dragme
& demie.

Mêlez ces drogues & faites-en usage.

Le Malade ayant usé de ces reme-
des, comme je le lui avois ordonné,
se trouva entierement guéri à son
reveil.

Les Medecins modernes ne sont pas
les seuls qui ayant employé le Casto-
reum dans les maladies des articles,
nos Ancêtres qui en connoissoient les
propriétés s'en sont aussi servis dans la
même occasion, & ne l'ont point re-
jetté des compositions qui leurs étoient
familieres dans ces sortes de maladies.

L'Auteur Anonyme des experien-
ces de Médecine manuscrites, décrit
un grand nombre de médicamens dans
lesquels il fait entrer le Castoreum,
& dont il vante l'efficacité dans les
douleurs des articles, causées par le
froid ou le chaud. En voici quelques
uns.

Prenez Onguent *Martiatum*.

Aregon, ana demi
once.

H ij

T R A I T E'

Huile de Castoreum.

d'Euphorbe.

Petrole.

de Genièvre , ana

deux dragme.

Poudre d'Euphorbe.

de Galanga.

de Poivre long , ana

un scrupule.

Cire , demi once.

Mélez toutes ces drogues , pour en
faire un onguent.

Prenez Eau de vie , deux livres.

Poivre long.

Castoreum.

Cocognid.

Semence de Roquette.

Graine de Paradis , ana une

once deux gros.

Mélez ces drogues , comme ci-
dessus.

Onguent du Docteur Balthasar de
Herden , pour les articles.

Prenez de la Racine de Salsepareille,
deux onces.

de Piretre , une

once.

Fai
livres
à la c

DU CASTOR. 8r

Feuilles de Rue.
de Sauge.
d'Ivette.
d'Auronne.
de Pouliot.
de Primevere.
d'Absinthe.
de Germandrée.
de Mille-pertuis.
de Spica-nard, ana
deux poignées.
Graines de Genièvre, demi
poignée.
Girofles.
Canelles.
Galanga, ana demi once.

Faites cuire ces drogues dans quatre
livres de bouillon de Poule, & ajoutés
à la colature :

Eau de vie.
Vin blanc, ana une livre.
Huile de Tartre.
de Laurier.
de Castoreum.
de Vers de terre, ana
trois onces.

T R A I T E'

Myrrhe choisies.

Aloës Hepatique.

Oliban.

Opopanax.

Bdellium,

Galbanum.

Sel Ammoniac.

Mastic.

Storax calamita liquide ,
ana demi once.Laudanum , dissous dans du
vin.

Terebenthine , ana dix gros.

Gomme Elemi , trois drag-
mes.de Lierre , deux
dragmes.d'Euphorbe , une
dragme.

Graisse de Renard.

de Blaireau.

d'Oye.

de Poule.

Axonge de Cochon , ana
une once.Faites bouillir ces drogues jusqu'à
consomption de Phumidité & ajoutés.MÈ
me ci-On
avec d
j'en ai

Pre

MÈ
malade
Jean
le linir
de Kl
douleu
les étoi
le des

DU CASTOR. 83

Safran , trois dragmes.

Cire , quatre onces.

Mélez & faites-en un onguent , comme ci-devant.

On peut user de ce mélange suivant avec d'autant plus de confiance , que j'en ai éprouvé les effets.

Prenez Eau de magnanimité.

Esprit de Vers de terre volatil , ana six gros.

Sel Ammoniac , trois gros.

Essence de Succin , deux gros.

de Castoreum , demi

gros.

de Pin , une dragme

& demie.

Mélez & donnez-en un verre au malade.

Jean Keller , dit Berndein , ordonna le liniment suivant à Gaspard Burkârd de Klingenstein , qui ressentoit des douleurs vagues aux articles , lesquelles étoient une suite de l'impureté totale des liqueurs.

Prenez Onguent Nervin, une once.
 Huile de Castoreum.
 de Mille-pertuis.
 de Genièvre.
 Axonge de Chien.
 de Blaireau.
 de Chat sauvage.
 de Cicogne , ana
 demi once.
 Mêlez ces drogues.

Le Docteur Didyme, qui s'est servi
 de l'Arcane suivant pour appaiser des
 douleurs violentes aux articulations,
 nous avertit qu'on ne doit en user que
 dans un extrême besoin, parce qu'il
 peut rendre les membres immobiles.

Prenez Huile de Camomille.
 de Castoreum.
 Lait de femme, ana une
 once.
 Opium, sept grains.
 Mêlez ces drogues, & faites en un
 liniment.

Il fait beaucoup de cas de l'huile du
 fils

fils Za
 dans c
 donne

Pre

Met
 dans un

Geo
 chheim
 succès
 Eifeng
 berg,
 articul

Pre

DU CASTOR. 85

filz Zacharie , approuvé par Mesué , dans ces sortes de douleurs , & il en donne la composition suivante.

Prenez Costus.

Euphorbe.

Poivre , ana une once.

Safran , deux gros.

Castoreum , demi once.

Huile de Camomille.

de Vers de terre.

de Costus , ana trois onces.

Mettez ces drogues en décoction dans un vaisseau vernissé.

George Renzius , Médecin à Kirchheim , ordonna avec beaucoup de succès le remede suivant à Balthasar Eifengrinus , Conseiller de Würtemberg , qui étoit affligé de douleurs aux articulations.

Prenez Agaric préparé.

Castoreum.

Masse de Pilules alumineuses de Nicolas , ana un scrupule.

Mêlez & faites avec du Syrop de Stæchas des Pilules au nombre de quinze.

Prenez Onguent Aregon.

Huile des Philosophes.

de Castoreum.

de Vers de terre.

de Renard , ana une once.

Mêlez ces drogues.

On peut mettre dans la classe des remedes dont nous parlons les Trochiques de Barthelemi Wolfart , qui ne sont pas moins efficaces contre les douleurs de la goutte que dans la suppression des ordinaires. Il les donne dans une décoction de Baïes de Genièvre.

Prenez Amidon sec.

Myrrhe Troglodite.

Noix Muscade.

Spica-Nard.

Mastic.

Castoreum.

Storax , ana une dragme.

Gomme Arabique.

Safran , ana demi dragme.

On f
gues a
adragan

Pre

Fait

tant de

de mala

Wolf

de Pilu

Krafft

la gour

pieds d

Jean

tozeum

n'est pa

des fem

intérieu

la suffo

DU CASTOR. 87

On fera des Trochiques de ces drogues avec le mucilage de la Gomme adragant fait avec l'eau de Lavande.

Prenez Gomme Adragant.
Arabique, ana demi

gros.

Oliban.

Myrrhe Troglodite.

Amydon.

Castoreum.

Safran, ana un scrupule.

Opium d'Egypte.

Faites de ces drogues, en y ajoutant de l'Eau Rose, trente Pilules, dont le malade en prendra trois dans la nuit.

Wolfart donne à ces Pilules le nom de Pilules *Krafft*, parce que Louis Krafft s'en servoit très-souvent contre la goutte en scarifiant aussi la plante des pieds du malade.

Jean Widmann prétend que le Castoreum cause l'avortement, mais cela n'est pas toujours vrai, car j'ai connu des femmes enceintes qui l'ont employé intérieurement & extérieurement dans la suffocation de matrice sans s'en

trouver mal. J'ai aussi connu une fille qui prenoit très-souvent du Castoreum par dragmes, dans le dessein d'avorter & qui a été frustrée de son attente.

Ce n'est pas tant le Castoreum qui fait avorter les femmes qui en usent, que les vapeurs virulentes dont l'uterus est rempli.

Je pose donc pour principe, que le Castoreum peut bien à la vérité causer cet effet, lorsque les femmes ont de la disposition à l'avortement; je veux dire, lorsque les vaisseaux de la matrice sont lâches & que le fœtus est extrêmement foible; & qu'au contraire lorsqu'on l'employe comme il faut, il fortifie non-seulement le ton de l'uterus, mais les met encore à couvert de l'atteinte des maladies. Les bons effets qu'il a produit dans les femmes enceintes auxquelles j'en ai donné dans les affections hysteriques, prouvent la vérité de ce que j'avance.

ARTICLE XIX.

Le Castoreum est un remede très-utile dans les maladies de la tête, causées par des

*humeurs
& de di*

*Il n'est
sie, pou*

*Ceux
tranchée*

comme

délivrai

depuis q

dre du

*Un
n'ayant*

dont il

prendre

reum, q

Les je

grand us

souvent

Le C

contre l

qu'ils s

acres,

d'adouci

reum,

très-gr

DU CASTOR. 89

humeurs froides , qu'il a la vertu d'attenuer & de dissoudre.

Il n'est pas moins efficace dans l'Epilepsie , pourvu qu'on l'employe sur le champ.

Ceux qui sont sujets à la colique & aux tranchées , en reçoivent du soulagement , comme l'a éprouvé un Tisserand que je délivrai des douleurs dont il étoit tourmenté depuis quelques jours , en lui faisant prendre du Castoreum.

Un jeune homme de vingt-trois ans m'ayant consulté sur une colique violente dont il étoit affligé ; je lui conseillai de prendre pendant quelques jours du Castoreum , qui le guérit presque tout-à-fait.

Les jeunes Femmes doivent éviter le trop grand usage du Castoreum , car il empêche souvent la conception & cause la sterilité.

A D D I T I O N.

Le Castoreum est un remede efficace contre les maux de tête , surtout lorsqu'ils sont causés par des humeurs acres , qu'il a la vertu de détourner , d'adoucir & d'absorber. » Le Castoreum , dit Jean Melderus , est d'une » très-grande utilité dans les maux de

»tête, soit qu'on en use intérieurement
 »ou extérieurement. Il les prévient
 »lorsqu'on en fait usage en certains
 »tems, & les guérit de quelque ma-
 »nière qu'on l'employe dans un besoin
 »pressant.« Ce même Auteur ordonna
 en 1631, le Liniment suivant. à la
 femme d'un Marchand nommé *Ruken-
 brod*, qui ressentoit des maux de tête
 violents.

Prenez Extrait de Rue, un scrupule,
 de Castoreum.

Huile de Noix, tirée par
 expression, ana demi scrupule.

Distillée de Rue.

de Succin,
 ana cinq gouttes.

de Baies de
 Genièvre.

de Marjolai-
 ne, ana deux gouttes.

de Galbanum,

une goutte.

Theriaque, demi dragme.

Camphre dissous dans du
 vinaigre de Rue, trois
 grains.

MÉ
 Linim

Jea
 1644.
 de tête
 reméd
 suite c

Pre

On
 l'espr
 dorées
 Jea
 1621
 des m
 caufor
 au mo

Pre

DU CASTOR. 91

Mélez ces drogues pour en faire un
Liniment.

Jean Scultet guérit le 19 Novembre
1644. l'Abbesse de Soffingen, des maux
de tête dont elle étoit affligée, avec le
remede suivant, dont elle usa dans la
suite deux fois par an.

Prenez Extrait d'Agaric.
de Pilules dorées.
de Castoreum, ana
un scrupule.
Magistere de Mechoacan
noir, sept grains.
Huile de Succin, deux gout-
tes.

On fera de toutes ces drogues avec
l'esprit de Matricaire de petites Pilules
dorées.

Jean Schappler guérit le 24 Mars
1621, la femme de Jacques Binders,
des maux de tête continuels que lui
causoit la suppression de ses ordinaires,
au moyen du remede suivant.

Prenez Pilules cochées.
de Castoreum.
Catholiques de Theoph.
I iij

T R A I T E'

ana un scrupule.

Trochiques Alhandal, deux grains.

Syrop de Betoine, une quantité suffisante.

Faites de ces drogues des Pilules d'une grosseur médiocre.

Salomon Fischer ordonna avec succès les Pilules suivantes à une fille nommée *Stadlerin*, dans une pareille occasion.

Prenez Pilules, *sine quibus*, deux scrupules.

Dorées, un scrupule.

Trochiques alhandal, quatre grains.

Diagrede, trois grains.

Extrait de Castoreum, deux grains.

Huile de Fenouil distillée, trois gouttes.

Faites de ces drogues avec de l'eau de Fenouil des Pilules d'une grosseur médiocre.

Les Pilules suivantes qui ne sont

presqu
nous v
tiérem
nent
l'Uter
& vol
peut l
aux ho
de tête
d'un S
quoiq
dose.

Pre

Mé
de l'E
nomb

C'e
vantes
de W
dont i

DU CASTOR. 93

presque point différentes de celles dont nous venons de parler, appaisent entièrement les maux de tête qui proviennent de la mauvaise disposition de l'Uterus, & les particules balsamiques & volatiles du Castoreum, font qu'on peut les donner avec le même succès aux hommes qui sont sujets aux maux de tête. C'est à elles que la fille unique d'un Sénateur d'Ulm dûit sa guérison, quoiqu'elle n'en eut pris qu'une seule dose.

Prenez Pilules de Succin & de Craton
Castoreum, du meilleur,
ana six grains.

Résine de Jalap.

Tartre vitriolé, ana trois
grains.

Trochique alhandal, deux
grains.

Mélez ces drogues & faites-en avec de l'Elixir de propriété des Pilules au nombre de vingt-une.

C'est par le moyen des Pilules suivantes que *Villengerus*, délivra le Baron de Welden, des violens maux de tête dont il étoit tourmenté.

Prenez Pilules d'Aloes, d'Aquapendente, un scrupule.

de Castoreum ,

demi scrupule.

Magistere de racine de Mechocacan noir , dix-huit grains.

Huile de Romarin , trois grains.

Faites de ces drogues avec de l'Esprit Céphalique d'Anhalton complet, des Pilules au nombre de dix-neuf.

Le Castoreum n'est pas moins efficace étant appliqué extérieurement sur le front, & c'est en l'employant de cette sorte que *Blossius* délivra en 1649. la fille de Frédéric Ehinger d'un mal de tête qu'elle avoit.

Prenez Eau d'Hirondelles avec du Castoreum, demi once.

Esprit de Muguet.

de Cerifes noires ,

ana deux dragmes.

Mélez ces drogues & faites en usage.

We
nous
de l'E
l'Eau
dition
âgée d
1678
comp
des se
relâch
remed
me fi
assez
remed

Pr

DU CASTOR. 95

Wedelius applique, dans le cas dont nous parlons, sur le front du malade de l'Esprit de Castoreum reformé avec l'Eau d'Anhalt. Une femme de condition appellée *Susanne Minsingerin*, âgée de cinquante ans, fut attaquée en 1678, de maux de tête violens, accompagnés de vertiges & d'une Stupeur des sens, qui ne lui donnoient aucun relâche, & qui avoient résisté à tous les remedes qu'elle avoit employé. Elle me fit appeller le 27 Août, & je fus assez heureux que de la guérir avec le remede suivant :

Prenez Eau de Fleurs de Romarin,
une once.

de Sauge, tirée avec le
vin.

de Melisse, tirée avec
le vin, ana demi once.

Esprits de Muguets.

de Cerises noires, ana
deux dragmes.

Essence de Castoreum, une
demie dragme.

Syrop de Stæchas d'Arabie,
une demi once.

Mélez ces drogues & faites-en usage.

Prenez Extrait de Castoreum.
de Saugé.

Cinnabre minéral bien préparé, ana un scrupule.

Vitriol de Mars, huit grains.

Huile de Lavande.
de Camphre, ana deux gouttes.

Mélez ces drogues & faites-en des Pilules au nombre de trente-trois.

Nicolas Beringer, Greffier de cette Ville, ayant été attaqué vers le mois de Juin 1575, de violens maux de tête, *Ehinger* lui ordonna de se faire raser la tête, & d'en oindre les futures avec le Liniment suivant :

Prenez Huile de Nenuphar.

de Pavots.

de Roses, ana une dragme.

Castoreum en poudre, une dragme.

Safran, une demie dragme.

DU CASTOR. 97

On mêlera toutes ces drogues avec un peu de Cire pour en faire un onguent, qui précédé d'une légère purgation, procura la guérison du malade dont nous venons de parler.

On peut encore employer dans les mêmes cas les Pilules de Nicolas, réformées par Jean Stoker, de la maniere suivante :

Prenez Aloës, quatre dragmes.

Myrobolans Citrius.

Chebules.

Embics.

Judiens.

Mastic.

Diagrede.

Cabaret.

Rose, ana une demi once.

Safran, une dragme.

Castoreum, trois dragmes.

On formera de ces drogues des Pilules avec du suc de Choux. La dose est depuis une demie dragme, jusqu'à une dragme & demie, & on en a éprouvé la vertu dans les douleurs invétérées.

Le Castoreum est un remede efficace contre l'Apoplexie. Il débarasse le cer-

veau de tout ce qui peut lui nuire , & les pores , auffi-bien que l'origine de la moëlle Epiniere des particulies groffieres qui y caufent des obstructions , & rétablit le ton des parties , ainfi que l'expérience le prouve.

Wolfart fit revenir un homme d'un accident d'apoplexie dans lequel il étoit tombé en lui faifant fleurir le mélange fuivant :

Prenez Huile de Caftoreum , une once.

Vitriol, deux dragmes.

Mélez ces drogues.

Une femme qui étoit mariée depuis environ un an , après avoir fenti pendant trois femaines des vapeurs froides qui fe portoient vers le côté gauche , tomba tout d'un coup en pamoifon plumant des Aloüettes ; fon mari l'ayant relevée elle fe coucha fur la tête , fe plaignit d'un vertige & d'un tremblement dans le bras gauche , le mari lui donna du vin ; ce qui ne l'empêcha pas d'être attaquée peu de tems après du même accident.

Les
prenan
tion d
besoin
purent
de Caf
plumes
choses
succès.
alloit t
fit appa
paralyt
ne refl
tiant u
dée d'u

Le
marqu
côté g
lui cou
& qui
Je r
decin c
avec m
je l'aff
mens ,
ventou
ment
Pilules

DU CASTOR. 99

Les amies qu'elle avoit fait appeller prenant cet accident pour une suffocation de matrice, se servirent dans un besoin aussi pressant de tout ce qu'elles purent imaginer, de papier brouillard, de Castoreum, de Succin allumé, de plumes de Perdrix, de Vin & autres choses semblables; mais sans aucun succès. Cependant comme la malade alloit toujours de mal en pis, l'on me fit appeller vers le minuit. Je la trouvai paralytique d'un bras & d'une jambe, ne ressentant aucune douleur, balbutiant un peu, uniquement incommodée d'une perte involontaire d'urine.

Le froid, ce qui mérite d'être remarqué, s'étoit tellement emparé du côté gauche, qu'elle vouloit qu'on le lui coupât, comme une partie morte & qui ne lui appartenoit plus.

Je ne voulus point qu'un autre Médecin qu'on vouloit appeller partagea avec moi une cure, du succès de laquelle je l'assurai, & sans employer les lavemens, la saignée, les cautères & les ventouses, qu'on employe communément en pareil cas; je me servis de Pilules, d'infusions nervines, & d'un

onguent singulier, avec tant de succès, qu'au bout de trois semaines la malade commença à remuer ses doigts les uns après les autres, assez doucement à la vérité, & qu'elle fut en état de vaquer à ses affaires au bout de huit semaines.

L'on trouvera ce fait rapporté avec toutes ses circonstances dans la *Pratique Clinique*, que je compte mettre bientôt au jour.

De tous les remedes que j'employai au soulagement de la malade, l'onguent suivant fut le plus efficace.

Prenez Graisse de Chien.
 de Chat sauvage, ana
 une once.
 d'Homme.
 de Castor.
 de Vers de terre, ana
 demi once.
 Huile de Laurier.
 d'Euphorbes.
 de Fourmis, ana deux
 dragmes.
 de Genièvre, une de-
 mi once.
 Distillé de Spica d'I-
 talie,

Mêle

Sebat
 heur de
 un Tiff
 étoit to

Pre

Mêle
 linimen

Pre

DU CASTOR. 101

talie , demi dragme.

de Saugé , un scrupule.

Mélez ces drogues.

Sebastien Stromaiier , eut aussi le bonheur de guérir de la maniere suivante , un Tifferand nommé Jean Bucher , qui étoit tombé en apoplexie.

Prenez Theriaque d'Andromachus ,
deux scrupules.

Extrait de Castoreum , demi
scrupule.

Huile distillée d'Anis , quatre
gouttes.

de Giroffes ,
deux gouttes.

Mélez ces drogues , & faites en un
liniment pour la langue.

Prenez Calement.

Origan.

Marjolaine.

Rue.

Saugé , ana une poignée.

Semence de Carvi.

de Fenouil.

K

T R A I T E'

de Coloquinte, dans
un nouet , une dragme.
Ellebore blanc, une dragme.

Faites boullir ces drogues dans l'eau
commune jusqu'à la diminution des
deux tiers.

Prenez Une livre de Colature, ajou-
tez-y Electuaire benedicta
laxative.

Diaphænic.

Diacolocin-
dos, ana deux dragmes.

Miel anacardin.

Huile de Castoreum , ana
une once.

Sel gemme, une dragme.

Faites un lavement.

Prenez Conserve de Romarin.
de Saugé.

de Marjolaine, ana

une once.

Castoreum préparé, un scrupule.

Huile de Girofles , quatre
gouttes.

DU CASTOR. 103

Esprit de Cerises noires ,
deux dragmes.

Miel de Romain , une quan-
tité suffisante.

Faites un Electuaire , dont on pren-
dra la grosseur d'une Châtaigne , le plus
souvent que l'on pourra. Le Docteur
Michael ordonne le clystere suivant.

Prenez Feuilles de Rue.

d'Origan.

de Romarin.

de Cabaret.

Fleurs de Stæchas d'Arabie.

de petite Centaurée.

de Muguet, ana une

poignée.

Racine d'Aristoloché ronde.

d'Impéatoire.

de Pirethre , una

demi once.

Agaric blanc , une dragme

& demie.

Semence de Cartame , dans

un nouet , six dragmes.

Pulpe de Coloquinte , dans

un nouet , un scrupule.

K ij

Mettez toutes ces drogues en décoction dans une quantité suffisante d'eau composée, coulez. Prenez huit onces de Colature, dans laquelle vous ferez dissoudre Electuaire Hiere-picre, avec l'Agaric, Benedicta Laxativa, ana demi once. Suc de Rue. épaisi, demi dragme. Extrait de Castoreum six grains. Faites un lavement. Il donne après l'accès les Pilules suivantes, dans lesquelles il fait entrer le Castoreum.

Prenez Extrait Diacarthami, un scrupule.

Trochique Alhandal, deux grains.

Castoreum, trois grains.

Mélez ces drogues avec de l'huile de Marjolaine, pour en faire des Pilules.

Le Lecteur ne sera pas fâché de trouver ici la composition de l'Emplâtre Céphalique de Wedelius.

Prenez Cerat Céphalique, une once.
Castoreum.

Styrax liquide, ana demi dragme.

Mal
quantit
L'O
ordonn
qui av
n'est po

Pre

DU CASTOR. 105

Encens.

Gomme de Genièvre , ana
un scrupule.

Malaxez avec l'huile Rosat , en
quantité suffisante.

L'Onguent que Christophe Cellarius
ordonna à un Paysan de Degersheim ,
qui avoit eu une attaque d'apoplexie ,
n'est point du tout à mépriser.

Prenez Onguent Aregon.

de Mars , ana une
once.

d'Agrippa , demi
once.

Huile de Costus ,
de Renard , ana demi
dragme.

de Rue.

de Vers de terre , ana
demi once.

de Castoreum , demi
dragme.

Poudre de petite Sauge.

de Romarin.

de Betoine.

de Poivre , ana un
scrupule.

T R A I T E'

de Castoreum.

d'Euphorbe , ana

demi scrupule.

Racine d'Acorus , deux scrupules.

Cire , autant qu'il en faut pour un onguent.

Blossius secourut un Apoplétique avec le Cataplasme suivant.

Prenez Vieux Levain , une once & demie.

Ambre jaune, trois dragmes.

Noix Muscades.

Cubebes , ana demi dragme.

Mente frisée.

Girofles , ana un scrupule.

Castoreum.

Bois d'Aloës véritable , ana demi scrupule.

Mélez ces drogues & donnez leur la forme de Cataplasme avec l'esprit Céphalique d'Anhalt & le Vinaigre.

Jacques Zæmann , guérit l'Enfant d'un des premiers Commerçans de

cette V
ques vi
en lui a
un Cata
Castore
avec d
Docteu
suivant

Prene

Met
dans un
mune.
& ajour
Hiere-
grains
& faite

Jean
extraor
moins
d'en fa

DU CASTOR. 107

cette Ville , de Convulsions Epileptiques violentes , auxquelles il étoit sujet , en lui appliquant sur la plante des pieds un Cataplasme d'eau d'Hirondelles , de Castoreum , ana une once & demie , avec de la Rue nouvelle pilée. Le Docteur Michael se servit du lavement suivant avec un pareil succès.

Prenez Fleurs de Tilleul.

de Muguets , ana
trois pincées.

Racine de Pivoine , trois
dragmes.

Feuilles de Senné , deux
dragmes.

Mettez ces drogues en décoction dans une quantité suffisante d'eau commune. Prenez trois onces de Colature & ajoutez-y trois dragmes d'Electuaire Hiere-Picre avec l'Agaric , & quatre grains d'extrait de Castoreum. Mélez & faites un Lavement.

Jean Stoberus fait mention d'une cure extraordinaire que je vais rapporter , moins dans le dessein de l'admirer que d'en faire voir le ridicule. Voici ses

propres termes. » Si primo conficitur
 » Episcopus patiens facta confessione
 » audiat primo die Missam de S. Jo.
 » Evang., tertio die audiat Missam de
 » S. Spiritibus omnibus, sic factis detur
 » uncia una de Castoreo, & dividatur
 » in octo partes æquales & quâlibet die
 » accipiat unam partem istarum cum
 » uno folio præsii alb. nona die erit pur-
 » gatus & est veri simile, nam SS. dici-
 » tur diversimodè revelare scientiam.
 Pour nous nous abandonnons ce re-
 mede, comme une superstition indigne
 d'un Chrétien.

L'Auteur Anonyme des expériences
 de Médecine, rapporte les effets ad-
 mirables de l'Eau de la Duchesse de
 Wurtemberg, dans l'Epilepsie. En
 voici la composition.

Prenez Hirondelles, au nombre de
 neuf.

Castoreum.

Galbanum, ana une once.

Vinaigre, une livre.

Mettez ces drogues à infuser pen-
 dant une nuit, & ajoutez-y des Fleurs
 de

de Bou
 livre,
 ana de

Le
 beauc
 à un h
 l'épilep
 ployé

Pre
 mois d
 pot qu
 les brû
 en cem
 fois la
 dans le
 en dée

L'ea
 de la c
 un rem
 sion ép
 cet A

Pre

DU CASTOR. 109

de Bourache & de Buglose, une demie
livre, de la Muscade & de la Cannelle,
ana deux dragmes.

Le même Auteur ordonna, avec
beaucoup de succès, la poudre suivante
à un homme & deux femmes sujettes à
l'épilepsie, après avoir auparavant em-
ployé les remedes généraux.

Prenez deux jeunes Corbeaux du
mois de Mars, renfermez les dans un
pot qui n'aît point encore servi, faites-
les brûler jusqu'à ce qu'ils soient réduits
en cendres, & donnez en deux ou trois
fois la semaine au malade dans du vin
dans lequel on aura mis du Castoreum
en décoction.

L'eau d'Hirondelles suivante, qui est
de la composition de *Stupan*, est encore
un remede admirable dans les convul-
sion épileptiques, à ce que prétend
cet Auteur.

Prenez des Fleurs de Muguets, une
livre.

de Pivoine.
de Lavande.

L

TRAITE'

de Betoine.

de Tilleul.

de Chicorée.

de Bouillon blanc.

d'Oeillers.

Sommités de toutes les espèces de Melisses, sechées à l'ombre, ana deux onces.

Racines de Pivoine.

d'Aunée.

de Dictame.

d'Aristoloché longue.

d'Angelique, ana

demi once.

de Chardon Roland.

de Chicorée, ana

une once.

Guy de Chêne, dix dragmes.

Cannelle, six dragmes.

Castoreum, une once.

Stachas d'Arabie, six dragmes.

mes.

Racine de Pirethre.

de Souchet blanc,

ana cinq gros.

Semence de Pivoine mon-

Mer
du vin
ensuite

On
bouteil

Seba
enfants
décoct
garanti
voit m
effet. C
de la R
la Beto
Nou
pece d
Une

DU CASTOR. III.

dée, deux onces.

C. B. une once.

Cubebes.

Poivre long, ana une once.

Mettez ces drogues en infusion dans du vin de Malvoisie, & ajoutez-y ensuite,

de la Theriaque vieille excellente, quatre onces.

du Mithridate, deux onces.

Trochisque de Viperes, trois dragmes.

On gardera cette infusion dans une bouteille bien bouchée.

Sebastien Blossius faisoit prendre aux enfans nouvellement nés, un bain d'une décoction de Castoreum, pour les garantir de l'épilepsie, ce qui ne pouvoit manquer de produire un très-bon effet. On peut y ajouter, si l'on veut, de la Racine de Pivoine, de la Rue, de la Betoine, de la Sauge, &c.

Nous parlerons ailleurs de cette espece de Bain.

Une femme de ce pais, âgée d'un

peu plus de trente ans, d'un tempérament chaud & humide, & d'un teint toujours animé, tomba six ans après être sortie de couche, dans un accident extraordinaire : après avoir ressenti une espece d'aterration dans le ventre, elle fut saisie trois, quatre & cinq fois dans la même nuit d'une convulsion qui lui fit perdre tout d'un coup l'ouïe, & la vûe sans qu'elle écumât par la bouche. Elle agitoit ses bras en prononçant ces mots *hun dasszvol, hun dasswol*, elle revenoit enfin de son accès avec un tremblement de tête & une perte d'urine.

Après avoir imploré inutilement le secours d'un grand nombre de Médecins, elle prit le parti de renoncer aux remèdes & de se soumettre aux ordres de la Providence.

Comme on lui eut dit quelque tems après, que j'avois guéri plusieurs Personnes de pareilles maladies, elle me fit appeller à l'insçu de son mari. Je ne sçavois d'abord à quoi me déterminer ; mais après avoir pesé attentivement toutes les circonstances, je me chargeai de cette cure, quoique je sçusse bien que les vieux Médecins ne manque-

roient
qu'elle
Comm
deman
née pa
s'élev
souple
matier
qui o
lui do
Poudr
me de
reux,
aunes
cette
Ver a
à la tr
lactée
dant
nuoier
Pilule
Pre

DU CASTOR. 113

roient pas de me blâmer, supposé qu'elle n'eut pas un heureux succès. Comme la malade sentoit une grande demangeaison dans le nez, occasionnée par des vapeurs mordicantes qui s'élevoient des parties inférieures, je soupçonnai qu'il pouvoit y avoir une matiere vermineuse dans les intestins qui occasionnoit ces symptômes. Je lui donnai donc pour l'évacuer une Poudre purgative de Gialap, de Crème de Tartre, de Dyagrede sulphureux, qui lui fit rendre un Ver de deux aunes de long. A la seconde dose de cette Poudre, elle rendit un second Ver avec plusieurs de ses particules; à la troisième elle rendit une matiere lactée, mais sans aucun Ver. Cependant comme les symptômes continuoient toujours, je lui ordonnai les Pilules suivantes.

Prenez du Cinnabre minéral, préparé selon l'art.

de l'Extrait de Sauge, ana
demi scrupule.

de Romarin. qd

de Pivoine, ana

seize grains.

L iij

T R A I T E'

de Mugnets.

de Castoreum,

ana six grains.

Pilules de Succin, demi scrupule.

Laud. Opiat. un grain & demi.

Huile de Fleurs de Romarin distillée.

de Succin ,

ana deux gouttes.

de Cubebes ,

une goutte.

Mêlez ces drogues , & faites-en des Pilules avec de l'esprit de Noisettes.

La Cure réussit comme je l'avois esperé , & les symptômes cessèrent pour la plus grande partie. Je lui ordonnai pour les dissiper entièrement le mélange suivant , dont elle usa tous les matins , & qui la guérèrent tout-à-fait. Je lui conseillai cependant d'aller prendre les eaux.

Jean Keller , dit Berndein , ordonna le 21 de Juillet 1607 , à la fille d'Albert Schleicher , la composition suivante , comme un préservatif contre l'épilepsie.

DU CASTOR. 115

Prenez Huile de Rue.
de Vers de terre.
de Laurier.
de Castoreum , ana
trois dragmes.

Mélez toutes ces drogues , avec
quelque peu d'eau de vie.

Le Frere Benoît Miller , guérit un
garçon de quinze ans , qui étoit sujet à
l'épilepsie , avec la poudre suivante.

Prenez de la grande Berce.
du Castoreum.
du Sang de Dragon.
Corne de Cerf brûlée , ana
sept grains.
Os de cœur de Cerf , trois
grains.
Ongle d'Elan calcinée , huit
grains.
Guy de Chêne , vingt grains.
Crâne humain antérieur.
Fraxinelle , ana vingt grains.
Fleurs de Mille-pertuis.
de Lavande.
Racine de Tormentille , ana
quatre grains.

L iij

T R A I T E'

Semence & Racine de Pivoine
ana deux grains & demi.

Stæchas Arabique.

Perles préparées , ana vingt-
cinq grains.

Feuilles d'or très-fin , au
nombre de trois.

Réduisez toutes ces drogues en
poudre.

Jean Fuchsius avoit une fille âgée
de 19 ans , qui étoit très-sujette à l'E-
pilepsie , & qui à l'approche de l'accès ,
étoit saisie d'une douleur d'estomac &
d'une difficulté de respirer, ses mois étant
d'ailleurs très-reglés. Le Pere m'ayant
consulté le 9 Octobre 1679 , je lui
ordonnai les remedes suivans qui pro-
duisirent un si bon effet , qu'elle n'a ja-
mais ressenti depuis la moindre atteinte
de ce mal.

Prenez Crâne humain , une dragme.

Guy de Noisettier.

Castoreum préparé.

Ongle d'Elan préparé.

Cinnabre minéral préparé ,
ana demi dragme.

Vitriol de Mars , huit gout-
tes.

Mé
en po
Pre

M
poud
J'a
perfo
plus
mala
O
tion

D U CASTOR. 117

Laud. opiat. deux grains.

Huile de Marjolaine.

de Lavande , ana deux
gouttes.

Mélez ces drogues & réduisez-les
en poudre.

Prenez Eau de Pivoine.

de Fleurs de Tilleul.

de Rue , ana une once &
demie.

Epileps. de Langius.

d'Hirondelles avec du
Castoreum , ana demi
once.

Esprit Corylin , demi drag-
me.

de Sel Ammoniac , de-
mi scrupule.

Syrop de Betoine , demi-
once.

Mélez ces drogues & réduisez-les en
poudre.

J'ai vu l'effet de ces remedes sur cinq
personnes de ma connoissance qui n'ont
plus ressenti la moindre atteinte de cette
maladie jusqu'aujourd'hui.

On trouve dans Mezger la compo-
sition des suppositoires suivans.

Prenez Electuaire Hiere-Picre.
 Crottes de Souris, ana une
 dragme.
 Fiel de Bœuf épaissi, demi
 dragme.
 Miel Anthosat, une quantité
 suffisante.

On en fera un suppositoire que l'on
 oindra avec de l'huile de Rue & de
 Castoreum.

Il n'est rien de meilleur contre la
 colique que les remedes, & sur tout les
 lavemens dans lesquels on fait entrer le
 Castoreum, qui ont la vertu de chas-
 ser des intestins les matieres qui les
 picotent. Celui qui suit est de la com-
 position du Docteur Michael.

Prenez Fleurs de Camomille Ro-
 maine.

Sommités d'Aneth.
 Mercuriale, ana une poi-
 gnée.
 Baies de Laurier, six drag-
 mes.
 Racine de Zédoaire, une
 once.

Me
 une qu

Pre
 laquell
 Baies
 Castor
 Rue
 neth,
 clyster
 comp
 Pre

Mé

Da
 18 Ac
 sur d

DU CASTOR. 119

Ecorce d'Orange , demi-
once.

Semence de Cumin.

Carvi.

d'Aneth , ana

une dragme & demie.

Mettez ces drogues en coction dans
une quantité d'eau suffisante.

Prenez de Colature une livre dans
laquelle vous ferez dissoudre Elect. de
Baies de Laurier , une once & demie ,
Castoreum demie dragme , Huile de
Rue distillée , de Camomille , d'A-
neth , ana quatre gouttes : Faites-en un
clystere. Harderus fait grand cas de la
composition suivante.

Prenez *Succi morfi gallin*; deux drag-
mes.

Castoreum , deux scrupules.

Vin d'Espagne.

Eau distillée de Menthe , ana
demi-once.

Mélez ces drogues.

David Mindler ayant consulté , le
18 Août 1671. le Docteur Eckold ,
sur des douleurs qu'il ressentoit dans

l'estomac , & dans le dos , jointes à une constipation de deux jours , & à des naufées , il lui ordonna le remede suivant.

Prenez de la Manne.

de la Mauve.

Mercuriale.

Melilot.

Camomille , ana demi poignée.

Graine de Lin.

de Senegré , ana une once.

Figues , au nombre de six.

Fleurs de Melilot , trois pincées.

Mettez ces drogues en coction , dans une quantité d'eau suffisante.

Prenez Colature , une livre.

Electuaire benedicte laxative.

Diaphenic.

Huile de Lys.

Castoreum , ana une once.

Sel fossile , quelque peu.

Mélez toutes ces drogues pour en faire un lavement.

Prenez

Mél
partie

Jaco
le rem
Schmic

Pre

Mél

Plu
même
vrées

Pre

DU CASTOR.

121

Prenez Huile de Camomille.

Laurier.

Castoreum , ana une
once.

Genièvre , trois drag-
mes.

Mélez ces drogues , & oignez-en la
partie affligée.

Jacques Zæemann, ordonna en 1644
le remede suivant , au fils de Louis
Schmid , qui souffroit de la colique.

Prenez Huile de Lys.

Camomille , ana une once.

Castoreum , demi-once.

Mélez ces drogues & faites-en usage.

Plusieurs Personnes qui avoient la
même incommodité , en ont été déli-
vrées par le mélange suivant.

Prenez Eau de Menthe.

Vin de Malvoisie , ana une
once.

Effence de Castoreum ,
vingt-six gouttes.

Huile d'Anis impregnée de

TRAITE'

sucre, quatre gouttes.
 Syrop de Menthe, demi-
 once.

Mêlez ces drogues.

Un grand nombre de Personnes ont
 été heureusement délivrées de la coli-
 que, en prenant quelques gouttes du
 mélange suivant.

Prenez Esprit de Tartre, quinze
 gouttes.

de Camomille rom.
 une dragme.

Essence de Castoreum, demi
 dragme.

Mêlez ces drogues & faites-en usage.

Prenez de l'Eau carminative R.
 deux onces.

Contre les douleurs
 M. Ord. une once.

Extrait de Castoreum, trois
 grains.

Syrop de Menthe, demi-
 once.

Mêlez ces drogues.

DU CASTOR. 123.

J'ai connu un homme de basse condition, qui a été guéri de la colique au moyen des Pilules suivantes.

Prenez Extrait de Castoreum, trois grains.

Laud. Opiat. un grain.

Huile d'Anis, une goutte.

Mélez ces drogues & faites-en des Pilules, au nombre de quatre.

Un de mes Parens appelé Michel Schefolt, ayant inutilement employé differens remedes contre une violente colique qui le tourmentoit, je lui ordonnai le remede suivant, qui appaisa entièrement les douleurs qu'il ressentoit, au bout de deux heures.

Prenez Eau contre les douleurs. M.

Ord. une once.

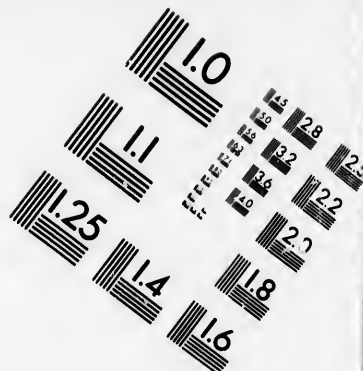
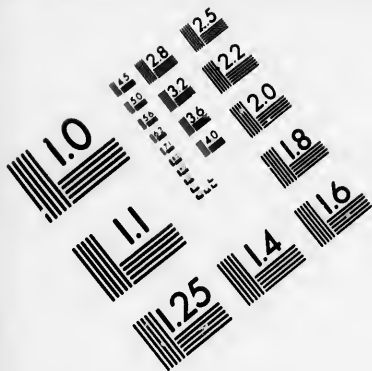
Huile de Cumin impregnée de sucre, six gouttes.

Essence de Castoreum, trois gouttes.

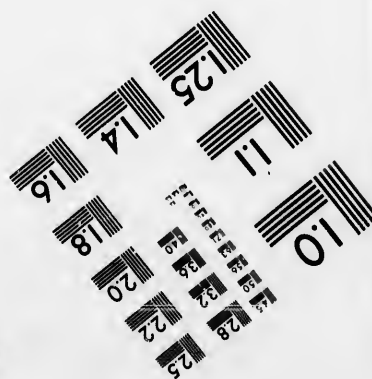
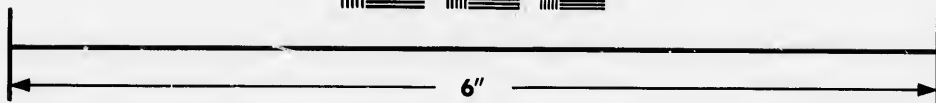
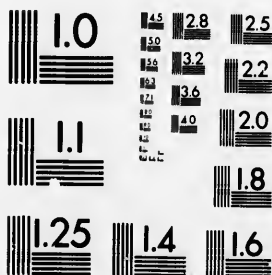
Syrop de Menthe, demi-once.

Mélez ces drogues.





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
2.2
1.8

0.1
0.1

La Poudre suivante prise dans du vin, a guéri un de mes Compatriotes d'une colique violente & continue.

Prenez Castoreum, demi scrupule.
Poudre d'écorce d'Oranges.
de Graines de Cumin, ana un scrupule.

Mélez ces drogues.

Mon esprit Physogone, que je mêle quelquefois avec d'autres drogues, ne laisse pas d'avoir son utilité étant pris tout seul dans du vin.

Prenez Racine d'Impératoire, trois onces.

de Zedoaire, une once.

d'Angelique, demi-once.

Feuilles de Menthe velue.

de Rue.

de Véronique.

Sommités de Camomille, ana quatre poignées.

Semence de Pimprenelle.
d'Anis.

de

DU CASTOR.

125

de Cumin.

de Sesame.

Ecorce de Costus.

d'Oranges.

Castoreum, ana une once.

Cannelle acut. deux onces.

Baies de Laurier, une once
& demie.

Mélez & écrasez toutes ces drogues
& les mettez en digestion pendant
quelques semaines, dans une quantité
suffisante de yin, prenez ensuite la
partie la plus subtile & gardez-la pour
l'usage.

On a vu ci-devant que le Castoreum
causoit la sterilité, mais ce n'est que
par l'excès qu'on en fait, comme je l'ai
prouvé dans une Dissertation sur la
sterilité des femmes. D'ailleurs son
odeur n'est point assez agréable, pour
les engager à en faire un trop grand
usage.

ARTICLE XX.

*Le Castoreum est un remede efficace
contre le mal de dents, parce qu'il dissipe
la matiere morbifique, viscide & cathar-*

M

reuse qui le cause. Je conseille donc aux personnes qui y sont sujettes d'en faire usage.

ADDIT I O N.

On peut mettre l'Odontalgie au nombre, & même au-dessus des douleurs les plus cruelles, elle jette dans le desespoir ceux qui y sont sujets, elle n'épargne aucun âge, & est si fréquente qu'on pourroit la regarder avec raison comme une maladie épidémique & héréditaire. Personne n'ignore combien l'homme & la femme peuvent contribuer à la naissance & à la propagation de cette douleur, lorsque l'un & l'autre y sont sujets. L'influence des Astres y contribue aussi, comme Wedelius le prouve dans ses *Thematologies* manuscrites.

On fait beaucoup de cas de l'Eau contre les douleurs des Dents, dont on trouve la composition suivante dans Schapplerus.

Prenez Racine de Pissenlit.

de Pirethre, ana deux dragmes.

de Dictame.

DU CASTOR.

127

Ecorce de Raifort.

d'Acacia.

dè Pin , ana demi
dragme.

Castoreum.

Mastic , ana demi scrupule.

Girofles , au nombre de trois.

Coupez & pilez ces drogues , & les mettez en infusion pendant une nuit , dans du vin rouge , d'eau de Morelle , ana cinq onces. Le lendemain matin après le premier bouillon , prenez de la Colature huit onces , Diámonon deux onces ; mêlez le tout & le conservez dans une phiole bien bouchée , pour vous en laver la bouche le plus souvent que vous pourrez , après avoir fait chauffer ce mélange.

L'Auteur Anonyme des Expériences de Médecine , a guéri en peu de tems plusieurs Personnes , qui avoient des douleurs de dents violentes , avec les Trochiques suivans.

Prenez Poivre blanc.

Semence de Jusquiame , ana
une dragme.

M ij

T R A I T E'

Opium , demi dragme.

Safran , demi scrupule.

Lavande , trois grains.

Pirethre.

Castoreum , ana demi scrupule.

Mélez ces drogues , avec du Miel écumé , pour en faire de petits Trochiques.

Simpert Linsius , Médecin à Memmingen , prétend que le vin dans lequel on a mis de la Racine de Pirethre & du Castoreum en décoction , appaise le mal de dents.

Didyme a éprouvé la vertu des Pilules suivantes dans les douleurs que causent les Dents cariées.

Prenez du Meilleur Ladanum.

du Castoreum.

de l'Opium , ana trois grains.

Faites-en des Pilules , dont on en mettra une sur la dent cariée. L'Emplâtre suivant dont cet Auteur donne la description n'est pas moins efficace.

Prenez Poudre de Melilot.

DU CASTOR. 129

d'Origan , ana deux
dragmes.

Castoreum , demi dragme.

Thériaque , cinq dragmes.

Faites-en une Pâte , avec du fort Vi-
naigre , & l'appliquez sur le côté affligé.

J'ai guéri des douleurs de dents vio-
lentes avec le Baume dental suivant.

Prenez Huile del Scoto , deux drag-
mes.

de Nicotiane.

de Castoreum.

d'Opium d'Egypte ,
ana un scrupule.

Extrait de Bois de Giaiac.

de Saugé ,

ana autant qu'il en faut.

Mélez ces drogues , & faites-en un
Baume , dont vous oindrez la gencive
affligée.

ARTICLE XXI.

*Le Castoreum remédie aux chûtes du
fondement , comme l'a éprouvé une femme*

à qui une constipation trop opiniâtre avoit causé cet accident. Un Professeur fort connu n'employoit point d'autre remede que celui-là, & s'en trouvoit extrêmement soulagé.

ADDITION.

Les chûtes de fondement peuvent avoir plusieurs causes, mais les principales sont un très-grand effort, le froid, la lubricité, & une chûte violente. Rien n'est meilleur dans tous ces cas que les remedes dans lequel il entre du Castoreum, parce qu'ils resserrent, échauffent & fortifient les nerfs & les muscles, qui après la sortie des excréments servent à remettre l'anüs dans sa place. Wolfart, guérit en 1570 Simon Eilberg, Ministre à Junginzen, d'une pareille incommodité, en humectant la partie avec une décoction de Tormentille, de Sumac, & de Semence de Plantain, & la Saupoudrant ensuite avec la Poudre suivante.

Prenez Pierre Ponce.

Myrthe, ana une dragme.

Castoreum.

DU CASTOR. 131

Baume de Judée, ana demi
dragme.

Capul. glandium, demi scrupule.

Mêlez ces drogues & faites-en une
Poudre.

Cette maladie (la Dysenterie) dit
Frederic Fuchsius, est suivie d'une au-
tre incommodité, sçavoir de la chûte
du fondement, qui cause de très-
grandes douleurs ; on peut cependant
y remedier par le secours de la Chirurgie,
& du liniment suivant.

Prenez Bol d'Armenie.

Plomb brûlé.

Castoreum.

Myrthe.

Tutie, ana deux dragmes.

Huile de Myrthe, demi-
once.

Suc de Plantain.

Vin rouge, ana demi-once.

Faites bouillir ces drogues jusqu'à ce
que le suc & le vin soient consommés,
& ajoutez à la colature une quantité
suffisante de Cire. Reduisez le reste en

Poudre & faites-en un onguent dans un mortier de plomb.

Il n'est point de remede plus efficace dans la chûte du fondement que le Castoreum dissous dans du Vinaigre, que l'on applique tout chaud avec une éponge sur la partie affligée, comme nous en assure Laurent Gattier Kuchelius.

Marius nous assure que la femme de Sigismond Biekhart, qui souffroit d'une pareille incommodité, en fut délivrée par le remede suivant, & qu'elle ne s'en est plus ressentie.

Prenez Huile de Myrthe, une once.

Noix de Galles concassées,
deux dragmes.

Safran de Mars astringent,
une dragme.

Castoreum, demi dragme.

Cire, une dragme & demie.

Mélez ces drogues & faites-en un onguent.

ARTICLE XXII.

Comme le Castoreum cause l'avortement, on peut, à mon exemple, l'employer pour
hâter

DU CASTOR. 133

hâter la sortie du fœtus, dans quelque état qu'il soit. Ce fût à ce remede que la femme d'un Soldat nommé Martin Scheiner, dû sa délivrance, après avoir été long-tems dans les douleurs de l'accouchement, l'enfant étant mort dans son sein.

ADDIT I O N.

Lorsque les Parties qui servent à l'expulsion du fœtus, sont dans un état convenable, on peut employer en toute sûreté le Castoreum, après avoir murement pesé toutes les circonstances.

Je me sers dans de pareilles occasions du mélange suivant, dont j'ai plusieurs fois éprouvé l'effet.

Prenez Esprit de Suie.

Matric. scult.

Essence de Castoreum, ana
demi dragme.

Huile de Sabine distillée,
cinq gouttes.

de Canelle, deux
gouttes.

Mélez ces drogues & faites en usage.

N

Kuchelius, donna le 8 Avril 1579.
à la femme de Michel Musdel, qui
étoit depuis trois jours dans les dou-
leurs de l'enfantement, son Arcane
qui la fit accoucher le lendemain.

Prenez Cannelle choisie, deux drag-
mes.

Corne de Cerf brûlée.

Castoreum.

Cendres de Vers de terre,
ana demi dragme.

Sucre candi, demi-once.

Faites-en une poudre, dont vous
prendrez une dragme dans de l'eau de
Cerfeuil & d'Armoise, & oignez-le
bas ventre du malade avec l'onguent
suivant.

Prenez Axonge de Poules, deux
onces.

Huile de Lys.

de Vers de terre, ana
une once.

de Castoreum.

d'Aneth, ana une once.

de Jasmin.

de Myrrhe, ana deux
dragmes.

DU CASTOR. 135

Mêlez ces drogues & faites-en un onguent.

La Poudre suivante, dont on trouve la composition dans les expériences de Médecine d'un certain Auteur Anonyme, facilite extrêmement l'accouchement & appaise les douleurs qui le suivent.

Prenez Succin citrin, un scrupule.

Safran, demi scrupule.

Os de cœur de Cerf, trois grains.

Castoreum, cinq grains.

Perles préparées, deux grains.

Mêlez ces drogues, & faites-en une Poudre très-subtile.

Mart. Neufart fait beaucoup de cas des Pilules suivantes dans les accouchemens difficiles.

Prenez Bdellium, une dragme.

Castoreum.

Trochisque de Myrrhe.

Storax-calamita, ana un scrupule.

Faites-en avec du Syrop de Roses

N ij

laxatif des Pilules du poids d'une dragme, & donnez en six à la malade. L'Auteur rapporte que la femme de Barthelemi Dullenkopff, accoucha le 2. Juin 1576, de deux enfans, sans beaucoup de peine pour en avoir usé.

Eckold fut appelé le 6 Janvier 1569, pour voir la femme de Marc Wolfgang Rauschnabel, qui étoit depuis six jours en travail. Elle avoit l'haleine puante, le visage pâle & défiguré, & ne se plaignoit d'autre chose que d'une douleur dans la région ombilicale, & d'une froideur dans le ventre. Votre enfant est mort, lui dit *Eckold*, & commence à se pourrir, ne néglignons donc rien pour en hâter la sortie, de peur qu'il ne pourrisse la matrice, & n'occasionne plusieurs autres fâcheux accidents. Je vous conseille de prendre la grosseur d'une noix de l'Electuaire suivant.

Prenez Safran.

Myrrhe.

Castoreum.

Storax, ana demi once.

Macis.

DU CASTOR. 137

Sabine.

Cannelle , ana deux dragmes.

Miel , une quantité suffisante.

Faites en un Electuaire.

Prenez Ellebore.

Myrrhe , ana demi-once.

Castoreum , une dragme.

Mélez ces drogues avec du Suc de Pouliot , & faites en un pessaire de la longueur de huit travers de doigts & d'un pouce d'épaisseur. Trois heures après qu'il eut été introduit dans la matrice , il en fit sortir le foetus.

Jean Stokerus fait beaucoup de cas du remede suivant.

Prenez Castoreum , un scrupule.

Assafoetida , demi scrupule.

Mélez ces drogues & donnez les dans de l'Eau de Sabine.

Ces remedes sont encore propres à chasser les Moles.

ARTICLE XXIII.

J'ai guéri avec le Castoreum, trois hommes à la fois de la gonorrhée, en usant de quelques autres remèdes.

Je me suis servi très souvent du Castoreum, pour guérir cette sorte de maladie; mais je ne vois pas que les autres Médecins l'aient employé à cet usage.

ADDITION.

Dans le flux de semence, dit Wolfart, dans le manuscrit que nous avons déjà cité, qui est causé par des humeurs froides, & lorsque le malade est d'une mauvaise complexion, rien n'est plus utile qu'un Cataplasme de Castoreum avec le Suc d'Agnus Castus, & quelque peu de Vinaigre. Mais il faut auparavant purger le malade.

Christophe Cellarius guérit en 1622. Leonard Munzer, Sacristain à Wintthem, d'une Gonorrhée avec l'onguent suivant, après avoir auparavant employé les remèdes généraux.

Prenez Huile de Mastic, demi-once.
de Rue , deux dragmes.

Castoreum en poudre , demi scrupule.

Menthe pulverisée , une dragme.

Noix Muscade pulverisée , un scrupule.

Mélez ces drogues & faites-en un onguent.

Un de ceux dont nous avons parlé ci-devant , que guérit notre Auteur , étoit un jeune libertin qui partageoit son tems entre l'Amour & les Livres ; & qui fut assez heureux pour être guéri de cette honteuse maladie , au moyen du remede suivant.

Prenez Yeux d'Ecrevisses.

Gomme Arabique , ana une dragme.

Sang de Dragon.

Trochisque d'Alkekenge en poudre , ana un scrupule.

Castoreum , demi scrupule.

N iiii

Huile de Térébenthine distillée, quatre gouttes.

Mélez ces drogues & faites-en une poudre.

Un Curé d'une Paroisse, dont je tais le nom, d'une taille replette & d'un tempéramment bilieux, âgé d'environ quarante-cinq ans, étoit incommodé depuis six semaines d'une gonorrhée. Comme il n'osoit se confier à aucun Médecin de sa Ville, il me consulta par Lettres, & je le guéris avec le remede suivant, après l'avoir auparavant purgé.

Prenez Teinture de Fleurs de Millepertuis.

Esprit de Térébenthine, ana
une dragme.

Essence de Castoreum, un
scrupule.

Mélez ces drogues.

ARTICLE XXIV.

J'ai employé très souvent le Castoreum avec succès contre la Migraine, & j'ai été surpris de la promptitude avec laquelle il l'a fait cesser.

DU CASTOR. 141

Le Castoreum ramollit aussi la dureté du Foye , étant appliqué extérieurement , ainsi que j'ai occasion de m'en convaincre tous les jours.

ADDIT I O N.

L'ouverture de la veine céphalique est d'une grande utilité dans la maladie dont nous parlons , & Frédéric l'approuve beaucoup dans son Commentaire sur la pratique de Jonston. Le Castoreum produit aussi de très-bons effets , soit qu'on l'employe seul à l'exemple d'Harderus , qui nous assure avoir guéri une migraine , en le donnant tous les matins deux heures avant le jour , en forme de Pilules , soit qu'on le mêle avec d'autres drogues , suivant les formules que les Auteurs nous ont laissées. J'en rapporterai quelques-unes qui ont été suivies dans le Siècle précédent.

Christophe Ehingerus , guérit en 1575 , Sebastien Salzmann , Gouverneur de Wengens, d'une Migraine avec l'Emplâtre suivant.

E
enthine distil-
outtes.

faites-en une

, dont je tais

lette & d'un

gé d'environ

incommodé

gonorrhée.

fier à aucun

e consulta par

ec le remede

avant purgé.

urs de Mille-

enthine , ana

storeum , un

XIV.

le Castoreum

oe , & j'ai été

vec laquelle il

Prenez Galbanum dissout dans du
Vinaigre , six dragmes.

Cire jaune , demi once.

Poix , deux dragmes.

Moutarde , une dragme.

Huile de Castoreum , une
quantité suffisante.

Mêlez ces drogues , & faites-en un
Cérat.

Didyme rapporte que George Veiel,
fut guéri en 1574, de la même incom-
modité , au moyen du mélange sui-
vant.

Prenez Huile Muscade , dans la-
quelle on aura fait bouillir
des Baies de Laurier , une
once.

de Castoreum , deux
dragmes.

de Rue distillée , trois
gouttes.

Mêlez ces drogues & frottez-en lé-
gèrement la partie affligée.

La femme de Samuel Faulhaber vint
me consulter (Ekold.) le 14 Décembre
1568 , sur une douleur quelle ressentoit

DU CASTOR. 143

depuis long-tems dans le côté gauche de la tête, toutes les fois qu'elle y touchoit, & qui lui donnoit du relâche par intervalle. Votre maladie, lui dis-je, est une Migraine, causée par la lésion des nerfs qui tapissent le crâne, & je vous ordonne de frotter la partie affligée avec l'huile suivante.

Prenez Huile de Marjolaine.
de Castoreum, ana
demi once.
de Rue, deux dragmes.
Opium, demi scrupule.

Mélez ces drogues.

L'an 1645, Marguerite Müntherin, se trouvant incommodée de la Migraine, & ayant inutilement usé des remèdes que son Médecin ordinaire, & le Docteur Oswald, lui avoient ordonnés, je la guéris enfin avec six grains de mon Sel volatile de Castoreum dans du Syrop de Pivoine. Ce même Sel fait beaucoup de bien lorsqu'on le mêle avec de l'esprit distillé de Castoreum, comme nous en assure Barnerus.

La dureté du Foye ne vient que de son obstruction, & l'on doit y remédier promptement, si l'on ne veut qu'elle ne dégénere en Squirrhe, autrement elle cause une Hydropisie, dont la mort est suivant la suite. Barthelemi Wolfart, se sert pour cet effet de l'Emplâtre suivant.

Prenez Gomme Ammoniaque, une dragme & demie.
Bdellium, une once.

Jucifez grossièrement ces drogues, & après les avoir fait infuser pendant vingt - quatre heures dans une demi-once de Vinaigre de Squille, & six dragmes d'Huile de Mastic, ajoutez-y la poudre suivante, pour en faire une Emplâtre d'une consistance convenable.

Prenez Castoreum, trois dragmes.
Mastic, deux dragmes.
Labdanum, une dragme.

Mélez ces drogues, & faites-en une poudre.

Notre Auteur fait beaucoup de cas de la composition suivante.

DU CASTOR.

145

Prenez Graisse de Castor.

de Canard.

Mucilage de semences de
Fenugrec.

de Lin , ana deux
dragmes.

Huile de Camomille.

de Castoreum.

de Melilot.

de Rue.

Moëlle de Bœuf, ana une
dragme.

Mêlez ces drogues , & oignez-en la
partie affligée , après les avoir fait
chauffer.

ARTICLE XXV.

*La Femme d'un Ravaudeur étoit telle-
ment incommodée de la Sciatique , qu'elle
ne pouvoit trouver aucun repos dans quel-
que situation qu'elle fût , ce qui me faisoit
craindre une fausse couche , j'eus cependant
le bonheur de la guérir avec le Castoreum.*

A D D I T I O N.

Le Castoreum est propre à appaiser
les douleurs Sciatiques , à cause de ses

parties sulphureuses & balsamiques, qui ont la vertu de dissiper les particules étrangères, âcres & humides, qui adhèrent aux parties nerveuses & aux pores des articulations, comme il seroit aisé de le prouver par le témoignage des Médecins, anciens & modernes; mais comme cette douleur est fixée & qu'elle exige la même Cure que la goutte, nous indiquerons quelques remèdes dont on peut user extérieurement, après avoir employé les remèdes internes.

La femme de Daniel Wickland, fut faisie en 1579, pendant sa grossesse d'une douleur sciatique, dont Jean Wolfgang Rabi, la délivra au moyen de cet onguent.

Prenez Huile de Vers de terre, six onces.

Moëlle des pieds de Bœuf, deux onces.

Vin de Malvoisie, une once & demie.

Fleurs de Lavande.

de Romarin.

de Sauge, ana deux pincées.

DU CASTOR. 147

Sommité d'Ivette.

de Marjolaine , ana

une pincé.

Bois de Genièvre.

Castoreum, ana une dragme.

Mettez ces drogues en coction, jusqu'à ce que le vin soit consumé, & oignez-en la partie douloureuse.

Kuchel, a employé très-souvent avec succès le remede suivant, comme il paroît par differens passages de son manuscrit.

Prenez Opopanax dissout dans du vinaigre, une once.

Huile de Camomille, Castoreum, Cire, une quantité suffisante.

Faites en un Cérat.

L'emplâtre suivant, à ce que prétend Wolfart est admirable dans la sciatique.

Prenez une Masse d'emplâtre Oxy-croceum, une once.

Castoreum, demi-once.

Malaxez ces drogues avec de l'huile Nardin, & faites-en une Emplâtre.

Ekold fut appelé le 17 Juillet 1595, chez Barthelemi Rehm, dont la fille se plaignoit d'une douleur violente dans la cuisse droite, qui d'ailleurs n'étoit ni enflée, ni enflammée. Comme il connut que c'étoit une douleur sciatique, causée par une Pituite mêlée avec quelque humeur bilieuse, qui affectoit la veine de la cuisse, il lui ordonna le remede suivant, qui l'appaisa entièrement.

Prenez Pilules d'Hermodactes.

Cochées, ana un
scrupule.

Dorées.

Castoreum, ana demi scrupule.

Faites-en des Pilules médiocres, avec du Syrop de Betoine.

Prenez Huile de Costus, une once.
de Vers de terre.
de Castoreum, ana
demi-once.

Onguent Aregon.

de Mars, ana deux
dragmes. Mêlez

DU CASTOR. 149

Mélez ces drogues & faites-en un onguent.

Jacques Zæemann, guérit en 1645, un Payfan des environs d'Ulm, de cette maladie avec l'huile suivante.

Prenez Huile de Vers de terre.
de Castoreum, ana six
dragmes.
d'Iris.
de Rue, ana demi-
once.

Mélez ces drogues & faites-en usage.

J'ai guéri, en 1679, la femme de Zimprecht Ostertag, de douleurs sciaticques violentes avec l'onguent suivant, après avoir auparavant employé les remedes généraux.

Prenez Onguent Nervin, une once.
Anodin.
Dialth. ana deux
dragmes.
Huile de Castoreum.
de Laurier, ana trois
dragmes.
Distillée de Genièvre,
O

demi dragme.

Mêlez ces drogues & faites-en un onguent.

La femme de Daniel Henning , fut attaquée il y a quelques années , six semaines avant d'accoucher d'une douleur sciatique si violente , qu'elle ne pouvoit trouver aucun repos. Elle me fit appeller apres avoir vainement employé un grand nombre de remedes , & je lui ordonnai le remede suivant.

Prenez Cinnabre mineral préparé.

Castoreum choisi , ana six grains.

Opiate de Laudanum , un grain & demi.

Mêlez ces drogues & faites-en des Pilules , au nombre de onze , avec de l'huile d'Anis.

Prenez Emplâtre de baïes de Laurier , une once.

Gomme de Genièvre , deux dragmes.

Galbanum , dissout dans du Vinaigre , une dragme.

DU CASTOR. 151
Castoreum, demi scrupule.

Mélez & malaxez ces drogues avec quelque peu d'huile de Castoreum & faites-en une masse.

La malade n'eût pas plutôt usé de ce remede, que les douleurs cessèrent, ses forces revinrent & elle accoucha trois jours après d'un garçon.

Le Baume Arthirique dont je parle Art. 28. est excellent dans le cas dont il s'agit, & je ne l'ai jamais employé sans effet.

ARTICLE XXVI.

Rien n'est plus vrai que ce qu'à dit un Auteur, qu'il est très-difficile de tirer un Léthargique de son assoupissement, je puis cependant me vanter d'avoir heureusement guéri cette maladie avec le Castoreum, sans craindre que le Vieillard qui en a ressenti les effets démente ce que j'avance.

Personne n'ignore combien la Ratte peut occasionner des maladies dans le corps humain par son enflure & sa dureté, que j'ai souvent dissipée avec ce même remede.

*On peut encore donner du Castoreum
aux Nourrices pour augmenter leur lait.*

A D D I T I O N.

Le Castoreum est le remede le plus efficace que l'on puisse donner aux Léthargiques , soit en forme de Magistere ou d'Essence , car il entre dans les vaisseaux & ouvre les pores du cerveau , ce qui ne peut manquer de les faire revenir de leur assoupissement.

Michael dans son Commentaire manuscrit , sur la pratique de Jonston , fait beaucoup de cas des remedes suivans.

Prenez Castoreum en poudre , un scrupule.

Scam. Sulphureuse , demi scrupule.

Mélez ces drogues & faites-en une poudre que vous donnerez au malade dans du vin.

Prenez Extr. hydragogue un scrupule. Faites le dissoudre dans une quantité suffisante d'Eau de vie, & ajoutez-y

Syrop de Betoine , trois dragmes.

DU CASTOR. 153

Essence de Castoreum , demi
dragme.

Mêlez ces drogues.

Prenez Extr. hydragogue , un scrupule.

— Trochisque alhandal , trois grains.

Castoreum , six grains.

Faites-en avec de l'Essence de Castoreum des Pilules , au nombre de vingt & une.

Prenez Pilules d'Agaric , un scrupule.
Extrait de Castoreum , six grains.

Trochisque alhandal , trois grains.

Faites-en avec de l'Oximel Scillitique des Pilules , au nombre de vingt & une.

Prenez Feuilles d'Origan.
de Rue.

Fol. dist. Asar. ana une poignée.

Fleurs de Muguets.

Stæcas Arabique.

Semences de Cartame , six dragmes.

T R A I T E'

Pulpe de Coloquinte , dans
un nouet , deux dragmes.

Mettez ces drogues en coction dans
une quantité suffisante d'Eau composée.
Prenez une livre de Colature dans la-
quelle vous ferez dissoudre Extrait de
Castoreum , demi scrupule. Fiel de
Bœuf épaissi , deux dragmes. Huile
distillée de Rue , six gouttes. Un Jaune
d'œuf. Mêlez & faites-un lavement.

Prenez Spec. dialunæ M , trois drag-
mes.

Magistere de Castoreum ,
deux scrupules.

Huile distillée de Rue , six
gouttes.

Mêlez & divisez-en six portions éga-
les.

Prenez Eau de Rue , quatre onces.

Oxymel Scillitique , deux
onces.

Vinaigre benediçt. Vitrioli-
que , trois dragmes.

Essence de Castoreum , deux
dragmes.

La dose est de deux petites cuillerées
à café.

DU CASTOR. 155

Prenez Feuilles d'Ache, trois pin-
cées.

Semences de Nielle.
de Rue, ana une
dragme.

Castoreum, une dragme &
demie.

Faites- en un nouet que l'on flairera.

Prenez Vinaigre de Rue, deux
dragmes & demie.

Benedicte distillé,
une once.

Suc de Rue récent, demi-
once.

Essence de Castoreum, deux
dragmes.

Mêlez ces drogues.

Prenez Poudre de Cantharides, un
scrupule.

d'Euphorbe, douze
grains.

de Castoreum, un
scrupule.

Levain bien aigre, demi-
once.

Mêlez ces drogues.

Rabi se sert du remede suivant pour

dissiper la vapeur Narcotique, & pour faire revenir le malade à lui-même.

Prenez Rapure d'os de Bœuf, demi-once.

de Corne de Cerf,
demi dragme.

Castoreum, deux scrupules.

Assa fætida.

Myrthe.

Sagapenum.

Galbanum.

Bois de Genièvre, ana un scrupule.

Sucre, deux dragmes.

Pilez & reduisez ces drogues à la grosseur d'un grain de Chanvre, & faites-en une poudre, dont on jettera une pincée sur des charbons ardents, pour en recevoir la fumée.

Georges de Naesler, désapprouve extrêmement ces sortes de fumigations, dont l'odeur est capable de suffoquer.

Neufart, veut que l'on fomente la partie postérieure de la tête du malade avec l'épithème suivant.

Prenez

DU CASTOR.

157

Prenez Racine d'Asphodele.

de Piretre.

d'Ellebore, ana de-
mi-once.

Camomille.

Serpolet.

Origan.

Feuilles de Laurier, ana une
pincée.

Faites cuire ces drogues dans une
quantité suffisante d'eau de Pouliot,
jusqu'à la diminution du tiers, & ajou-
tez à la colature

Poudre de Castoreum, un
scrupule.

Moutarde.

Euphorbe, ana demi scru-
pule.

Suc de Marum, une once.

Faites bouillir ces drogues encore un
peu & faites-en un Epitheme.

Michel Frank, étant tombé le 16
Octobre 1579 dans une Léthargie,
Kuchel le guérit avec le remede sui-
vant.

Prenez Suc de Beterave cuite.
de Rue, ana cinq onces.

P.

que, & pour
ui-même.

Boeuf, demi-

ne de Cerf,

e.
eux scrupules.

èvre, ana un

dragmes.

gues à la gros-

re, & faites-

terra une pin-

ens, pour en

léfaprouve ex-

fumigations,

e suffoquer.

n fomenta la

te du malade

Prenez

T R A I T E'

Hiere de Logadius , deux dragmes.

Huile composée , deux dragmes.

Miel anthofat , une once & demie.

Sel , une dragme.

Castoreum , un scrupule.

Mélez & faites-en un lavement.

Prenez Rhubarbe en poudre.

Spec. Dianth. un scrupule.

Suc de Rue , demi-once.

Castoreum , un scrupule.

Diaphænic , demi-once.

Eau de Betoine , une quantité suffisante.

Faites une potion purgative.

On voit par-là que le Castoreum est d'une grande utilité dans toutes les maladies assoupissantes , & que ce n'est point sans sujet que Michel fait un si grand cas de son essence , dans laquelle il entre.

On doit , dit Wolfart , mettre toujours quelque peu de Castoreum dans les remedes que l'on donne aux Lethar-

DU CASTOR. 159

giques, parceque nos Ancêtres ont remarqué qu'il a guéri un grand nombre de malades de cette espece. On peut se servir pour cet effet de sternutatoires composés de Castoreum, d'Ellebore, de Poivre & de Noix Muscade, d'un Cérat digestif, composé d'une égale quantité d'huile de Rue & de Cire, que l'on fera fondre dans un pot vernissé, & qu'on appliquera sur la tête du malade, après y avoir ajouté du Suc de Marum & quelque peu de Castoreum. Rien n'est meilleur pour détruire la cause morbifique que les médicamens composés de Castoreum & de Scammonée.

Il n'est point, dit Harderus, de remede comparable au Castoreum, pour sa vertu pénétrante, comme je l'ai appris d'Alexandre Massaria, dont j'ai été Disciple, & j'ai même éprouvé depuis peu ses effets sur un Vieillard très-riche, que je guéris avec la potion purgative suivante.

Prenez Feuilles de Séné, une dragme & demie.
Eptihyme.

TRAITE'

Myrobolans Citrins , ana
une dragme.

Feuilles de Betoine , une
pincée.

Semences de Fenouil , une
dragme & demie.

Mettez ces drogues en infusion dans
une quantité suffisante d'Eau de Serpo-
let , exprimez-en le suc , dont on pren-
dra.

quatre onces & demi.

Agaric en forme de pastilles.

Rhubarbe choisie & pulveri-
sée , ana deux scrupules
& demi.

Castoreum , deux scrupules.

Lavande , six grains.

Mettez ces drogues en infusion pen-
dant une nuit, & ajoutez au suc que vous
en tirerez

Elect. in d. major. trois
dragmes.

Miel anthofat , dissous.

Mélez & faites-en une potion.

Je finirai par une observation que
j'ai faite le 11 Août 1679 , à l'occa

DU CASTOR. 161

sion de la femme de Jean Kettinger , d'Herfelsingen , dans le Territoire d'Ulm. Cette femme qui avoit environ quarante ans & qui étoit d'un tempéramment colérique , étoit sujette depuis quelques mois à un accident qui la prenoit deux fois par jour , principalement sur le midy , & qui la rendoit tout d'un coup immobile , comme une statue ; elle restoit avec les yeux ouverts & sans mouvement dans l'état que l'accès la prenoit , sans qu'elle sentit aucune douleur dans la tête , ni dans aucune autre partie du corps , avant ni après l'accès. Après lui avoir fait ôter l'écume qui l'empêchoit de respirer , je lui ordonnai les remedes suivans , qui produisirent un très-bon effet.

Prenez Jalap résineux , un scrupule.

Scam. sulphureuse, six grains.

Trochisque alhandal , trois grains.

Castoreum , deux grains.

Huile distillée de Lavande , une goutte.

Mélez ces drogues , & faites-en une poudre.

Prenez Castoreum choisi , une dragme.

Cinnabre naturel préparé ,
un scrupule.

Pierres d'Ecrevisses préparées , demi dragme.

Mélez & faites une poudre.

Prenez Onguent Nervin.

Axonge de Chien, ana demi-
once.

Huile de Castoreum.

d'Euphorbe , ana une
dragme.

Mélez & faites un liniment.

Je lui ordonnai ensuite pour prévenir de semblables accidens & pour conforter les esprits animaux , l'Esprit de Sel Ammoniac , impregné de Castoreum , qu'elle prit goutte à goutte , & la guérit entièrement.

Marius parle souvent dans sa pratique manuscrite du remede suivant, dont il prétend avoir éprouvé les effets dans les douleurs & l'enflure de la ratte.

Prenez Emplâtre d'Ammoniac.

DU CASTOR. 163

Onguent splenique , ana demi-once.

Mirrhe , deux dragmes.

Castoreum.

Safran , ana demi-dragme.

Faites-en un emplâtre avec du suc de Cresson & quelque peu de Térébenthine.

Fuchsius guérit, en 1571, Wolfgang Stamler d'une enflure de ratte, avec l'onguent suivant.

Prenez Huile de Rue , six dragmes.
d'Iris.

de Laurier , ana trois dragmes.

Onguent de Guimauve, deux dragmes.

Suif de Chef, une dragme.

Poudre de Castoreum.

Fleurs de Souci.

de Thym , ana un scrupule.

Cire , une quantité suffisante.

Mélez ces drogues & faites-en un onguent sans employer le feu.

Les Pilules suivantes sont très-effi-

P iiij

caces , pour réfourdre les enflures de la ratte , pour ouvrir les vaisseaux & pour purger le corps de ce qu'il y a de superflu. Je les ordonnai , dit Marius dernièrement , sçavoir le 6 Avril 1645 , avec beaucoup de succès à Marie Majerin de Giengen , qui étoit affligée d'une pareille maladie.

Prenez Pilules d'Ammoniac , deux scrupules.

de Tartre , un scrupule.

Extrait d'Ellebore noir , demi scrupule.

de Castoreum , deux grains.

Diagrede , trois grains.

Huile de Fenouil , quatre grains.

Faites-en des Pilules au nombre de trente-sept avec de l'Eau de Scolopendre.

Les Pilules Domestiques suivantes , ne sont pas moins efficaces dans ces fortes de maladies , elles sont purgatives & digestives.

Prenez Racine de Fougere mâle.
de Ronce.

DU CASTOR. 165

de Chiendent , ana
& demie.

Polypode.

Ecorce de Tamaris , ana
six dragmes.

de Caprier , trois
dragmes.

Herbe hépat. nob.

Fraizier.

Pasquerette , ana

deux poignées.

Castoreum choisi , demi-
once.

Semence de Genet d'Espa-
gne , une once.

Canelle , trois dragmes.

Baies de Laurier.

Galanga , ana deux dragmes.

Faites-en une Poudre sur laquelle
vous verserez une quantité suffisante
d'Esprit de vin rectifié , pour en faire
un Extrait.

Prenez Extrait ci-dessus.

Scam. sulphureuse.

Trochisque alhandal , ana
six grains.

Huile distillée d'Aneth , sept
gouttes.

Faites-en avec de l'Eau Carminative
R. des Pilules au nombre de dix-neuf.

Rabus prétend que l'Emplâtre suivant a la vertu de dissiper l'enflure de la ratte, & que l'ayant une fois appliqué sur cette partie, elle en dissipa aussitôt la douleur & l'enflure.

Prenez Diachylon, une once.

Mucilage de racine de Guimauve, six gros.

Huile de Cappres, six gros.
Galbanum.

Sel ammoniac, dissous dans du vinaigre, ana trois dragmes.

Graisse humaine.

Onguent de Bdellium M.
ana une once.

Poudre de Castoreum.
d'Aristoloché ronde.
de Sel gemme, ana
une dragme.

Quelque peu de cire.

Mélez & faites-en une Emplâtre.

Je suis persuadé que le Castoreum augmente le lait en dilatant les vais-

E'
Carminative
de dix-neuf.
Emplâtre sui-
er l'enflure de
ne fois appli-
n dissipa aussi-

e once.
cine de Gui-
gros.
res, six gros.

, dissous dans
, ana trois

ne.
Bdellium M.

e.
storeum.
bloche ronde.
gemme , ana

é cire.
Emplâtre.

le Castoreum
tant les vaif-

DU CASTOR. 167

seaux par sa qualité sulphureuse, & en dissipant le sang épais qui réside dans ceux qui aboutissent aux mammelles, pour qu'il puisse y affluer. De-là vient que Wolfart ordonne pour cet effet le Castoreum dissous dans du vin.

ARTICLE XXVII.

Ce que j'ai rapporté ci-devant d'un Juif qui m'avoit assuré que le Castoreum augmentoit la mémoire, mérite confirmation; mais je puis assurer, comme une chose vraie, qu'une fille à qui une fièvre maligne l'avoit entièrement fait perdre, la recouvra de nouveau avec le secours du Castoreum, au grand étonnement de ses parens qui m'en firent mille remerciemens.

A D D I T I O N.

Notre Auteur a donc raison de recommander, avec Avicenne, l'usage du Castoreum pour fortifier la mémoire, car il dissipe, sépare & anéantit les particules qui lient les esprits animaux, afin que devenant plus subtils ils puissent servir avec leurs promptitudes ordinai-

res aux fonctions auxquelles ils sont destinés : c'est pour cette raison qu'Ehinger, ordonne à ceux qui veulent fortifier leur mémoire d'oindre leurs temples avec de l'huile Rosat & du Castoreum.

Si ces remedes ne suffisoient pas (dit Fuchsius) on doit y ajouter du Castoreum, qui est très propre aux esprits animaux ; par exemple, on s'oindra la tête avec le liniment suivant qui a souvent produit des effets admirables.

Prenez Euphrase, demi dragme.
 Verveine, un scrupule.
 Melisse, une dragme.
 Noix muscade, deux scrupules.
 Encens, un scrupule.
 Coriande préparée, demi dragme.
 Cannelle, deux scrupules.
 Zédoaire, un scrupule.

Incisez, pilez & mettez ces drogues en infusion dans -
 Huile de Lys, trois onces.
 d'Aneth,

DU CASTOR. 169

Axonge d'Ours, ana demi-
once.

Eau de Betoine, neuf onces.

Mettez ces drogues pendant quatre heures dans un lieu chaud, ensuite faites les bouillir jusqu'à ce que l'Eau de Betoine soit consumée, & après en avoir exprimé le suc, ajoutez-y

Castoreum, une dragme.

Bois d'Aloës en poudre, demi dragme,

Mêlez, ajoutez-y de la Cire, s'il en est besoin, & faites-en un liniment.

Marius fait beaucoup de cas de l'esprit urineux du Castoreum, dont il donne la composition. Les Pilules suivantes qu'il ordonna à Marie Mauchterin, sont très-propres à fortifier la mémoire,

Prenez Pilules de Castoreum, deux scrupules.

Sine quibus.

Alephangines, ana
demi scrupule.

Magistere de Jalap, six grains.

Faites-en avec de l'Eau de Fenouil
des Pilules , au nombre de vingt-une.

Prenez Eau de fleurs de Romarin ,
deux onces.

de Canelle.

Epileptique de Langius.

Esprit de Castoreum , ana
demi-once.

Rot. Dianth. trois dragmes.

Mélez ces drogues & donnez-en un
verre.

On doit avant que d'employer un
remède , examiner exactement quelle
est la maladie qui affecte le cerveau ,
car autrement on court risque de faire
plus de mal que de bien au malade ,
sur tout lorsque la chaleur domine , il est
donc plus sûr de garder un certain mi-
lieu & d'user, suivant le besoin, de reme-
des secs & humides , qu'on peut em-
ployer extérieurement. Le *Lixivium sa-*
pientia de Michel, nous servira d'exem-
ple.

Prenez Racines d'Oeillet.

de Piretre.

de Rondelle , ana

une once.

DU CASTOR. 171

Guy de Chêne.

Oliban.

Succin , ana demi-once.

Feuilles de Romarin.

de Marjolaine.

de Sauge.

de Rue.

de Melisse.

d'Origan.

de Laurier, ana deux

dragmes.

Fleurs d'Aspic.

de Roses rouges.

de Pivoine.

de Betoine.

de Primevere.

de Camomille Ro-

maine , ana une dragme.

Faites bouillir ces drogues dans une lessive douce & gardez-les pour l'usage.

Villinger ordonne l'onguent suivant pour fortifier la mémoire, il veut qu'on en oigne la partie postérieure de la tête, après une lotion.

Prenez Huile Nardin.

de Castoreum , ana six dragmes.

T R A I T E'

Species Dianth. demi dragme.

Huile de Canelle exprimée ,
deux scrupules.

Distillée de Lavande ,
quatre gouttes.

de Gerofles ,
deux gouttes.

Cire , trois dragmes.

Mêlez & faites un onguent.

On trouve plusieurs autres formules, outre celles que nous venons de rapporter , que le Castoreum rend d'une grande utilité à ceux qui ont la mémoire affoiblie. On l'employe dans les Electuaires pour qu'il fortifie les esprits avec plus d'efficacité. C'est dans cette vûe que Melder prescrivit l'année 1629. la formule suivante à Marc Wollaibius.

Prenez Conserve de Betoine.
de Romarin.
de Sauge.

Myrob. emb. cond.

Ecorce de Citron confite ,
ana deux dragmes.

Cubebes.

Semences

fa
na
rec
per
l'ex
effe

Pha
lad
inc

I
tion
ven
épa

D U CASTOR. 173

Semences de Basilic.

Maniguettes , ana demi scrupule.

Castoreum préparé.

Mastic , ana un scrupule.

Syrop de Betoine , une quantité suffisante.

Faites-en un Electuaire.

Le Castoreum préparé comme il faut & mêlé avec des drogues convenables , n'est pas moins efficace pour redonner la mémoire à ceux qui l'ont perdue , & j'ose même assurer qu'on ne l'employe jamais sans en éprouver les effets.

ARTICLE XXVIII.

Le Castoreum corrige la puanteur de l'haleine , qui est souvent une suite des maladies , ce qui ne laisse pas que d'être fort incommode.

A D D I T I O N .

Lorsque par un vice de conformation , les procès mammillaires se trouvent obstrués par une matiere crasse & épaisse , & que la membrane intérieure

Q

demi drag-

e exprimée ,

s.

e Lavande ,

s.

de Gerofles ,

gmes.

uent.

res formules,

mons de rap-

n rend d'une

i ont la mé-

loye dans les

ifie les esprits

est dans cette

l'année 1629.

c Wollaibius.

etoine.

omarain.

uge.

ond.

ron confite ,

gmes.

Semences

du nez , aussi-bien que ses petites fibres sont affectées par des particules étrangères , l'odorat s'affoiblit de telle sorte, que les particules sulphureuses , huileuses & volatiles qui s'exhalent des corps , n'ont plus la liberté de pénétrer jusqu'aux ventricules antérieurs du cerveau , pour y affecter les esprits animaux , qui ne peuvent plus en faire la distinction. Il est donc besoin de détruire le plus promptement que l'on peut les causes morbifiques au moyen des remèdes que les Auteurs ont eu soin de nous indiquer. Marius n'en connoît aucun qui soit plus efficace que le Castoreum , qu'il a raison de regarder comme une Panacée , car il pénètre dans les vaisseaux à cause de la petitesse de ses parties , il en ôte les obstructions en dissipant les matieres crasses qui s'y étoient fixées , & fortifie les nerfs & les esprits animaux , par sa vertu balsamique , de quelque maniere qu'on l'applique.

Ce sont ces propriétés (dit Christophe Ehinger) qui m'ont engagé à ordonner à ceux qui ont perdu l'odorat , de remédier à cette incommodité , par

DU CASTOR. 175

l'odeur du Castoreum qui produit de très-bons effets.

Neufart rapporte qu'il s'est toujours servi avec succès de l'Errhine suivant, pour fortifier l'odorat.

Prenez Suc de Velar, demi-once.

Eau de Marjolaine, six dragmes.

Castoreum, six grains.

Elaterium, trois grains.

Mêlez ces drogues & oignez-en le dedans du nez avec le doigt ou avec une plume.

Jean Keller ordonna, en 1581, l'Errhine suivant à Jacques Miller Auberghiste, à l'Enseigne de la Croix d'or.

Prenez Suc de Poirée blanche, une once.

Huile de Rue, demi-once.

Castoreum, deux grains.

Euphorbe, six grains.

Musc, un grain.

Mêlez ces drogues & oignez-en le nez avec une plume, de deux en deux jours.

Ce même Auteur, applique sur le front le mélange suivant, en forme

d'Epithême , pour diffoudre la matiere visqueufe.

Prenez Suc de Poirée blanche , une once.

Oxymel Scillitique , demi-once.

Huile de Sureau , deux dragmes.

Poudre de Marjolaine , une dragme.

de Myrrhe , demi dragme.

de Castoreum , un scrupule.

Mêlez ces drogues.

A R T I C L E / X X I X .

Le Castoreum fait beaucoup de bien aux Phrenetiques , & il seroit seulement à souhaiter que l'on trouva le moyen de corriger sa mauvaise odeur. Ceux qui sont attaqués de la Pleuresie , en éprouvent tous les jours les effets , quelque peu qu'on leur en donne.

A D D I T I O N .

Lorsque l'on employe le Castoreum

DU CASTOR. 177

dans la Phrenesie, c'est moins dans l'avûë d'appaiser l'inflammation des esprits animaux & des Meninges, en attirant les particules sulphureuses au dehors, qu'a-fin de les dissoudre & de les détourner de la tête où elles se sont portés, pour que les pores du cerveau puissent se resserrer de nouveau, & que le malade éprouve les bons effets du sommeil, qui est presque le meilleur remede que l'on connoisse, comme nous en assure Waldschmid.

De-là vient que Marius ordonne les remedes suivans à ceux qui ont de trop longues insomnies, en employant auparavant la saignée du front & les autres secours necessaires.

Prenez Castoreum, quatre grains.

Opiate de Lodanum, trois grains.

Faites-en avec de l'Eau de Pavor blanc des Pilules, au nombre de trois.

Lorsque les Pilules précédentes ne produisent aucun effet, il se sert le lendemain de celles qui suivent.

Prenez Extrait de Castoreum.

T R A I T E,

Spec. Diamarg. frig. ana
demi scrupule.

Opiate de Laudanum , trois
grains.

Mélez & faites avec de l'Eau de Pavot blanc des Pilules , au nombre de onze.

Simpert Linsius , Médecin à Memmingen , n'employe dans la Phrenesie qu'un seul Epithême , composé de Castoreum , & de quelques autres ingrédients. Il a une vertu dissolvante & rafraichissante.

Prenez Eau de Roses , trois onces.

Vinaigre rosat , une once & demie.

Huile de Roses , deux onces.

Castoreum , une dragme.

Mélez & faites en un Epithême.

Les particules du sang venant à s'extravafer & à se glisser dans les rameaux de la veine azigos , ou dans les muscles intercostaux , se figent & causent la pleuresie , des tumeurs , des inflammations , & le déchirement de la pleure.

On doit remedier le plus promptement que l'on peut à cette maladie , &

DU CASTOR. 179

consulter les Auteurs qui en ont écrit sur la pratique. Quant à moi, je me contenterai d'indiquer au Lecteur les avantages que l'on retire du Castoreum lorsqu'on a soin de le préparer & de l'employer comme il faut.

Barthelemi Wolfart ordonna, en 1569, le remede suivant à Barthelemi Petelhauben, qui avoit un point au côté gauche.

Prenez Electuaire Diatragacanthé,
une once.

Diacastoreum, demi dragme.

Huile d'Amandes, une once.

Décoction d'Orge & de Re-
glisse, une quantité suffi-
fante.

Mêlez ces drogues.

Jean Harderus ordonna, en 1600, le remede qui suit, à un homme qui avoit une douleur de côté.

Prenez Sel C. B. deux scrupules.

Sucre candi blanc, une
dragme.

Castoreum, huit grains.

Mélez & faites une Poudre , que vous donnerez dans de la tisane de Passilles.

Wolfart, dont nous avons parlé ci-devant , guérit en 1576 , Ulric Schermaier , d'une Pleuresie en observant les loix du régime.

Prenez Diatragacanthefroide.

Sucre Violat.

Penides , ana trois dragmes.

Suc de Reglisse.

Rad. ir. Flor pulv. ana un scrupule & demi.

Castoreum.

Gomme Arabique , ana demie dragme.

Semences de Xiphion.

de Mauve , ana un scrupule.

Pilez ce qui doit l'être & faites-en un Eclegme , avec du Syrop d'Althæa.

Le 12 Septembre 1678 , un Soldat nommé Conrad Wernerus , s'étant extrêmement échauffé en démolissant les ramparts d'un Faubourg , & ayant bû de l'eau avec excès , fut saisi d'un point

DU CASTOR. 181

point au côté droit. Son urine étoit rouge, il avoit une toux violente, il respiroit avec peine, & ses crachats étoient peu abondans. Je lui ordonnai le remede suivant, qui lui fit rendre au bout de trois jours une matiere d'un verd noirâtre, accompagnée de crachats sanglants & de la cessation totale de la fièvre.

Prenez Eau C. M.

de Scorzonnerre.

de Cerfeuil, ana trois onces.

Cord. H. S. deux onces.

Castoreum dans un nouet, une dragme.

Syrop C. B. une once.

Mélez & faites une potion dont le malade prendra une cuillerée de trois heures en trois heures, jusqu'à ce qu'il vomisse.

Il n'y a pas long-tems qu'une femme qui avoit un point au côté, accompagné de la suppression de ses ordinaires, dut sa guérison au remede suivant.

Prenez Esprit de Suye, une dragme.

R

TRAITE'
Essence de Castoreum , un
scrupule.

Mêlez ces drogues.

ARTICLE XXX.

Le Castoreum n'est pas moins utile dans la Paralyse que dans la Goutte , comme j'en suis convaincu par une infinité d'exemples , & ce seroit perdre le tems que de répéter ici ce que j'ai dit de ses differens usages & de son utilité dans la premiere de ces maladies. Il suffit que le Lecteur sache qu'il peut être d'un grand secours aux Personnes goutteuses , comme un Ministre d'une Paroisse des environs de cette Ville , peut en rendre témoignage.

Le Castoreum est aussi fort utile dans les maladies qui affectent la Poitrine , comme nous en assurent les Auteurs anciens & modernes.

ADDITION.

Nous éprouvons tous les jours la vertu qu'a le Castoreum de fortifier les nerfs , en corrigeant & en consumant , au moyen du soufre pénétrant qu'il contient , les sérosités superflues & les

DU CASTOR. 183

parties hétérogenes qui relâchent & qui picotent les nerfs & causent des douleurs excessives. Les Anciens n'ont point ignoré cet effet, comme il paroît par ce passage de Zwicherus. *Les Médecins sont tellement convaincus de l'efficacité du Castoreum pour fortifier les nerfs, qu'ils l'employent presque toujours dans les remèdes qu'ils ordonnent.*

» Le Castoreum est extrêmement salutaire, dit Fuchsius, à ceux dont les nerfs sont relâchés & affoiblis par des humeurs visqueuses & grossières qu'il dissout & dissipe, pour redonner à ces parties la force dont elles étoient privées. « Nous sçavons même par expérience, continué cet Auteur, quelques lignes plus bas; » qu'il est extrêmement propre à exciter les ordinaires, à faciliter l'accouchement & à fortifier les nerfs, ce qui fait que nous l'employons fréquemment à cet usage. «

Je trouve à propos de joindre aux autorités précédentes, celle de Wolfart, qui guérit le 16 Juin 1569. la fille du Docteur Rabi, qui étoit sujette aux fluxions sur les parties musculuses

d'une paralysie du pied droit, qui avoit résisté à differens remedes, au moyen du suivant.

Prenez Pilules dorées.

Sine quibus, ana demi

dragme.

Castoreum, demi scrupule.

Faites-en avec du Syrop de Suc de Fenouil, des Pilules au nombre de dix-neuf, que l'on prendra cinq heures avant le dîner.

Prenez Serpolet, une pincée.

Sauge, demi pincée.

Bois de Genièvre.

Castoreum.

Pirethre, ana une dragme.

Mastic, deux scrupules.

Huile de Costus, dans laquelle on aura mis des

Fleurs de Romarin, trois onces.

Vin excellent, deux onces.

Faites bouillir le tout, jusqu'à ce que le vin soit consommé, & faites-en un onguent, dont vous oindrez le pied malade deux fois par jour auprès du feu.

DU CASTOR. 185

C'est ici le lieu de parler d'une Poudre, dont un Moine communiqua le secret à Nicolas Stokerus, & qui produit des effets admirables dans la Paralyfie. Il paroît que le Cinabre est en usage dans la Médecine, depuis deux cent ans.

Prenez Castoreum.

Cinabre.

Pivoine, ana un scrupule.

Musc, deux grains.

Mélez ces drogues.

On donnera ce remede dans une décoction de Germandrée. Celle d'Ivette est préférable à toutes autres, comme je l'ai souvent éprouvé.

Ce même Auteur recommande l'Emplâtre suivant dans la Paralyfie des nerfs & dans la Goutte sciatique.

Prenez Racine d'Acorus.

Costus amer.

Aristolochie ronde.

Lys céleste, ana une once.

Feuilles ou Suc de Primevere.

Sel commun.

R iij

T R A I T E'

Stæchas Arabique.

Lavande.

Ivette.

Muscade , ana demi-once.

Poivre blanc.

Moutarde.

Pirethre.

Euphorbe.

Castoreum , ana trois dragmes.

Squinant.

Mastic.

Coquo.

Sel Ammoniac préparé , ana
une once & demie.

Narcisse , demi-once.

Térébenthine , une once &
demie.

Laudanum.

Cire , ana cinq onces.

Mêlez ces drogues & faites-en un
Emplâtre.

Je fus appelé , dit Eckold , le 14
Novembre 1580 , chez le Docteur
Wolfart , dont la fille ne pouvoit plus
marcher. Elle ressentoit des douleurs
violentes dans le dos , & ses ordinaires

DU CASTOR. 187

avoient cessé depuis neuf semaines.
Comme ce n'étoit autre chose qu'un
relâchement des nerfs, qui avoit sa
cause dans la matrice, je lui ordonnai
le remede suivant, qui produisit tout
l'effet que je m'en étois promis.

Prenez Pilules foetides, un scrupule
& demi.

Castoreum, demi dragme.

Trochisque alhandal, trois
grains.

Faites des Pilules de grosseur mé-
diocre, avec du Suc de Rue.

Prenez Safran, une dragme.

Aloës, demi-once.

Mirrhe, deux dragmes.

Castoreum.

Cannelle, ana deux scrupules.

Semences de Fenouil.

de Persil.

de Marjolaine, ana

demi dragme.

Bois d'Aloës.

Cassia lignea.

Corne de Cerf, ana un scru-
pule.

R. iiij

T R A I T E'

Rhubarbe choisie & pulvérisée.

Racine de Couteuvrée.

Epithyme , ana une dragme.

Feuilles de Sené , trois dragmes.

On pulvérisera ces drogues & l'on en fera une masse avec du Syrop de Betoine , dont on prendra une dragme une fois par semaine , après lui avoir donné auparavant la forme de Pilules médiocres.

Pierre Bitterlin , ayant été attaqué d'un raccourcissement de nerfs , Geiger l'en guérit par le secours des frictions , avec du Castoreum , de la Semence d'Anis & du Soufre.

Le 3 Juin 1581 , Jean Plebst , ayant été privé tout d'un coup du mouvement des yeux , Kuchel le guérit de cette incommodité avec l'Onguent suivant , dont il lui oignit la moëlle épiniere , après avoir usé auparavant des remèdes convenables.

Prenez Graisse d'Herisson.

Beurre frais.

Huile Rosat.

de Rue , ana quatre onces.

DU CASTOR. 189

Castoreum, une dragme.

Encens, demi dragme.

Térébenthine, deux onces.

Mélez & faites-en un onguent.

Heldius délivra en 1649, la femme de Jean *Akermann*, des douleurs vagues qu'elle ressentoit dans les pieds, avec l'onguent suivant, après lui avoir ordonné auparavant l'usage des tisanes.

Prenez Onguent nevin, une once
& demie.

Suif de Cerf, une once.

Huile de Camomille.

de Lys blanc.

de Castoreum, ana.

Mélez ces drogues.

Le 7 Août de la même année, *Vil-lingerus* ordonna le Topique suivant à *Walpurge Gailbacherin*, qui ressentoit des douleurs dans les bras & dans la nucque.

Prenez Eau dorée de *Langius*, une once & demie.

d'Hirondelles, avec du

Castoreum, deux onces.

T R A I T E'

de Sauge.

de Lavande , ana une
once & demie.

Esprit de Muguet , six gros.

Mêlez ces drogues.

Prenez Huile de Castoreum , six
dragmes.

de Rue.

de Vers de terre , ana
demi-once.

Ce fut avec ces trois Huiles exacte-
ment mêlées , que Jacques Zaemann ,
delivra le fils d'un Soldat de cette Ville,
nommé Langius , des douleurs cruelles
qu'il ressentoit dans les pieds.

Le 5 Septembre 1646 , George
Tonner , Laboureur à Altheim , tom-
ba sur son dos d'un lieu fort élevé. Un
Chirurgien à qui il s'adressa lui ayant
ordonné un Emplâtre pour appaïser
les douleurs qu'il ressentoit dans le bras
droit , il produisit un si mauvais effet ,
qu'il le mit hors d'état de s'en servir.
Zaemann , qu'il fit appeller , ayant mû-
rement examiné la chose , lui ordonna
de s'oindre l'épine du dos avec l'On-
guent suivant , qui le guérit parfaite-
ment.

DU CASTOR. 191

Prenez Huile de Vers de terre.
de Castoreum.
de Renard, ana une
once.

Mélez ces drogues.

Le Topique suivant est admirable
pour fortifier les parties & leur rendre
le mouvement qu'elles ont perdu.

Prenez Bayes de Genièvre, deux
poignées.

Sommités de Romarin.
de Marjolaine.
de Saugé, ana une
poignée.

Castoreum, six gros.

Mettez ces drogues en infusion au
Soleil, pendant trois jours, dans huit
onces d'Esprit de vin rectifié & après
en avoir exprimé la liqueur, ajou-
tez-y :

Eau de Magnanimité, deux
onces.

Esprit de Vers de terre, une
once & demie.

Camphre, une dragme.

Mélez ces drogues.

Prenez Vers de terre , trois onces.
 Racine de Patience rouge.
 de Pivoine , ana une
 once.

Feuilles de Germandrée.
 de Rue.
 de Bouillon blanc.

Fleurs de Lavande , ana une
 poignée.

Sommités de Marjolaine ,
 trois poignées.

Semences de grande Ortie ,
 deux gros.

Bayes de Laurier , deux pu-
 giles.

de Genièvre , demi
 livre.

Huile de Castoreum.

de Genièvre.

de Vers de terre , ana
 une quantité suffisante.

Mettez ces drogues en digestion pen-
 dant quatorze jours dans un lieu chaud ,
 exprimez les , & ajoutez à la colatu-
 re :

de la Moëlle de jambe de
 Bœuf , trois onces.

DU CASTOR. 193

Graisse humaine, cinq onces.

Huile de Pétrole.

Mastic.

Mirrhe, ana une once.

Mêlez ces drogues selon l'art, & gardez ce Baume Arthritique pour l'usage.

Il est impossible de donner à ce Baume les louanges qu'il mérite, c'est pourquoi je laisse le soin au Lecteur d'en faire l'expérience. Je puis cependant assurer que j'ai guéri avec lui un grand nombre de personnes de la Goutte, & des douleurs cruelles qu'elles ressentoient dans les Articles.

Rien n'est plus efficace que le Castoreum dans l'Asthme, qui est causée par les vents, & dans les convulsions occasionnées par des particules âcres, qui irritent les nerfs & les membranes.

Marius qui n'ignoroit point ses bons effets, ordonna à une femme extrêmement âgée & sujette à l'Asthme, des Pilules composées d'un Extrait de Castoreum, de Safran & d'Huile d'Anis, qui eurent tous le succès qu'il s'en étoit promis.

Celles qu'Eckold ordonna en 1575 ;

à Leonard Huterus , qui étoit incommodé de la toux , sont à peu près les mêmes.

Prenez Trochisque d'Agaric récent ,
dissous dans de l'Oxymel ,
demi dragme.

Castoreum en poudre , demi
scrupule.

Mastic , six grains.

Safran , huit grains.

Huile d'Anis , extrait selon
les regles de la Chimie ,
trois gouttes.

Mélez ces drogues ensemble , & formez-en des Pilules ordinaires.

Martin Neufart guérit , en 1569 ,
Otilie Neuthardin , d'une oppression de
poitrine , avec le Topique suivant.

Prenez Huile d'Iris , une once.
d'Aneth.

Axonge de Poule , ana deux
dragmes.

Sel Ammoniac , dissous dans
du Vinaigre de Squille ,
une dragme.

Castoreum en poudre , un
scrupule.

DU CASTOR. 195

Ajoutez à ces drogues un peu de Cire pour leur donner la consistance d'un onguent mol.

J'ai souvent éprouvé l'effet du remede suivant dans l'Asthme causé par un sang flutueux qui retournoit des hypochondres ou de l'uterus par les veines dans les pòmmons.

Prenez Emplâtre du fils de Zacharie.
Dia Sulphuris R. ana
une quantité suffisante.

Malaxez ces drogues avec une quantité suffisante d'Huile de Castoreum, & ajoutez Huile distillée d'Anis, six gouttes.

ARTICLE XXXI.

Le Castoreum n'est pas moins utile pour détruire les Landes & les Pous qui viennent à la tête & sur les autres parties du corps. Les enfans ne sont pas les seuls qui aient éprouvé l'effet de ce remede, & je me souviens d'avoir délivré une femme de ces insectes dont elle avoit été long-tems incommodée.

A D D I T I O N.

Adam Zwicker , attribue au Castoreum la vertu de tuer la vermine. » On connoit , dit cet Auteur , les Animaux qui s'engendrent sur le corps humain , & qui deviennent quelquefois si incommodés qu'ils rendent la vie insupportable. Le Castoreum a la vertu de les détruire de quelque maniere qu'on l'employe , surtout lorsqu'on en saupoudre la partie , après l'avoir réduit en poudre. «

Neufart employe le Castoreum avec *l'assa fœtida* , en forme de fumigation pour tuer les Pous , & l'on ne doit point rejeter sa methode.

Schappierus se sert du remede suivant pour le même effet.

Prenez Savon de Venise , trois dragmes.
 Camphre.
 Castoreum.
 Oliban , ana quinze grains.

Ajoutez à ces drogues une quantité suffisante

suffisante de suc de Balsamine & de Vin brulé pour faire un liniment.

Jean Vogrius, autrefois Médecin à Ulm, regardoit le Castoreum comme un spécifique dans la maladie pediculaire. Il s'en est même servi plusieurs fois avec beaucoup de succès, comme il paroît par l'exemple suivant.

J'ai connu il y a environ trente ans, dit cet Auteur, un homme sexagénaire, extrêmement riche, qui avoit une si grande quantité de Pous, qu'il ne pouvoit plus faire usage de ses yeux. Ils ne s'étendoient pas plus loin que les épaules & remplissoient tellement les oreilles, qu'on n'y distinguoit plus aucune cavité. Il ne ressentoit d'ailleurs aucune autre incommodité & se promenoit dans sa maison avec un bâton. Son Medecin ordinaire lui ayant ordonné des remedes contraires à sa maladie, ces insectes se répandirent peu à peu par tout son corps, & s'emparèrent d'abord de la poitrine, du ventre, du dos, des jambes & enfin des pieds. Il devint aussi extrêmement vorace, & usoit d'une quantité d'alimens presque incroyable. Je le guéris

S.

O N.

ou au Casto-
ermine. » On
ur, les Ani-
sur le corps
ment quelque-
ils rendent la
astoreum a la
quelque ma-
surtout lors-
partie, après
astoreum avec
de fumigation
n ne doit point

remede suivant

enise, trois

quinze grains.

es une quantité
suffisante

enfin en peu de tems avec du Musc & du Castoreum , après l'avoir purgé auparavant.

Voici la composition de l'Onguent dont Marius se servit pour guérir la Dame dont j'ai parlé , de cette fâcheuse maladie.

Prenez Vieille Axonge , demi-once.
Térébenthine.

Huile de Laurier , ana deux gros.

Distillée de Lavande.
d'Absinthe ,

ana un gros.

Castoreum , quatre scrupules.

Mirrhe , un scrupule.

Mêlez ces drogues & faites-en un onguent.

Melderus vante beaucoup l'onguent suivant , qu'il prétend être très-efficace pour détruire les Pous qui ulcèrent la tête.

Prenez Onguent Rosat M. six gros.

Mucilage de Semence de Lin

Extrait avec de l'Eau de
Lavande , demi-once.

Huile d'Absinthe.

DU CASTOR. 199

de Laurier , ana deux

gros.

Semence de Staphisaigre.

Castoreum , ana un scrupule.

Cire blanche , autant qu'il
en faut.

Faites un onguent.

Jean Stokerus ordonne dans sa pratique manuscrite le Castoreum , non-seulement pour la maladie pediculaire , mais encore pour la teigne.

Prenez Soufre vif , deux onces.

Ellebore blanc & noir.

Chaux vive.

Mercure éteint.

Castoreum , ana une once.

Litharge , deux onces.

Pilez & criblez ces drogues & incorporez-les avec de l'axonge de Cochon , pour en faire un onguent.

Il est encore à propos de s'oindre la tête avec de l'Eau d'Hirondelles & du Castoreum. J'ai souvent éprouvé l'effet de ce remede.

ARTICLE XXXII.

Le Castoreum est encore très-efficace pour lever les obstructions des Reins, comme je le prouve dans ma pratique manuscrite.

A D D I T I O N.

Marius recommande le Castoreum dans les obstructions des Reins, comme un remede dont il a éprouvé les effets. Il ne paroît point par son manuscrit qu'il l'ait employé intérieurement, mais il assure que le Liniment suivant est très-efficace.

Prenez Onguent de Dialthea.

Graisse d'Oye, ana trois dragmes.

Huile de Camomille.

de Scorpion, ana une dragme.

Blanc de Baleine, un scrupule & demi.

Castoreum, demi scrupule.

Mélez ces drogues.

On en oindra la region des Reins.

DU CASTOR. 201

Wolfart ordonne un semblable remede pour cette maladie.

Prenez Graisse de Poule , une once.
Castoreum en poudre , une dragme.

Safran , un scrupule.

Baies de Genevrier , demi-once.

Huile de Sefame , six dragmes.

Mélez ces drogues.

L'Huile de Castoreum Térébentini-
fée est aussi utile que la composition en
est facile , & l'on ne peut mieux faire
que de s'en servir. On ne doit point
rejeter l'essence de Castoreum extraite
avec de l'Esprit Térébentinisé.

Le Topique suivant est de la compo-
sition de *Geigerus*.

Prenez Huile de Melilot.

de Castoreum , ana
demi-once.

Sel de Genièvre , une drag-
me.

Mélez ces drogues.

J'ai guéri dernièrement avec cet onguent un enfant de douze ans , d'une douleur dans le rein droit , accompagnée d'une suppression d'urine ; après lui avoir fait prendre les bains & donné une potion altérante. La douleur cessa & il rendit une pierre transparente du poids de six grains.

On trouve dans *Didyme* , la composition d'un remède interne pour les obstructions des Reins, dont le Castoreum fait la base. Christophe Reiser , Marchand Libraire , s'en est servi avec succès.

Prenez Semence de Millet bis.

Térébentine sèche.

Pepins de Nefles , ana une once.

Diacastoreum , une dragme.
Yeux d'Ecrevisses , demi dragme.

Corail rouge.

Coques d'œufs , ana une dragme.

Hermodacte , deux scrupules.

Sucre Rosat en tablettes , six onces.

DU CASTOR. 203

Mélez ces drogues & faites-en une Poudre , dont vous donnerez deux dragmes soir & matin au malade.

Il est inutile que je m'arrête plus long-tems sur cette matiere, car personne n'ignore que ces effets sont une suite de la vertu qu'a le Castoreum , d'appaiser les irritations du genre nerveux , de délayer & de dissoudre la sérosité qui séjourne dans les Parties.

ARTICLE XXXIII.

Le Castoreum est un excellent Stomachique & a souvent été d'une grande utilité : il fait cesser le Hoquet , il est bon contre les Spasmes , la Céphalalgie & l'Assoupissement.

Tiré par le nez , il fait éternuer & purge le cerveau ; il appaise & fait cesser le Coma & sa fumée provoque le sommeil , comme je l'ai souvent éprouvé.

ADDITION.

Le Castoreum est d'un grand secours dans les maladies du ventricule, surtout

dans le Hoquet qui est causé par des particules âcres & malignes qui picotent & déchirent son orifice supérieur, & le Diaphragme. Il possède même une vertu balsamique & un sel volatil huileux, qui le rend propre à remédier aux contractions & aux tensions des nerfs.

Delà vient que les Auteurs le regardent comme un remede efficace, ainsi qu'il est aisé d'en juger par les exemples qui suivent.

L'An 1549, Simper Linsius, ordonna à Jean Stebenhaber, qu'un Hoquet opiniâtre empêchoit de dormir, d'user matin & soir de la confection suivante à la dose de la grosseur d'une noix, ce qui lui rendit la santé.

Prenez Coings confits.

Enule confite, ana cinq dragmes.

Ecorce d'Oranges confites.

Racine de Pastenaque confite, ana demi-once.

de Pimprenelle confite, cinq dragmes.

Calamus Arom. confit, trois dragmes. Ecorce.

DU CASTOR. 205

Ecorce de Citron confite ,
deux dragmes.

Acacia , confit.

Zingembre I. confit , ana
demi-once.

Conserves de Roses.

de Menthe.

de Racine d'Aco-

rus , ana deux dragmes.

Species Dialangal , une
dragme.

Castoreum pulverisé , demi
dragme.

Cannelle , un scrupule.

Jucifez grossièrement les Aromates
& les Confitures & mêlez les ensemble
pour en faire un Electuaire.

Le même Auteur ordonna en 1554
l'Electuaire suivant à Louis Fischacher,
qui avoit la même incommodité , &
l'effet n'en fut pas moins prompt.

Prenez Conserves de Roses , trois
onces.

d'Ozeille.

de Bourrache, ana

demi-once.

T

T R A I T E'

Castoreum choisi, une dragme.

Species Arom. Ros. une dragme & demie.

Mêlez ces drogues.

Il donna en 1560, le Bol suivant à Jacques Schelder, qui étoit incommodé du Hoquet.

Prenez Electuaire des trois Sautaux, deux dragmes.

Diacordium.

Hiere simple, ana une dragme.

Hiacinth. quatre scrupules.

Species Diacastoreum, un scrupule.

Mêlez ces drogues & faites-en un Bol.

Jean Keller guérit en 1582, André Stromaier du Hoquet, avec le remede suivant.

Prenez Syrop de Menthe, six dragmes.

de Canelle.

d'Aigre de Citron.

de Gelée de Coings, ana demi-once.

DU CASTOR.

207

Eau de Menthe.

d'Hysope.

de Cannelle , ana deux onces.

Castoreum choisi , un scrupule.

Mêlez ces drogues.

Il oignit la région de l'estomac avec le liniment suivant.

Prenez Huile de Mastic.

de Menthe.

d'Absinthe , ana une once.

Poudre de Castoreum.

de Labdanum.

de Myrrhe , ana une dragme.

Civette , cinq grains.

Eau de Vie , demi-once.

Mêlez & faites un liniment.

Melderus délivra en 1628 , Jean Ulric Fliker Orfévre , d'un Hoquet dont il étoit affligé depuis environ quatre mois avec les remedes suivans.

T R A I T E'

Prenez Syrop de Myrrhe , deux
dragmes.

de Menthe , demi-
once.

Confection alkermes , un
scrupule.

Castoreum , trois grains.

Eau de Vie Matth. demi-
once.

Mélez ces drogues & faites-en une
potion.

Prenez Poudre de Castoreum , de-
mie dragme.

Térébenthine , une dragme.

Emplâtre de Mastic , demi-
once.

Huile de Coing , & de la
Cire , une quantité suffi-
sante.

Mélez & faites un Cérat.

Il guérit aussi le 16 Août 1632 , un
Tailleur , nommé Jean Sontag , d'un
Hoquet opiniâtre , avec ces Pilules.

Prenez Extrait de Castoreum , six
gouttes.

Civette , une goutte.

DU CASTOR. 209

Laud. Opiat. deux gouttes.
Mêlez & faites des Pilules.

Le Docteur Michel recommande uniquement le Castoreum, sur tout son Extrait & son Essence, pour le Hoquet.

Wedel a observé que le Castoreum, en Essence, fait cesser les Hoquets les plus opiniâtres.

Je guéris il y a un an avec l'Essence de Castoreum mêlée avec de l'Eau de Mastic *Guernerus Mensinger*, d'un Hoquet très-incommode, causé par la graisse d'une chair endormie, après lui avoir donné auparavant un Emétique convenable.

Je ne dois point laisser ignorer au Lecteur la vertu qu'a le Castoreum pendu à un fil, en forme d'amulette pour faire cesser le Hoquet, sans qu'il soit besoin d'observer l'heure & les autres cérémonies superstitieuses. J'en ai éprouvé l'effet sur une jeune fille, ce qui fait voir qu'on peut ajouter foi à cet espece de remede.

Le Castoreum contribue beaucoup à faire cesser les Spasmes, en altérant & dissipant les particules rudes, austeres,

âcres & étrangères qui les causent. Ekold avoit coutume de le donner pour cet effet en forme de Pilules, mêlé en quantité égale avec l'espece de Hierre Piere.

Christophe Ehinger ordonna avec succès à la Veuve de Eberhard Ungelterus, qui étoit sujette aux Spânes un Liniment d'huile de Castoreum, dans laquelle on avoit fait bouillir des Grenouilles vertes.

L'an 1587. Marc Wolfart, Médecin à Memmingen, fit cesser des convulsions, causées par les vers, avec de l'Eau d'Hirondelles, de Rue & de Castoreum, macéré dans du vin, distillée & mêlée avec quelques gouttes d'eau de Fleurs de Tilleul, de Muguets & du Sucre.

Jean Keller fait beaucoup de cas des remedes suivans avec lesquels il délivra la femme de Jacques Wilhalm, des convulsions auxquelles elle étoit sujette, après avoir auparavant usé de préparatifs convenables.

Prenez Castoreum choisi, une dragme.

DU CASTOR. 211

Syrop de Stæchas, une once.

Décoction de Sauge, d'A-
neth & de Betoine, une
quantité suffisante pour
une gorgée.

Prenez Huile de Renard.

de Vers de terre.

de Castoreum, ana de-
mi-once.

Onguent Dialth.

de Bdellium, ana
deux dragmes & demie.

La solution faite, oignez-en la partie
affligée deux fois par jour.

Ce même Médecin ordonna le lini-
ment suivant à Jean Harpronner,
Marchand extrêmement riche, qui étoit
sujet à des Spâmes fréquens.

Prenez Huile de Castoreum.

de Vers de terre, ana
deux dragmes.

de Genièvre, une drag-
me.

Vin sublimé, demie dragme.

Mélez ces drogues.

T iij

Christophe Mangius Libraire à Aufbourg, revenant de prendre les aigrettes, fut faisi d'une fièvre violente & de convulsions Spâmodiques dont David Verbez le délivra le 6 Septembre 1613, avec les remedes suivans.

Prenez Thériaque d'âge moyen, une dragme.

Extrait de Castoreum, demi scrupule.

Eau de Chardon bénit, trois onces.

Syrop de Fumeterre, une once.

Mêlez & faites une potion sudorifique.

Prenez Huile de Renard.

de Costus.

de Vers de terre, ana une once & demie.

Fleur Anthos. -

Sommités de Sauge.

de Betoine, ana une pugille.

Castoreum.

Styrax.

Encens, ana une dragme.

DU CASTOR. 213

Eau de Betoine.

Vin blanc, une quantité suffisante.

Mettez ces drogues en décoction & coulez-les pour un liniment.

On trouve dans les Ouvrages de Michel, une autre remede pour les Spâmes, composé d'Huile de Vers de terre, de Castoreum, d'Euphorbe, d'Huile distillée de Sauge, de Romarin & de Lavande.

Wedelius fait beaucoup de cas de l'essence & de l'esprit de Castoreum, dans les Spâmes des Femmes qui sont en travail, lorsqu'on en oint les jointures, suivant la direction des nerfs.

Les Anciens mettent le Castoreum au nombre des sternutatoires, à cause de l'âcreté, de la volatilité & de l'inégalité de ses particules qui le rendent propre à irriter la tunique du nez. On ne s'en sert plus aujourd'hui, parce que son odeur est trop défagréable; je ne laisserai pas cependant de rapporter quelques exemples des bons effets qu'il produit. Le Docteur Eckold prise beaucoup la Poudre suivante.

Prenez Poudre de Marjolaine:
 d'Ellebores.
 de Pyrethre, ana de-
 mie dragme.
 de Poivre.
 de Castoreum.
 de Nielle, ana un
 scrupule.

Mêlez.

Verbez s'est servi avec succès du re-
 mede suivant dans les Fluxions sur la
 Gorge & les Poumons.

Prenez Poudre de Muguets.
 de Racine de Velar,
 ana demie dragme.
 de Castoreum, demi
 scrupule:
 Feuilles de Nicotiane.
 Poivre blanc.
 Gerofles, ana un scrupule.
 Musc, quatre grains.

Mêlez ces drogues & faites-en une
 Poudre que vous tirerez par le nez.

Jean Melderus ordonna en 1631,
 le remede suivant à Paul Nagelin,
 natif d'Ausbourg.

DU CASTOR. 215

Prenez Castoreum , demi scrupule.

Racine de Pirethre , six grains.

Cubebes.

Macis.

Lavande , ana trois grains.

Mélez ces drogues & faites-en une Poudre.

Christophe Cellarius ordonna pareillement le remede qui suit , à Georges Eccard , qui avoit une obstruction de cerveau.

Prenez Fleurs de Lavande , deux dragmes.

Origan , une dragme.

Marjolaine.

Semence de Sermontaine.

de Pivoine , ana

deux dragmes.

Racine d'Ellebore blanc , demi dragme.

Castoreum , dont l'odeur soit forte , une dragme.

Réduisez ces drogues en poudre & mêlez les avec de la Térébenthine & de la Cire pour en faire des sternutatoires de forme pyramidale.

Jean Michel fait beaucoup de cas du remede suivant dans les maladies de la tête , surtout dans la léthargie.

Prenez Feuilles de Tabac.

Marjolaine.

Muguets , ana une dragme.

Racine d'Ellebore blanc , un scrupule.

Huile distillée de Marjolaine , quatre gouttes.

Castoreum en poudre , un scrupule.

Mélez & faites une poudre.

Rolefinccius se sert du remede suivant dans l'affection sporifique , appelée Subeth , par Avicenne , comme il paroît par ses formules manuscrites.

Prenez Poudre de Muguets , trois pugilles.

Feuilles de Marjolaine , deux pugilles.

Racine de Pirethre , demie dragme.

Castoreum , six grains.

Huile d'Anis distillée.

DU CASTOR. 217

de Succin , ana deux
gouttes.

Mêlez ces drogues & faites-en une
Poudre.

On souffle cette Poudre dans le nez
des Personnes qui tombent en léthargie
pour exciter les esprits animaux , où
l'on se contente de leur en faire rece-
voir l'odeur pour rétablir leurs forces ,
pour dissiper les heterogeneités , & les
eccentricités , afin qu'étant en liberté
ils puissent exercer leurs fonctions ordi-
naires & s'insinuer dans la machine du
cœur. C'est ce que j'ai pratiqué depuis
peu avec beaucoup de succès à l'égard
d'une fille de cette Ville , à qui je fis
flairer la composition suivante :

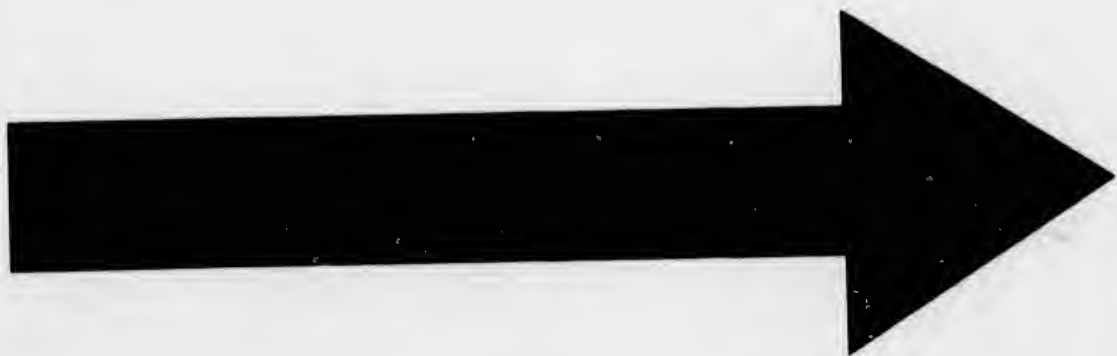
Prenez Essence de Castoreum' , de-
mię dragme.

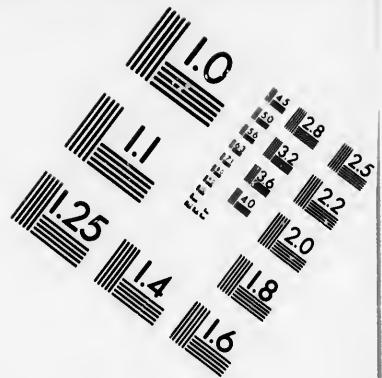
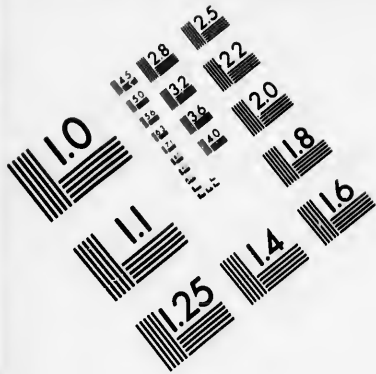
Esprit de Sel ammoniac.

de Suye , huit gouttes.

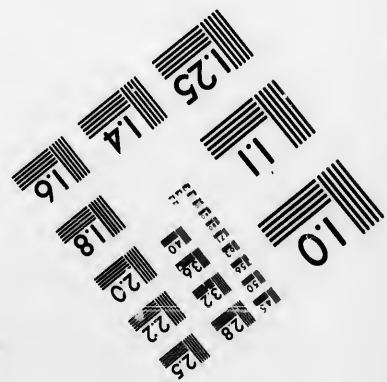
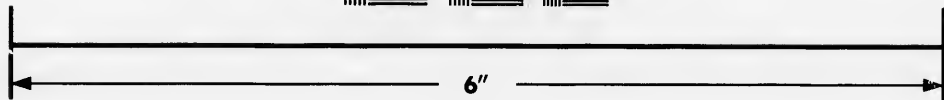
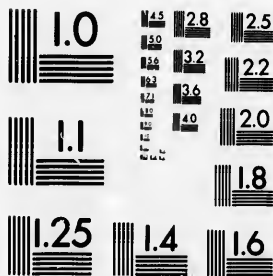
Mêlez ces drogues.

Le Castoreum procure le sommeil
aux personnes qui ont des inquiétudes ,
en liant & appesantissant les esprits ,
surtout étant mis sur des charbons ar-





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



dens , comme le pratiquent tous les jours nos femelettes à l'égard de celles qui ont une suffocation de matrice. La fumée venant à remplir les pores du cerveau , elles s'affoupissent , s'appaisent & ne se mettent plus en peine de ce qui se passe au-dehors.

L'ovum a beaucoup de rapport à cette maladie , mais comme la cure est la même que celle de la migraine , dont nous avons déjà parlé , nous y renvoyons le Lecteur , pour éviter les répétitions inutiles.

Je crois de même qu'il est inutile de parler de l'engourdissement , c'est-à-dire ; de cette perception émoussée de sentiment , puisque nous en avons traité ci-dessus , dans l'article de la Paralyse.

A R T I C L E XXXIV.

Le Castoreum est très-efficace pour exciter les ordinaires , pour faciliter la sortie de l'arrière faix & remédier à la suffocation de la matrice , comme plusieurs exemples en font foy.

A D D I T I O N.

Lorsque l'orgasme du sang vient à cesser ou que les vaisseaux de l'uterus se trouvent obstrués par des particules étrangères qui surmontent & enveloppent les balsamiques, les ordinaires cessent ou diminuent. Le Castoreum est propre à remédier à cet accident par sa vertu pénétrante & digestive, surtout lorsqu'on le donne à propos, quoique Wedel le croye beaucoup plus efficace dans les maladies de l'uterus, qui affectent le genre nerveux, que dans les simples obstructions des vaisseaux.

Ce que je viens de dire est confirmé par ce passage de Gabriel Sivilling, parmi les remèdes qui atténuent & fondent le sang, qui augmentent sa chaleur & son âcreté, & qui relâchent les orifices des vaisseaux, les principaux sont le Castoreum, la Myrrhe, la Racine de Chardon Roland, l'Aristoloché, l'Herbe au Chat, l'Armoise & le Pouliot.

De-là vient aussi que l'on trouve dans les Auteurs différentes formules pro-

pres à ces maladies , dont le Castoreum fait la base. On peut mettre de ce nombre la potion suivante avec laquelle Marc Wolfart Médecin à Memmingen guérit en 1574 , la femme de Barthélemi Mozen , à la troisième dose.

Prenez Syrop des cinq Racines , une once & demie.

Eau de Pouliot.

d'Armoise.

de Menthe sauvage , ana une once.

Castoreum choisi , un scrupule.

Mélez & faites-une potion pour une dose.

Le 10 Novembre 1579 , Jean Wolfgang Rabus , ordonna les Pilules suivantes à la Servante d'Eustache Sunpurgers , qui étoit Asthmatique , & dont les ordinaires avoient cessé depuis quatorze semaines , quatre jours avant le tems du période ordinaire , à cause que l'effort que fait alors la nature hâte extrêmement l'effet du remede.

Prenez Pilules foetides.

Myrrhe

DU CASTOR. 221

Myrrhe , ana demi scrupule.

Castoreum , un scrupule.

Eau d'Armoise, une quantité
suffisante.

Faites des Pilules composées.

Stokerus ordonne dans un pareil cas
une égale quantité de Castoreum ,
d'Acorus , de Semences d'Anis , &
d'Ache en forme de potion , dans du
vin trempé , ou en forme de pilules.

Prenez Hiere Picre de Galien , une
dragme.

Pilules foetides , deux drag-
mes.

Agaric.

Coloquinte , ana demi scru-
pule.

Faites-en avec du vin de décoction
d'Agaric & de Castoreum , trente-qua-
tre Pilules , dont la dose sera depuis
trois jusqu'à cinq.

Trois Pilules faites d'un scrupule de
Castoreum , ont la vertu de provoquer
les ordinaires.

La femme d'un Luthier, nommé Jean
Sturmius , ayant eu ses ordinaires sup-

primés ensuite d'une couche, Barthlemi Wolfart lui donna en 1579, le remede suivant, avant le tems ordinaire, qui desobstrua les vaisseaux, corrigea la mauvaise qualité du sang occasionnée par des humeurs crasses & provoqua ses ordinaires.

Prenez Electuaire d'herbes aux Puces.
de Turbith, avec
de la Rhubarbe, ana de
mi-once.

Castoreum en poudre, demie
dragme.

Décoction des Fleurs, de
Fruits & de Feuilles de
Sené, une quantité suffi-
sante.

Mélez ces drogues.

Christophe Fingerlin, ordonna avec succès les Pilules suivantes à la Servante du Licentié Louis Pocken, dont les ordinaires tardoient trop à reprendre leur cours.

Prenez Gomme Sagapenum, dissoute
dans du Vinaigre Scilliti-
que, une dragme & demie.

DU CASTOR. 223

Species de Turbith , avec
Rhubarbe, demie dragme.

Castoreum choisi , un scrupule.

Myrrhe , demi scrupule.

Safran , demi scrupule.

Faites-en avec de l'Eau d'Armoise ,
des petites Pilules.

Une Religieuse de Sofflingen , nom-
mée Didica Weikmannin , dont les or-
dinaires n'étoient point assez abondans,
fut guérie en 1646 , par le Docteur
Willinger , qui lui ordonna la Poudre
suivante.

Prenez Feuilles de Calemēt.

d'Armoise.

de Pouliot.

de Sabine.

Semence Ammeos.

de Levesche.

de Persil.

de Cumin , ana

demi scrupule.

Baies de Laurier.

Castoreum.

Myrrhe.

TRAITE'

Cassia Lignea , ana un scrupule & demi.

Poivre.

Noix Muscade , ana deux scrupules.

Sucre blanc , une once & demie.

Réduisez toutes ces drogues en poudre extrêmement subtile.

J'ai éprouvé l'effet des Pilules Aloëtiques , Marocostines , réformées avec le Castoreum , & le Safran de Mars de Wedel , dans l'obstruction inveterée des Mois , c'est pourquoi j'en recommande l'usage.

Prenez Pilules Marocostines , une dragme.

Safran de Mars apéritif vitriolé , un scrupule.

Castoreum , demi scrupule.

Mélez ces drogues & faites-en avec de l'Elixir de propriété , des Pilules que la malade prendra de tems à autre.

Lorsque le retour périodique des ordinaires est accompagné de douleurs ,

DU CASTOR. 225

le Castoreum produit des effets admirables, comme carminatif, outre qu'il a la vertu de fortifier avec ses particules huileuses & balsamiques, le genre nerveux & la substance nerveuse de l'Uterus.

Prenez Galbanum dissous dans du Vinaigre & épaissi, trois dragmes.

Huile de Muscade.

Baume du Perou, ana un scrupule.

Castoreum, demi scrupule.

Huile de Succin ou Carmi-
natif, trois gouttes.

Mélez ces drogues.

J'ordonnai dernièrement avec succès les Pilules suivantes, à une jeune fille de très-bonne maison, dont les ordinaires étoient supprimés.

Prenez Gomme Sagapenum préparée avec du Vinaigre, demie dragme.

Extrait de Dictamne.

de Sabine.

Tartre vitriolé, ana un scrupule.

T R A I T E'

Myrrhe rouge.

Castoreum choisi , ana six grains.

Safran d'Autriche, demi scrupule.

Huile distillée d'Aneth , huit gouttes.

Faites-en avec de l'Esprit de Muguet des Pilules , au nombre de quarante , que vous donnerez à la malade avec la grosseur d'un pois de Fecules de Racine, de pied de Veau. La dose est de cinq Pilules pour une fois.

J'ai délivré un grand nombre de Filles & de Femmes de cette fâcheuse incommodité , avec les préparations altérantes & confortatives suivantes , en ayant égard à la disposition de la malade , au tems & l'homogenité du liquide.

Prenez Essence d'Absinthe.

de Castoreum , ana une dragme.

Esprit de Sel Ammoniac , demi scrupule.

Mélez & usez de cette mixtion digestive.

DU CASTOR. 227

Prenez Esprit apéritif Penot, deux dragmes.

de Matricaire de Sculter,
une dragme.

Extrait de Castoreum, sept grains.

Mélez ces drogues.

Prenez Esprit de Suye:

de Myrrhe, ana une dragme.

Effence de Castoreum, un scrupule.

Mélez ces drogues.

Prenez Safran de Mars apéritif.

Trochisques de Myrrhe, ana une dragme.

Castoreum choisi, demie dragme.

Huile de Sabine distillée,
trois gouttes.

Mélez ces drogues & réduisez-les en poudre.

Prenez Extrait Panchymagogue de

Crollius.

Castoreum.

T R A I T E'

Scam. Sulphureuse.

Trochisque alhandal , ana six
grains.Huile distillée de Sabine ,
quatre gouttes.de Canelle ,
quatre gouttes.

Faites-en des Pilules.

Le Castoreum est d'un usage admirable, & d'un secours infailible dans la suffocation ou étranglement de matrice, car il résout, atténue & dissipe au moyen du sel volatil qu'il contient ce miasme âcre & malin. De-là vient que les Femmes qui sont sujettes à cette incommodité, n'ont point recours à d'autres remedes, & que Jean Schaplerus recommande le Castoreum dans presque toutes les maladies de l'Uterus, sans avoir égard aux saisons.

Christophe Ehinger prise beaucoup les Pilules suivantes, dans la suffocation de matrice.

Prenez Castoreum très-pur, un scrupule.

Myrrhe.

Afa

D U CASTOR. 229

Assa foetida , ana demi scrupule.

Storax , un scrupule.

Faites-en des Pilules au nombre de vingt-cinq avec de l'Oxymel.

L'Elixir uterin de Charles Eckold , corrige la froideur de la matrice , en fait cesser la suffocation , & excite les ordinaires.

Prenez Melisse.

Armoise , ana deux onces.

Brioine.

Zédoaire , ana six dragmes.

Angelique.

Valeriane , ana trois onces.

Rhubarbe Monach. Fuchf.

Dictame blanc.

Baies de Laurier , ana deux onces.

Diacalement , une once & demie.

Ecorces d'Oranges , demie dragme.

Semence de Basilic.

d'Anis.

de Fenouil.

X

Afa

T R A I T E'

Maniguette.

Gingembre, ana demi scrupule.

Castoreum.

Huile de Genièvre, ana une once.

Noix muscade.

Geroffes.

Safran, ana une dragme.

Lavande, demie dragme.

Pilez & coñtusez ces drogues & faites les macerer comme il faut dans de l'Eau de vie, pendant quelques jours & quelques nuits.

Le 16 Février 1632, Melderus ayant été appelé chez un Tailleur, nommé Jean Sontag, dont la fille étoit sujette aux suffocations de matrice, il lui ordonna les Pilules suivantes, après le Paroxisme, qui la délivrerent pour toujours de cette fâcheuse maladie.

Prenez M. de Pilules d'Hiere, avec Agaric.

Extrait, ana un scrupule & demi.

Pilules aromatiques, demi scrupule.

DU CASTOR. 231

Pulv. Sir.

Trochisque Alhandal, ana
deux grains.

Huile d'Anis, quatre gout-
tes.

Castoreum, deux grains.

Mélez ces drogues & faites-en avec
de l'eau de Melisse des Pilules au nom-
bre de trente-cinq.

On peut aussi se servir pour le même
effet des Pilules suivantes, dont j'ai
éprouvé la vertu, après Sibelius, qui
les prisoit beaucoup.

Prenez Essence d'Opium de Lan-
gius, demi-once.

Extrait de Castoreum.

de Safran, ana demie
dragme.

Cinabre d'Antimoine. pré-
paré.

Bezoar d'Etain, ana une
dragme & demie.

Mélez & faites trente Pilules de dé-
mie dragme.

Jean Michel a laissé différentes for-

mules de remedes propres pour la suffocation de matrice, dont je crois devoir faire part au Lecteur, à cause de l'utilité dont ils sont dans le Paroxisme, aussi bien qu'après.

Prenez Eau d'Hirondelles avec le Castoreum, deux onces. de Melisse. de Matricaire, ana une once.

Fecules de Brioine, une dragme.

Magistere de mere de perles, deux scrupules.

Magistere d'Etain, un scrupule.

Mêlez ces drogues & faites-en usage.

Prenez Species Dia-Stagni M. deux dragmes.

Fecules de Brioine, une dragme.

Magistere de Castoreum, un scrupule.

Mêlez ces drogues & faites-en une Poudre, dont la dose est depuis demi

DU CASTOR. 233

scrupule, demie dragme, jusqu'à deux scrupules.

Prenez Poudre histerique A. deux dragmes.

Fecules de Brioine, deux dragme.

Bezoar d'Etain, un scrupule.

Magistere de Castoreum, six grains.

Mélez ces drogues.

Prenez Eau d'Hirondelles, avec Castoreum.

de Carbunc, ana deux onces.

Effence de Castoreum, une dragme.

Mélez ces drogues & faites-en usage, après les avoir reduites en une poudre, que l'on peut aussi tirer par le nez.

Prenez Feuilles de Mercuriale.

de Matricaire.

de Rue.

de Melisse, ana une

poignée.

Racine de Brioine.

X iij

T R A I T E'

de Lévesche.

d'Aristoloché ronde,

ana une once.

Agaric , dans un nouet, trois
dragmes.

Baies de Laurier, demi-once.

Faites bouillir ces drogues dans une
quantité d'eau suffisante.Prenez Six onces de Colature dans
laquelle vous ferez dissou-
dre.Electuaire d'Hiere Picre ,
avec Agaric , une once.

Castoreum , un scrupule.

Jaune d'œuf , un.

Mêlez pour un Lavement.

Prenez Emplâtre utérin d'Ausbourg,
une quantité suffisante.Malaxez-le avec de l'Huile de Casto-
reum , dans la forme usitée.On peut l'appliquer vers la nuit après
le Paroxysme.Prenez Pulv. Cathol. nostr. un scru-
pule.

DU CASTOR. 235

Fecules de Brioine , six
grains.

Vitriol Hermaphrod , quatre
grains.

Extrait de Castoreum , trois
grains.

Mêlez ces drogues.

Prenez M. de Pilules fœtides, un scrupule.

Scam. Sulphureuse.

Resine de Jalap , ana cinq
grains.

Faites-en avec de l'Essence de Castoreum des Pilules que vous saupoudrez avec de la Fecule de Brioine.

L'Elixir suivant de Michel , est aussi fort utile.

Prenez Feuilles de Melisse.

d'Armoise.

de Pouliot.

de Romarin.

de Matricaire.

Sauge.

de Mercuriale.

de Rue.

de Marjolaine , ana

deux poignées.

X iij

TRAITE'

Fleurs *Cheir.* une poignée.

Calend.

de Mille-pertuis.

de Sauge.

de Lavande , ana
trois pugiles.

Racines de Brioine.

de Levesche.

d'Aristoloché ron-
de.

de Pivoine, ana deux
onces.

de Dictamne , une
once.

de Garence des Tein-
turiers.

d'Angelique , ana
une once & demie.

Fleurs Anthos , trois drag-
mes.

Baies de Laurier , deux
onces.

Cassia lignea véritable , une
once & demie.

Safran d'Orient, demie once.

Semences de Pastenaque ,
trois dragmes.

Castoreum , trois onces.

DU CASTOR. 237

Jucifez ces drogues & arrosez les avec de l'Esprit Hermaphrodite tiré du Fer & du Cuivre, infusé dans de l'Esprit de Vin, tiré de Plantes utérines, ou de l'Esprit de Melisse & de Pouliot.

Les remedes de Wedel sont très-efficaces, surtout son Elixir utérin, composé d'Essence de Succin, de Castoreum, de Myrrhe, de Baume simple, & d'un peu de Camphre. On peut y ajouter, dans un besoin pressant, de l'Assa fætida. J'ai sauvé la vie à un grand nombre de Personnes avec ce remede, dont l'effet est aussi certain que celui de la Poudre suivante.

Prenez Magistere de Succin.
de Castoreum.
d'Etain.

Fecules de Brioine.
Julor. de Noix.
Assa fætida, ana six grains.
Poudre anodine céphalique,
dix grains.

Mélez & faites une Poudre.

L'Opiate de Labdanum mêlé avec le

Castoreum , a rendu la fanté à un grand nombre de femmes.

La Poudre suivante n'est pas à mépriser.

Prenez Semence de Pivoine, un scrupule.

de Zédoaire , six grains.

Castoreum , trois grains.

Mélez & faites une poudre que vous donnerez à la malade dans du Vin de Malvoisie.

Jacques Zæemann ordonna, le 17 Janvier 1644, le remede suivant à la Baronne d'Ilerdissen, qui avoit une suffocation de matrice.

Prenez Eau d'Hirondelles avec le Castoreum , trois onces.

admirable de Langius.

Esprit de Matricaire de Scult. une dragme, demi scrupule.

Opiat de Labdanum in M. S. dissol. demi scrupule.

Mélez ces drogues.

DU CASTOR. 239

Les Pelotes utérines sont ici fort utiles pour exciter les esprits animaux, & abattre les vapeurs qui s'élevent de la matrice. On enferme communément pour cet effet des especes convenables dans un nœud d'étoffe de foye rouge, & on les porte au nez. Le *Pomum matricale* que Zæeman ordonna à la Dame dont nous venons de parler nous servira d'exemple.

Prenez Galbanum.

Castoreum, ana deux scrupules.

Feuilles de Melisse.

Citrar, ana deux

pugiles.

Mélez ces drogues, & faites-en une pelote avec du Syrop solutif de Roses.

Berndin ordonna à la femme de Rothius, la pelote matricale suivante.

Prenez Castoreum intérieur, une dragme.

Assa fætida, demie dragme.

Feuilles de ue.

d'Aurones, ana deux pugiles.

Semence de Rue , une dragme.

Pulverisez ces drogues & faites-en une pelote avec un morceau d'étoffe rouge.

Jean Stokerus ordonne le remede suivant dans un pareil cas.

Prenez Castoreum , deux dragmes,
Sagapenum.
Asfa fætida.
Soufre , ana demi-once.

Incorporez ces drogues ensemble avec du Vinaigre , & faites-en une pomme.

Jean Melderus envoya autrefois la balle suivante à une femme sujette aux passions histeriques.

Prenez Castoreum , quatre scrupules.
Asfa fætida , un scrupule.
Galbanum , demi scrupule.

Faites-en une pomme avec une quantité suffisante de Cire.

La Pomme matricale que Villingerus ordonna à la femme de Matthieu

DU CASTOR.

247

Faulhaber, sert au même usage.

Prenez *Assa fætida*, un scrupule.

Castoreum, un scrupule & demi.

Galbanum, deux scrupules.

Feuilles de Marjolaine.

d'Armoise.

de Pouliot, ana de-

mi pugile.

Faites-en avec un morceau d'étoffe rouge, une Pomme de grosseur raisonnable.

Ce même Auteur ordonna avec succès un Emplâtre utérin avec le *Castoreum* à Elisabeth Wolffterin, Religieuse dans le Monastere de Soffingen.

Prenez *Galbanum* choisi.

Gomme Tacamaqué, ana demi-once.

Poudre de *Castoreum*.

Assa fætida, ana un

scrupule & demi.

Mélez ces drogues & après les avoir étendues sur un morcean de peau de la largeur de la main, enfermez-les dans un morceau d'étoffe rouge.

Wedel propose une autre Emplâtre.

Prenez Emplâtre de Galbanum, une
once & demie.

Sel de Jupiter, demie dragme.

Assa fætida, une dragme.

Huile de Castoreum, une
quantité suffisante.

distillée de Rue, qua-
tre gouttes.

Mélez pour une Emplâtre.

Voici une Huile qui fait beaucoup
de bien aux femmes Histeriques lorsqu'on a soin de leur en oindre souvent
la région ombilicale.

Prenez Huile de Castoreum.

de Laurier, ana une
dragme.

Distillée de Genièvre,
demie dragme.

de Succin, six gouttes.

de Galbanum, deux
gouttes.

Mélez ces Huiles.

DU CASTOR. 243

On peut aussi se servir pour le même effet de l'Emplâtre suivant de Wilhelme Rascalion, dont il est parlé dans l'Auteur anonyme, qui le prise beaucoup, dans la suffocation de matrice.

Prenez Poix navale.

Colophone, ana six dragmes.

Gomme Ammoniaque.

Bdellium, ana demi-once.

Galbanum, six dragmes.

Myrrhe, une dragme.

Storax calamita, quatre scrupules.

Térébenthine, une once.

Savin.

Armoise, ana deux dragmes.

Melisse.

Pouliot, ana une dragme & demie.

Castoreum.

Racine de Valeriane.

de Bistorte, ana deux

scrupules.

Semences de Carrote sauvage.

de Fenouil tortu.

Cim. in. ana une

dragme.

T R A I T E'

Electuaire de Baies de Lau-
rier, demi-once.

Huile de Rue, une once &
demie.

de Menthe, une once.

Cire, six onces.

Gomme dissoute dans du
Vinaigre.

On en fera, comme ci-devant, un
Ecuffon Matrical.

Jean Keller, dit Berndin, vante
beaucoup les Pilules suivantes dans les
maladies histeriques.

Prenez Semences de Levesche.
de Sermontaine.
de Dancus Creti-
cus.

de Pivoine, ana
demie dragme.

Racine de Zédoaire.
de Calamus aromati-
cus.

d'Angelique, ana
un scrupule & demi.

Asa fætida, demi scrupule.
Castoreum.

Myrrhe, ana demie dragme.
Sel

DU CASTOR. 245

Sel d'Armoise.

d'Absinthe , ana demi
scrupule.

Faites avec du Syrop d'Ecorces de
Citrons , des Pilules de la grosseur d'un
Pois , que vous enveloppez d'une
Feuille d'or.

Les Pilules hysteriques , que Bern-
din ordonna à une Religieuse d'Ulm ,
nommée Barbe Kraffin , ont la même
vertu.

Prenez Castoreum intérieur , un
scrupule.

Huile de Succin distillée ,
une goutte.

Eau d'Hirondelles, une quan-
tité suffisante.

Faites-en deux Pilules , que vous en-
veloppez dans des Feuilles d'or.

ARTICLE XXXV.

*Le Castoreum est fort utile dans les
tremblemens , il chasse aussi le sommeil.*

*Il fortifie la vue & guérit les vertiges ,
ainsi que je l'ai éprouvé dernièrement.*

Y

Un Théologien , que tout le monde connoît , étoit si sujet aux Vertiges , qu'il ne pouvoit vaquer au Service divin. Il en fut cependant délivré par l'usage du Castoreum.

A D D I T I O N.

Personne n'est mieux en état d'expliquer ce que c'est que le Tremblement que celui qui a la fièvre : car les esprits animaux ne pouvant s'introduire en assez grande quantité dans les fibres nerveuses , la partie s'éleve ; mais le défaut d'esprits animaux , fait qu'elle s'affaisse aussi-tôt , ce qui est l'avant-coureur de la Paralyse dans les Personnes qui se portent bien , & de la santé dans les Paralytiques. De-là vient que les Médecins font entrer le Castoreum dans les remedes qu'ils employent contre les Tremblemens. C'est ainsi que le Fameux Thonnerus ordonna le remede suivant à un Prêtre , qui avoit un tremblement de main.

Prenez Onguent nervin , deux dragmes.

Huile de Castoreum , deux

DU CASTOR. 247

dragmes & demie.

de Laurier.

de Renard.

Nardin , ana trois
dragmes.

Mélez & oignez-en l'épine du dos.

Martin Neufart guérit, en 1569,
Michel Fastnacht , d'un tremblement
de tête.

Prenez Electuaire Diaphænic , une
once.

Faites-le diffoudre dans une quantité
suffisante d'Eau de Betoine & ajoutez-y
six grains de Castoreum , pour une
potion.

Prenez Huile de Laurier , une once.
de Rue.

de Vers de terre , ana
une dragme.

de Castoreum , demi-
once.

Ajoutez-y un peu de Cire , & faites-
en un liniment pour l'Epine du dos.

Le Docteur Michel vante l'Essence
& l'huile de Castoreum, comme d'excel-
lens Antitrymiques. Un Berger d'Al-

tenmuher ayant fait une chute, étoit incommodé depuis cinq ou six jours d'un tremblement, Christophe Cellarius ordonna de lui appliquer sur la partie affligée du vin de Malvoisie chaud, mêlé avec du Castoreum, avec des linges pliés en double, ce qui lui rendit la santé le 14 Avril 1652. On a parlé fort au long de la vertu qu'il a de causer l'insomnie, en traitant de la Léthargie, & l'on peut voir dans l'Article XXXII. la maniere dont il opère. Il est donc inutile de répéter ici ce qui a été déjà dit, & ce que nous avons à dire dans la suite sur ce sujet.

L'usage du Castoreum est encore admirable dans les maladies des yeux, surtout lorsque les nerfs optiques sont couverts de nuages qui empêchent l'impression des rayons visuels, il agit en dissipant ces obstacles, en rarefiant les esprits & en fortifiant ceux qui sont foibles & languissants, lorsqu'on le mêle avec d'autres remedes de la maniere suivante.

L'an 1569. Leonard Huterus, dont la vue étoit extrêmement foible, ayant consulté le Docteur Eckold, celui-ci

DU CASTOR. 249

qui connut que cette incommodité ne venoit que du défaut d'Esprits animaux, lui ordonna le remede suivant qui produisit un très-bon effet.

Prenez Aloes lot. un scrupule.
Masse de Pilules Luc.
Cochées ;
ana demi scrupule.
Castoreum , un scrupule.
Diagrede , deux grains.

Faites-en des Pilules au nombre de vingt-cinq , avec du Syrop de Stæchas.

Prenez Feuilles d'Euphrase , trois dragmes.
Racine de Valeriane , une dragme.
Semences de Fenouil , deux dragmes.
Sermontaine , une dragme & demie.
Castoreum , deux scrupules.
Coriandre , deux scrupules.
Canelle , deux dragmes.
Macis , demie dragme.
Galanga , un scrupule.

Mélez ces drogues & faites-en une Poudre , à laquelle vous ajouterez Species Dianthos, deux scrupules. Sucre une quantité suffisante. Mélez & faites-en un Trochisque.

L'an 1580, Marc Wolfart ordonna la Poudre suivante à Pierre Kuchlin, qui avoit la vue extrêmement foible.

Prenez Semence de Fenouil réduite en poudre subtile , une once.

Feuilles de Marjolaine.

d'Euphrase , ana deux dragmes.

Castoreum , demie dragme.

Sucre blanc , une quantité suffisante.

Mélez & faites une Poudre que l'on donnera matin & soir au malade dans du vin blanc.

L'an 1621, Jean Schapplerus ordonna la composition suivante à Marguerite Veherin, qui étoit affligée du mal de tête & d'une ophthalmie.

DU CASTOR.

251

Prenez Pilules cochées.

Lucis.

Dorées, ana un scrupule.

Castoreum préparé.

Extrait d'Ellebore, ana demi scrupule.

Formez-en des Pilules médiocres avec de l'Eau de Fenouil.

Voici les Pilules que Salomon Fischer ordonna le 29 Septembre 1646, à la fille de M. Riedlin qui avoit une pareille incommodité.

Prenez Huile rosat, demie dragme.

Lapis lazuli préparé.

Succin préparé.

Castoreum choisi, ana un scrupule.

Diagrede, deux scrupules.

Extrait de feuilles de Sené, une dragme.

de Vale-

riane, un scrupule.

Huile de Fenouil, cinq grains.

Mélez & faites des Pilules de la grosseur d'une Lentille, que vous donnerez au malade.

Des Médecins célèbres nous ont laissé plusieurs remedes, tant internes qu'externes, propres pour le vertige, qui produisent certainement de très-bons effets, mais ils deviennent beaucoup plus efficaces par leur mélange avec le Castoreum, qui a la vertu de dissiper ces vapeurs, qui sont engendrées par des crudites, & qui se communiquent par les veines & les arteres aux ventricules du cerveau, & de réduire les esprits animaux dans l'ordre dont ils se sont écartés.

Prenez Euphrase finement pulvérisée, une once.
 Racine de Pivoine.
 de Valeriane, ana
 une once & demie.

Faites de ces drogues une mixture, en les faisant cuire à petit feu, avec une quantité suffisante de Miel Anthosaf, & la coction étant finie, ajoutez-

DU CASTOR. 253

y de la Semence de Coriandre préparée, deux dragmes.

Castoreum choisi, un scrupule.

Cannelle, deux scrupules.

Mélez ces drogues.

François Loschenbrand Trésorier, se servit en 1577, avec succès, de cette composition contre les vertiges, auxquels il étoit sujet, par ordre de Barthélemi Wolfart.

L'Auteur Anonyme a éprouvé la vertu de la poudre suivante, dans le vertige qui est causé par la foiblesse de l'estomac.

Prenez Species Diagalang

Diacimini.

Confection anacardine.

Racine de Pimprenelle.

Baies de Laurier, ana demi dragme.

Castoreum, demi scrupule.

Mélez & faites une poudre.

Z

J'ai ordonné avec succès les Pilules suivantes dans le vertige , accompagné d'une grande pesanteur de tête , de douleurs d'Estomac causées par les viandes , de la rougeur du visage , & du tremblement des lèvres.

Prenez M. de Pilules de Succin. C.
 Extrait d'Ellebore , ana
 douze grains.
 Suc de Cerfeuil épaissi , de-
 mi scrupule.
 Sel de Tartre.
 Diagrede Sulphureux , ana
 trois grains.

Faites-en une Masse de Pilules au nombre de trente , avec de l'Essence de Castoreum , & enveloppez-les dans une Feuille d'or.

Charles Ekold ordonna , en 1570 , avec beaucoup de succès les Pilules suivantes à la veuve de Barthelemi Rhemius , qui étoit sujette aux vertiges.

Prenez Aloes Hepatique.
 Valeriane.
 Cubebes.

DU CASTOR. 255

Maniguette.

Calamus Aromaticus.

Canelle.

Gerosles, ana deux dragmes.

Semence de Coriandre.

Noix Muscade.

Macis , ana un scrupule.

Faites-en des Pilules de la grosseur
d'un Pois , avec du Suc de Fenouil.

Barthelemi Wolfart , appliqua en
1571 , avec succès , le sachet suivant ,
sur la tête de la veuve de Thomas Leb-
zelter , qui avoit une extrême répu-
gnance pour les remedes internes.

Prenez Castoreum , deux scrupules.

Romarin.

Serpolet , ana une dragme.

Melisse , demie dragme.

Succin , un scrupule.

Lavande , une dragme.

Noix Muscade , demi scru-
pule.

Ambre , deux grains.

Jucifez ces drogues & enfermez-les

Z ij

dans un sachet de lin , que vous aurez soin de piquer.

Le liniment suivant que Wolfart ordonna , en 1578 , à un Ouvrier en Parchemin , nommé David Sturzel , n'est pas moins efficace.

Prenez Huile de Genièvre.
de Lavande , ana demi-
once.
Castoreum , demie dragme.
Mastic , un scrupule.

Mêlez pour oindre l'épine & le sommet de la tête.

Il y a quelques semaines qu'un Ouvrier de ce Pays , qui aimoit extrêmement les Oignons , ayant mangé avec avidité un gâteau , où il y en avoit une très-grande quantité , fut saisi d'un mal de tête violent accompagné d'un vertige qui ne lui permit point de quitter son siège. Après avoir inutilement employé differens remedes , il me fit appeller , & je lui donnai après l'émétique ordinaire , la poudre suivante , pendant trois jours , qui le guérit parfaitement.

DU CASTOR. 257

Prenez Cinnabre minéral préparé.

Castoreum choisi.

Ongle d'Elan préparée, ana
six grains.

Ambre gris, un grain.

Huile distillée de Coriandre,
deux gouttes.

Mélez & faites une poudre.

ARTICLE XXXVI.

Le Castoreum ouvre les conduits urinaires, & sert à plusieurs autres usages.

A D D I T I O N.

On employe le Castoreum dans la Colique néphretique, non-seulement pour dissoudre & délayer la serosité qui croupit dans le réservoir qui lui est destiné; mais encore pour fortifier le genre nerveux, qu'elle irrite par son trop long séjour.

Le passage qui suit fait très-bien à notre sujet. » La suppression d'urine & » les douleurs des reins, dit Jean Har- » derus, sont des symptômes très- » cruels, que l'on peut appaiser avec

» differends remedes , sur-tout avec
 » l'Opium , le Castoreum , & l'Huile
 » d'Amandes douces. «

Un Foulon , nommé Pierre Neu-
 bronnerus , étant affligé en 1579 , de
 cette incommodité , Laurent Gauthier
 Kuchel , l'en guérit avec ce remede.

Prenez Semences de Guimauve , un
 scrupule.

Succin.

Safran.

Myrrhe.

Castoreum , ana demi scru-
 pule.

Opiate de Labdanum , trois
 grains.

Incorporez ces drogues avec du Vin
 de Malvoisie , & mêlez-les long-tems
 dans un mortier , que vous aurez soin
 de faire auparavant chauffer avec son
 pilon. La dose est de trois ou quatre
 grains.

L'an 1578 , Eustache Gunzpurger
 étant affligé des douleurs Néphreti-
 ques violentes , accompagnées d'insom-
 nie , Wolfgang Rabus l'en guérit avec
 le remede suivant.

DU CASTOR. 259

Prenez Castoreum.
Pierre d'éponge, ana demi
scrupule.
Syrop de Pavot.
Eau de fleurs de Camomille.
de Fraizier.
de Persil, ana
une once.
Mêlez pour une verrée.

Marfilus nous a laissé la description
de Pilules particulieres dans lesquelles
il entre du Castoreum, qu'il prétend
être bonnes dans les douleurs nephreti-
ques, de quelque nature qu'elles soient.

Prenez Térébentine, cinq dragmes.
Semences de Concombres
mondées.
d'Ache, ana deux
dragmes.
Yeux d'Ecrevisses, une drag-
me & demie.
Castoreum, demi dragme.

Arrosez ces drogues, après les avoir
réduites en poudre avec de l'eau d'Al-
kekenge, & faites-en des Pilules de
Z iij

seize à la dragme , avec du suc de Reglisse.

Nous voici bien-tôt arrivés à la fin de notre Ouvrage ; mais comme Marius a passé sous silence un grand nombre de maladies auxquelles le Castoreum est propre , nous en dirons un mot sans nous y arrêter qu'autant que notre sujet le demande.

Voyons d'abord quelle est la vertu du Castoreum dans les fièvres intermittentes.

Fuchsius nous assure qu'il est fort salutaire dans ces sortes de fièvres en ces termes : *huc etiam facit aliquid , absinthium , Castoreum & gentiana quæ obstructions auferunt cum robore.*

On trouve dans la pratique manuscrite d'Ettmiller les Pilules suivantes.

Prenez Myrrhe.

Castoreum.

Grande Berce.

Gentiane.

Absinthe , anà un scrupule.

Faites-en des Pilules au nombre de vingt-cinq , avec du Mithridate. Voici comment je les corrige.

DU CASTOR. 261

Prenez Extrait de Gentiane.
de petite Centaurée.
de Castoreum , ana
six grains.
Huile distillée de Girofles ,
trois gouttes.
Opiate de Laudanum , une
goutte & demie.

Mélez & faites des Pilules au nombre de dix-neuf , que vous enveloppez d'une feuille d'or , pour le donner deux heures avant le Paronyisme , lorsque le ferment commencera à s'agiter.
Les fièvres ayant régné le Printemps dernier dans la Ville d'Ulm & résisté à tous les remedes qu'on avoit employés contr'elles , j'eus le bonheur de guérir un grand nombre de Personnes avec ces Pilules.

Le Castoreum produit aussi des effets admirables dans les affections hypochondriques, lorsqu'on apprehende une suffocation & une enflure d'estomac , si on a soin d'en faire précéder l'usage par un lavement & une potion adoucissante, comme je l'ai dernièrement éprouvé à l'égard d'une jeune Demoiselle que je guéris avec ce remede.

Prenez Vitriol de Mars , sept grains.

Safran de Mars apéritif ,
deux dragmes.

Safran d'Autriche , une drag-
me.

Castoreum choisi , un scru-
pule.

Huile distillée de Succin ,
trois gouttes.

Mélez & faites-en une Poudre que
vous diviserez en sept parties égales.

Prenez Effence de Castoreum.

Esprit de Camomille Ro-
maine , ana une dragme.

Esprit de Sel Ammoniac ,
un scrupule.

Mélez , la dose est de quarante
gouttes.

Il n'est pas moins utile dans le Scor-
but , qui a beaucoup de rapport à la
maladie précédente , surtout lorsqu'il
est accompagné de la difficulté de res-
pirer , d'une fausse Paralyse , de con-
tractions dans les articles & d'une lassit-
tude générale. Nous avons parlé fort
au long de toutes ces différentes mala-
dies dans les articles qui leur convien-
nent.

DU CASTOR. 263

Ettmiller attribue les fleurs blanches ou gonorrhée batardes des femmes à une sérosité qui par le défaut de digestion des premières voyes, passe en abondance de la masse du sang dans l'Utérus. Le Castoreum est très-propre pour les faire cesser.

Prenez Racine de Tormentille.
de grande Consoude,
ana deux dragmes.
Cassia lignea, un scrupule.
Osteocolle, un scrupule.
Castoreum, demi scrupule.
Faites-en une Poudre.

Eckold guérit, en 1569, avec ce remède, la femme de David Mælin, qui étoit sujette à cette incommodité.

Wedel fait grand cas de la Poudre suivante.

Prenez Castoreum préparé.
Yvoire.
Succin préparé, ana deux scrupules.
Corail, un scrupule.
Huile de Cannelle, deux gouttes.

Mélez & faites-une poudre.

On l'employe très-souvent dans les chutes, parce qu'il a la vertu de fortifier, de résoudre & d'inciser les grumeaux de sang qui s'arrêtent aux environs des nerfs. *In casu*, dit Zwikerus, *bona est rubrica, bona est marga, bona rad. rub. tinct. sed omnium optimum Castoreum, quod ex proprietate sanguinem concretum resolvit.*

Un Berger d'Altenmuhr ayant été faisi d'un tremblement ensuite d'une chute, Christophe Cellarius ordonna de lui appliquer chaudement, sur la partie affligée, du Vin de Malvoisie, mêlé avec du Castoreum.

Le 17 Juillet 1625, le Gouverneur d'Heidenhaim, nommé Feist, eut le malheur étant sou, de tomber de son cheval près de Vestheim. On fit appeler Cellarius, qui le guérit avec la potion suivante.

Prenez Poudre contre les chutes, une dragme.

Racine de Pimprenelle, deux scrupules.

Castoreum d'une odeur forte, six grains.

DU CASTOR. 265

Eau de Cerfeuil.

de Fleurs de Tilleul ,
ana une once.

Vinaigre rosat , demi-once.

Mélez ces drogues & faites-en usage.

On peut le donner intérieurement & extérieurement à ceux qui tombent en foiblesse pour les faire revenir , & l'employer avec d'autres remèdes en forme de sternutatoire , ainsi que nous l'avons déjà dit.

Je me sers ordinairement pour mettre les esprits en mouvement de l'Errhiné que voici.

Prenez Essence de Castoreum,

Esprit de Suye , ana demie
dragme.

Mélez & flairez ces drogues quatre fois par jour.

Wedel fait beaucoup de cas de l'Esprit de Castoreum pour lever l'obstruction des nerfs qui sont autour du cœur , & pour mettre les esprits en mouvement. Une femme de ce Pays étoit sujette à tomber en défaillance à la moindre peur qu'elle eut , ayant pris un verre de Vin impregné de Castoreum ,

elle fut tout-à-fait guérie de cette incommodité.

Le Castoreum a tant de vertus dans la petite Verole & la Rougeole, qu'il pousse sans peine du centre à la circonférence, ce venin qui fixe sa résidence auprès du cœur, & en facilite l'excrétion à travers les pores de la peau, sur la surface de laquelle il s'éleve un millier de pustules, au grand soulagement du malade. De-là vient que Melderus se servoit de la mixtion suivante, dont il proportionnoit la dose à l'âge de ses malades.

Prenez Eau de Fumeterre, trois onces.

Cordiale, une once.

Essence de Castoreum, une dragme.

Sucre perlé, demi-once.

Mélez ces drogues.

Ettmuller dans sa pratique manuscrite regarde le Castoreum & sa teinture comme des remedes spécifiques dans ces sortes de maladies; je crois en effet que le Castoreum est propre à

hâter l'éruption des exanthesmes, en appaisant la douleur, & en résistant au venin, pourvû que son odeur ne répugne point aux jeunes gens & qu'on puisse le leur en faire prendre.

Il est aussi fort propre à chasser les Vers, en tant qu'il résiste à la corruption par ses particules ameres. De-là vient qu'Eckold prise beaucoup les Pilules suivantes, dont il a éprouvé l'effet.

Prenez Pilules de Ruffus.

Rhubarbe choisie, ana une dragme.

Castoreum, un scrupule.

Coloquinte préparée, demi scrupule.

Formez-en des Pilules médiocres que vous donnerez au nombre de douze & plus, supposé que la première dose ne soit pas assez forte.

Ursule Maierin m'ayant consulté il y a six ans dans le mois de Juin, sur des douleurs qu'elle ressentoit dans le cœur, dans le dos & dans la tête, accompagnées des syncopes fréquents & de démangeaisons dans le nez, je lui ordonnai les Pilules précédentes vers le déclin

de la Lune , après les avoir ainsi réformées.

Prenez M. de Pilules de Ruffus ,
quinze grains.

Extrait de Castoreum.
de Rhubarbe.

Trochisque alhandal , ana
deux grains.

Huile distillée d'Absinthe ,
quatre gouttes.

Mêlez ces drogues & formez-en des
Pilules au nombre de vingt-une.

Ces Pilules lui rendirent le ventre si libre , qu'elle rendit un nombre infini de Vers par morceaux , avec une matière laiteuse. Ses ordinaires lui revinrent , ce qui m'empêcha de continuer l'usage des purgatifs ; mais au bout de trois jours je lui ordonnai la Poudre suivante.

Prenez Racine de Dictamne.
de Gentiane.

de Contrayerva , ana
une dragme.

Corne de Cerf brûlée , de-
mie dragme.

Castoreum choisi , un scrupule.
Huile

DU CASTOR. 269

Huile distillée d'Absinthe ,
autant qu'il en faut , pour
qu'elle conserve la forme
d'un Poudre très-subtile.

La malade en ayant pris de tems à
autre , rendit sans aucun effort , un Vers
en vie , qui avoit soixante aunes de long
& n'a plus été sujette depuis à ces sor-
tes d'incommodités.

Le Castoreum préserve les corps
morts de la corruption & des atteintes
des Vers , à cause des particules aro-
matiques & balsamiques qu'il contient ,
comme les Auteurs nous en assurent.
Je me contenterai d'appuyer ce que
j'avance de l'autorité de Leon Wolfart :
» On doit employer pour les embaume-
» mens tout ce qui est capable de resis-
» ter à la corruption & de conserver les
» chairs. On prétend que la Myrrhe est
» excellente pour cet effet ; on peut y
» joindre le Storax , la Colophane , la
» Menthe , l'Absinthe , l'Aloes , la Noix
» Muscade , le Castoreum , le Benjoin ,
» le Mastic & plusieurs autres drogues
» dont on s'est servi , il y a quelques
» années , pour embaumer le corps de
» Frédéric III. Electeur Palatin.

ARTICLE XXXVII.

Quoique les Auteurs qui ont écrit sur les Animaux venimeux , mettent le Castoreum au nombre des Poisons , on ne laisse pas de l'employer en qualité d'Antidote dans la Theriaque d'Andromachus , & d'en user contre l'Aconit , le Guy , la Piqueure des Scorpions , des Araignées & de la Tarentule , les mauvais effets de l'Opium & contre la Peste même.

A D D I T I O N .

Les testicules du Castor se conservent pendant huit ou neuf années , dit Zwikerus , pourvu qu'on ait soin de les tenir dans des boetes bien fermées. Car quoi qu'elles contiennent une grande quantité de particules balsamiques , sulphureuses & volatiles , elles ne peuvent point se dissiper si promptement à cause des parties gommeuses , résineuses & terrestres qui les enveloppent ; mais lorsque les premières sont une fois dissipées , le Castoreum n'est plus bon à rien.

DU CASTOR. 271

Les causes qui peuvent concourir à le dépouiller de ses vertus, sont la trop grande torrefaction, qui dissipant ses parties les plus volatiles, ne laisse que les plus grossières, & le défaut d'humidité qui le fait devenir rance.

Je conseille aussi de n'en point pulvériser une trop grande quantité à la fois, parceque les particules sulphureuses venant à s'exhaler, il devient plus sujet à se corrompre.

L'on trouve souvent des Imposteurs qui vendent les Reins du Castor desséchés pour du véritable Castoreum. Souvent ce à quoi ils donnent ce nom, n'est qu'un mélange de plusieurs drogues foetides, de Sel Ammoniac, de Sagapenum, de grande Berce, d'Assa Fætida, de sang & de graisses de Castor, mais dépouillé des fibres & des pellicules dont le véritable Castoreum est entrelassé, ce qui est une preuve infailible de leur mauvaise foi. C'est ce Castoreum mal préparé, ou tout-à-fait altéré, que les Anciens ont mis au nombre des Poisons.

Au reste, le Castoreum est entièrement opposé à tout ce qui est capable

d'irriter les genres nerveux, de resser-
 rer les pores du cerveau, & de figer les
 particules sulphureuses & volatiles, car
 il leve les obstructions, met les esprits
 en mouvement, & ranime, pour ainsi
 dire, l'archée: De-là vient l'antipathie
 qu'on remarque entre l'Opium & le
 Castoreum, & qui est une suite de la
 difference de leur soufre.

Personne n'ignore que le Castoreum
 résiste à la contagion, & les Auteurs
 tant anciens que modernes, qui lui
 accordent unanimement cette vertu,
 le mettent au nombre des drogues qui
 tiennent généralement le premier rang
 parmi les principaux Alexipharma-
 ques, sçavoir de la Theriaque céleste,
 que quelques-uns mettent au-dessus de
 tous les autres remedes, & de la Terre
 Bézoardique, en tant qu'il résiste à la
 corruption par ses particules ameres,
 balsamiques & aromatiques & conserve
 le Crasse du sang. Mais comme l'expé-
 rience est au-dessus du raisonnement,
 & que je n'ai jamais éprouvé sa vertu
 contre la peste, j'aime mieux m'en rap-
 porter au témoignage de ceux qui sont
 au fait de cette matiere, que de décou-

virir mon peu d'expérience dans les raisons que je pourrois alléguer.

ARTICLE XXXVIII.

Voilà quelle est l'utilité du Castor dans la Médecine. J'ai été témoin moi-même de la plupart des effets dont j'ai parlé, & je ne lui donne aucune louange qu'il ne mérite. D'autres que moi en ont connu l'efficacité, & les Médecins d'Ausbourg l'ont employé trente fois dans les meilleures compositions de leur Pharmacopée. Si le Lecteur trouve quelque faute dans mon Ouvrage, qu'il se souvienne que je suis homme & que mon sçavoir est imparfait, & s'il y découvre quelque chose d'utile, qu'il en rende grace à celui de qui nous tenons toutes nos connoissances.

ADDITION.

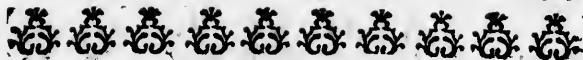
Je pourrois ajoûter encore un grand nombre de choses à ce qu'a dit Marius; mais comme il est impossible de traiter de toutes les maladies auxquelles le Castoreum est propre, je bornerai ici ma carrière. Si quelqu'autre vouloit

274 TRAITE' DU CASTOR.

se donner la peine de continuer cet
Ouvrage, & suppléer à ce qui peut y
manquer, je ne doute point qu'il ne
fut beaucoup plus parfait, car il n'est
pas donné à un seul homme de tout
sçavoir.

F I N.

STOR.
continuer cet
qui peut y
point qu'il ne
car il n'est
me de tout



T A B L E

Des Matieres , contenues dans
cet Ouvrage.

P R E F A C E.

E*Xtrait d'une Lettre de Mr. Sarrasin ;
à Mr. de Tournefort , touchant
l'Anatomie & la façon de vivre du
Castor.* Page 6.

*Liste des Manuscrits cités dans
cet Ouvrage.* P. 55.

A V A N T - P R O P O S.

ARTICLE PREMIER.

*Motifs qui ont porté l'Auteur à
entreprendre cet Ouvrage.* p. 5.

ARTICLE II. & III.

*Differens noms que l'on a donné au
Castor & leur origine.* p. 7. & 8.

ARTICLE IV.

Description du Castor. p. 10.

276 DES MATIERES.

ARTICLE V.

Qualité de la chair du Castor. P. 13.

ARTICLE VI.

Le Castor aussi hideux qu'à craindre à cause de la force & de la longueur de ses dents. P. 15.

ARTICLE VII.

Endroit où sont placées les poches qui renferment le Castoreum dans le Castor mâle & femelle. P. 16.

ARTICLE VIII.

Maniere dont le Castor mange. P. 21.

ARTICLE IX.

Pays où l'on trouve des Castors. P. 23.

ARTICLE X.

Le Castor recherché à cause de sa peau, de sa graisse, de son sang, de son poil & de ses dents. P. 26.

ARTICLE XI.

Utilité de la peau du Castor. P. 27.

ARTICLE XII.

Utilité de la graisse de Castor dans les Maladies des nerfs, dans l'Épilepsie, l'Apoplexie, la Lé-

ES.

p. 13.

n-
la

p. 15.

I.
hes
um

lle. p. 16.

II.

e. p. 21.

ors. p. 23.

de
e son
ents.

p. 26.

I.

p. 27.

II.

dans
dans
la Lé-

DES MATIERES. 277

*thargie , les Spasmes & les mou-
vemens convulsifs. Elle est bonne
pour fortifier & ramollir les
nerfs , pour le Vertige , le mal
de Dents , l'Asthme , le Vomif-
sement , les Epreintes , la Dif-
senterie , les maux de Reins , &
les douleurs des Articles.* p. 30.

ARTICLE XIII.

*Le sang du Castor est un remede
efficace contre l'Epilepsie.* p. 43.

ARTICLE XIV.

Usage du Poil du Castor. p. 46.

ARTICLE XV.

Usages de ses Dents. p. 47.

ARTICLE XVI.

*Situation des poches qui contiennent
le Castoreum.* p. 50.

ARTICLE XVII.

Nature & qualité du Castoreum. p. 51.

ARTICLE XVIII.

*Utilité du Castoreum dans les dou-
leurs de la Surdité , le tintement
& le bourdonnement d'Oreilles,*

Bb

pour dissiper les abscesses & appaiser les douleurs de la Goutte. Il est dangereux aux Femmes enceintes, & cause souvent l'avortement.

p. 56.

ARTICLE XIX.

Le Castoreum est utile dans les maladies de la Tête ; causées par des humeurs froides ; dans l'Epilepsie , pourvu qu'on l'employe sur le champ. Il soulage ceux qui sont sujets aux Tranchées , à la Colique. Les jeunes Femmes doivent éviter son trop grand usage , parce qu'il cause souvent la stérilité.

p. 89.

ARTICLE XX.

Le Castoreum est efficace contre le mal de Dents.

p. 125.

ARTICLE XXI.

Le Castoreum remédie aux chûtes du Fondement.

p. 129.

ARTICLE XXII.

Il cause l'avortement , & hâte l'expulsion du fœtus , dans quelque état qu'il soit.

p. 133.

ARTICLE XXIII.

Le Castoreum guérit la Gonorrhée. p. 138.

ARTICLE XXIV.

*Le Castoreum guérit la Migraine
& dissipe la dureté du Foye.* p. 140.

ARTICLE XXV.

Le Castoreum guérit la Sciatique. p. 145.

ARTICLE XXVI.

*Il dissipe la Léthargie, l'ensure de
la Rate. Il augmente aussi le
lait aux Nourrices.* p. 151.

ARTICLE XXVII.

*Le Castoreum augmente la Mé-
moire, & la rétablit quand on
l'a perdue.* p. 167.

ARTICLE XXVIII.

*Le Castoreum corrige la puanteur
de l'haleine.* p. 173.

ARTICLE XXIX.

*Le Castoreum est bon pour la Phré-
nesie & pour la Pleuresie.* p. 176.

ARTICLE XXX.

*Le Castoreum est utile dans la Pa-
ralisie, dans la Goutte & pour
les maladies de la Poitrine.* p. 182.

ARTICLE XXXI.

Le Castoreum tue les Landes & les Pous. p. 195.

ARTICLE XXXII.

Le Castoreum leve les obstructions des Reins. p. 200.

ARTICLE XXXIII.

Le Castoreum est bon pour l'Estomac, & pour faire cesser le Hoquet; pour les Spasmes, la Céphalalgie & l'Assoupissement. Tiré par le nez, il fait éternuer, il guérit le Coma, & sa fumée provoque le sommeil. p. 203.

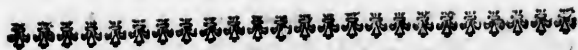
ARTICLE XXXIV.

Le Castoreum excite les Ordinaires, & facilite la sortie des Vuidanges. Il remédie aussi à la suffocation de Matrice. p. 218.

ARTICLE XXXV.

Le Castoreum est utile dans les Tremblemens. Il chasse le sommeil, fortifie la vue, & dissipe les vertiges. p. 245.

Fin de la Table.



APPROBATION.

J'AI lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, un Manuscrit intitulé *Castorologie ; ou Traité dans lequel on explique la nature ; les propriétés & l'usage du Castor dans la Médecine*, où je n'ai rien trouvé qui puisse en empêcher l'Impression. Fait à Paris ce 29 Avril 1745.
BRUHIER.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : à nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra. SALUT. Notre bien amé MICHEL ETIENNE DAVID fils, Libraire à Paris, nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au Public des Ouvrages qui ont pour titres *Castorologie, ou Traité dans lequel on explique la nature, les propriétés & l'usage du Castor dans la Médecine, par Jean Marius, avec des Observations. Méditations sur la vie & la doctrine de notre Seigneur Jesus-Christ*: s'il nous plaïsoit lui accorder nos Lettres de Permission pour ce necessaires. A ces causes, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes de faire

imprimer lesdits Ouvrages , en un ou plusieurs
Volumes & autant de fois que bon lui semblera ,
& de les vendre , faite vendre & débiter par tout
notre Royaume , pendant le tems de trois an-
nées consécutives , à compter du jour de la datte
des Présentes. Faisons deffenses à tous Libraires
Imprimeurs , & autres Personnes de quelque
qualité & condition qu'elles soient , d'en intro-
duire d'impression étrangere dans aucun lieu de
notre obéissance ; à la charge que ces Présentes
seront enregistrées tout au long sur le Registre
de la Communauté des Libraires & Imprimeurs
de Paris , dans trois mois de la datte d'icelles ;
que l'impression desdits Ouvrages sera faite dans
notre Royaume & non ailleurs , en bon papier
& beaux caractères , conformément à la feuille
imprimée & attachée pour modèle sous le con-
tre scel des Présentes , que l'Impétrant se con-
formera en tout aux Réglemens de la Librairie ,
& notamment à celui du 10 Avril 1725 , qu'a-
vant que de les exposer en vente les manuscrits
& imprimés qui auront servi de copie à l'impres-
sion desdits Ouvrages , seront remis dans le
même état ou l'approbation y aura été donnée ,
ès mains de notre très cher & féal Chevalier le
sieur Daguesseau , Chancelier de France , Com-
mandeur de nos Ordres ; & qu'il en sera ensuite
remis deux Exemplaires de chacun dans notre
Bibliothèque publique , un dans celle de notre
Château du Louvre , & un dans celle de notre
très-cher & féal Chevalier le sieur Daguesseau ,
Chancelier de France ; le tout à peine de nullité
des Présentes. Du contenu desquelles vous man-
dons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant
ou ses ayans causes pleinement & paisiblement ,

sant souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement : Voulons qu'à la copie des Présentés qui sera imprimée tout au long au commencement où à la fin desdits Ouvrages, soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre Permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires; Car tel est notre plaisir. Donnè à Paris le quatrième jour du mois de Mars, l'an de grace mil sept cent quarante-six, & de notre Règne le trente-unième. Par le Roi en son Conseil.

Signé SAINSON.

Registré sur le Registre onze de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, No. 558. Fol. 487. conformément aux anciens Réglemens, confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris le 7 Mars 1746.

VINCENT, Syndic.

Faint, illegible text at the top of the page, possibly a header or introductory paragraph.


Second block of faint, illegible text in the upper middle section.

Third block of faint, illegible text in the lower middle section.

Fourth block of faint, illegible text in the lower section.

Fifth block of faint, illegible text at the bottom of the page.

i



EXPLICATION

de la Figure & des Parties
DU CASTOR.

Premiere Figure.

LE Castor est représenté dans la premiere Figure avec la moitié du corps sur la terre, & l'autre dans l'eau; parce que l'on a observé qu'il aime à y plonger souvent les pattes de derriere & la queue.

Seconde Figure.

- N. Une des pattes de devant.
- OO. Le Colon.
- P. Le Cœcum.
- Q. Le Ligament qui attache le Cœcum, & le long duquel plusieurs vais-

seaux se glissent & se perdent dans la membrane de cet intestin.

RR. Le Cerveau.

S. Le grand Sinus de la Dure mere.

TTTT. Quatre autres Sinus qui en sont produits, & qui séparent le cervelet en trois.

V. Le Cervelet.

Troisième Figure.

AA. Sont les Os pubis.

B. Le fond de la Vessie.

CC. Les deux premières poches, qui sont les plus grandes de celles dans lesquelles le Castoreum est préparé & contenu.

DD. Les deux secondes qui sont plus petites.

EE. Deux autres poches d'une troisième espece, qui

font enfermées dans les
secondes.

DE. Quantité de petits corps
ronds, élevés sur la su-
perficie de la seconde
& de la troisième espece
des poches.

F. L'Ouverture commune à
l'intestin & au passage
de la verge.

G. Le commencement de la
verge.

HH. Les Epididymes.

II. Les Testicules.

KK. Les Vaisseaux Spermati-
ques préparans.

LL. Les Déférens.

MM. Les Muscles cremasters.

YX. L'Os de la verge.

Quatrième Figure.

Cette Figure représente les
Parties naturelles & les Poches du
Castoreum d'un Castor femelle,

dessinées d'après nature, par Mr.
Cromwel Mortimer.

- A. Les deux Ureteres.
- B. Les Ovaires.
- C. La Matrice placée sous la Vessie.
- D. La Vessie contractée & vuide.
- E. L'Urètre dans un trajet de deux pouces de long.
- FF. Les poches du Castoreum.
- GG. Les deux Glandes qui ont un orifice commun avec les poches du Castoreum.
- HH. L'Orifice des conduits du Castoreum.
- I. Le Vagin coupé.
- K. L'Anus.
- L. Une partie de la Queue.

Fin de l'Explication des Figures.

, par Mr.

res.

écée sous la

tractée &

un trajet

ces de long,

Castoreum.

landes qui

ce commun

hes du Caf-

conduits du

pé.

e la Queuë.

des Figures.



iv

dessinées d'après nature, par Mr.
Cromwel Mortimer.

- A. Les deux Ureteres.
- B. Les Ovaires.
- C. La Matrice placée sous la
Vessie.
- D. La Vessie contractée &
vuide.
- E. L'Urètre dans un trajet
de deux pouces de long.
- FF. Les poches du Castoreum.
- GG. Les deux Glandes qui
ont un orifice commun
avec les poches du Cas-
toreum.
- HH. L'Orifice des conduits du
Castoreum.
- I. Le Vagin coupé.
- K. L'Anus.
- L. Une partie de la Queue.

Fin de l'Explication des Figures.



